EXIGEZ LES 8 PAGES EN COULEURS

PHOTO JOURNAL

Montréal, jeudi, 18 sept. 1947 — 7¢

VOLUME XI — No 23 — Hebdomadaire illustré et littéraire — PAGES 1 à 40

Le Canada produit presque tout son tabac à cigarette

(A LIRE EN PAGE 3)

Le pur visage de l'amour



(Photo Discina)

Un amour sans lendemain, c'est celui de la douce Clelia Conti et de Fabrice Del Dongo, tous deux victimes de ces intrigues de cour que le célèbre roman de Stendhal, "la Chartreuse de Parme", a si bien décrites. Renée Faure et Gérard Philippe se partagent la vedette dans le film du même nom réalisé par Christian-Jaque. Une production André Paulvé.

Voulez-vous paraître ainsi?



(International News Photos)

Les femmes américaines protestent hautement contre la nouvelle mode des robes qui descendent jusqu'aux mollets, car, ces mollets, elles tiennent à les montrer. Cependant, tout en protestant, elles se soumettent à la mode. Tyrannie de la mode et inconséquence féminine! A Dallas, au Texas, des femmes ont organisé une parade pour ridiculiser ces robes. En voici une qui apostrophe un spectateur innocent... (en tout cas, un spectateur). On voit à l'arrière-plan une auto qui a servi à la parade.

Un club de "Tip Toppers" est inauguré à Vancouver en vue de grouper les personnes de haute taille

En Colombie canadienne, où la culture prend souvent des proportions gigantesques, un petit groupe de jeunes filles s'est réuni dans l'espoir d'attirer sur leurs personnes l'attention des hommes de science; le fait est que cette province compte un grand nombre d'individus de taillé géante et elles voudraient bien en savoir la raison !

Ces jeunes personnes sont des membres du club "Tip Toppers" organinsé, à Vancouver, par Margaret MacIntosh, jolie blonde aux yeux bruns, qui mesure 6 pieds de hauteur.

Cette association est la première du genre à être inaugurée au Canada et elle a pour fins de répondre aux besoins des personnes de haute taille.

Les membres de ce club ont récemment pris part à une convention de "Tip Toppers" qui eut



Leni Mazuren

lieu à Los Angeles où nos jeunes Canadiennes de grande taille se joignirent aux représentantes d'associations semblables venues de tous les coins d'Amérique. Leni Mazuren, notre blonde "géante" de Vancouver, remporta la troisième place dans un concours de beauté.

Mlle MacIntosh nous avoue cependant que sa taille démesurée lui cause parfois certains ennuis. "Pour les hommes, c'est moins embarrassant, dit-elle, mais pour nous, c'est une véritable agonie. Croyez-vous qu'il me soit facile de me chausser convenablement? C'est un réel problème! Quant aux vêtements, les couturières doublent leurs prix lorsqu'il s'agit d'habiller une des quarante jeunes filles qui font partie de notre club. Les robes que nous achetons dans les grands magasins doivent être complètement défaites et rajustés à nos tailles.

"Lorsque nous montons dans un tramway, continue-t-elle, nos têtes s'accrochent dans la corde du timbre... et nous connaissons mieux les toits d'autos — à force de s'y frapper l'occiput — que les meilleurs spécialistes en carrosserie!"

Les jeunes filles trop grandes sont souvent lasses d'entendre les remarques désobligeantes d'amis de taille normale: "Pardon, Mademoiselle, je vous croyais grimpée sur des échasses"... ou encore: "Fait-il bien froid, là-haut?"

Avec raison, elles ne comprennent pas ce manque de considération et de délicatesse de la part de leur prochain.

● Moyenne de taille exigée

La moyenne de taille requise par le club des "Tip Toppers" de Vancouver est moins élevée que celle qui est exigée par les clubs américains. Pour faire partie du club formé par Margaret MacIntosh, les femmes doivent mesurer au moins 5 pieds 11 pouces, et les hommes 6 pieds; les clubs de "Tip Toppers" américains exigent de leurs membres une taille de 6 pieds dans le cas des femmes, et de 6 pieds 4 pouces dans le cas des hommes.

Toutefois, ceci ne veut pas dire que nos compatriotes "grands" n'atteignent pas la moyenne établie par leurs confrères des Etats-Unis. Nous avons, par exemple, Gerry Derby, fils d'un médecin de Bella-Bella, qui mesure 6 pieds 8 pouces, et un nouveau candidat au club local des "Tip Toppers" qui dit mesurer 6 pieds 9 pouces... sans oublier ses deux frères qui poursuivent leurs études à l'université de la Colombie canadienne et qui mesurent chacun 7 pieds!

"De toutes les provinces du Canada, dit la présidente du club des "Tip Toppers", la Colombie compte sûrement le plus grand nombre d'invidus de taille démesurée. Mlle MacIntosh parle sans doute avec autorité, puisqu'elle a visité toutes les villes importantes de notre pays.

Mais pour quelle raison la Colombie canadienne produirait-elle tant de femmes géantes? Les membres du club "Tip Toppers" aimeraient bien le savoir!

Un brigadier aurait dit à Margaret MacIntosh, lorsqu'elle servait dans les CWACs, durant la guerre: "Vous venez de la Colombie canadienne, là où poussent les arbres géants; c'est ce qui expliquerait votre taille élevée..."

Depuis, on dirait que les membres du club "Tip Toppers" ont donné foi aux paroles du brigadier. On s'est aperçu que des jeunes filles venues des centres industriels de l'Angleterre se mettaient à grandir, une fois transplantées en Colombie canadienne. Il y a sûrement quelque chose dans l'air du pays qui produit des fleurs et des fougères géantes, des arbres très élevés... et des femmes très grandes!

En ce moment, les membres du "Tip Toppers" crercnent à intéresser les spécialistes à leur sort. Elles nous font remarquer—avec raison—que les hommes de sciences font des recherches dans le but de déterminer la cause de l'obésité ou de la croissance retardé chez les humains, mais aucun d'eux n'a étudié la cause de la croissance excessive. S'il existait un remède pour retarder la croissance, nous connaissons plusieurs jeunes personnes de Vancouver qui s'en procureraient volontiers!

Les jeunes filles trop grandes souffrent d'une timidité bien compréhensible, nous avoue la présidente du club "Tip Toppers", et elles sont moins disposées à la vie romanesque à cause de leur taille démesurée.

La France est entrée dans la course à l'énergie atomique



La France s'est, à son tour, lancée dans les recherches atomiques et elle y entre maintenant dans le domaine des réalisations. Elle s'occupe, en effet, de constituer actuellement une réserve d'uranium, premier pas vers la fabrication des bombes atomiques. Cent vingt spécialistes français travaillent chaque jour aux poudreries de Fort-Châtillon et de Le Bouchet, aux portes de Paris. Mais à leur entrée, ils doivent se soumettre à une vérification rigoureuse d'identité, comparable en tous points à celle qui est imposée aux ouvriers et employés des usines d'énergie atomique aux Etats-Unis. On voit ci-dessus un garde vérifiant les papiers d'identité d'un ouvrier de l'usine Le Bouchet.



Des savants français vérifient les résultats obtenus au cours des premiers développements de la production à l'usine Le Bouchet. On espère que la réserve d'uranium des deux poudreries atteindra, dans deux ans, le volume d'une maison ordinaire. Il semble évident que la France, malgré le handicap des destructions, n'entend pas rester en arrière dans le domaine de l'énergie atomique.



Ici, un technicien examine la matière première dont on doit extraire l'uranium dont la France espère amasser plusieurs tonnes indispensables à la poursuite des recherches atomiques.

De jeunes garçons se forment en confrérie de bonnes d'enfant

NEW-YORK, 16. — Sept jeunes garçons, tous âgés de douze ans, ont formé une société professionnelle de bonnes d'enfants sous le titre amusant de "Baby Sitters Incorporated". Ils ont tenu leur première réunion à la Société de l'Aide à l'Enfance, rue Sullivan, où ils ont obtenu bénévolement les conseils et avis de Mme Marion Foltete, infirmière de la Société.

Les jeunes garçons se présentèrent à elle pour lui demander comment changer les couches d'un enfant, comment donner le biberon aux bébés et comment se comporter, règle générale, avec de jeunes enfants.

Ils se sont exercés à leur métier de bonne d'enfant avec une poupée en caoutchouc utilisée comme modèle par les membres de la Société.

Voici les conseils que Mme Foltete leur a donnés:

"Si une famille vous engage comme bonne d'enfant pour la soirée, arrivez à la maison à l'heure fixée, en ayant eu soin de bien faire votre toilette. Demandez aux parents où ils vont et exigez l'adresse et le numéro de téléphone afin de pouvoir les appeler promptement en cas de circonstances graves qui exigeraient leur retour. Exigez également le numéro de téléphone du médecin de famille.

S'il s'agit d'un bébé qui dort toute la soirée, apportez-vous de la lecture instructive ou bien écoutez les programmes radiophoniques en ayantt soin de baisser le volume du son pour ne pas réveiller l'enfant dans son berceau. N'invitez jamais de petits enfants pour passer la soirée avec vous.

Les gages des bonnes d'enfants sont de 50c. l'heure et après minuit, de 75c. l'heure.

Homo cavernarum

OAKHILL, Angleterre, 16. — En faisant des excavations, le club des explorateurs de Bristol a trouvé le squelette d'un homme pris dans les stalactites d'une grotte.

Presque tout le tabac fumé au pays sous forme de cigarettes est de pure origine canadienne

Simcoe, Delhi et Tillsonburg, en Ontario, ont connu et connaissent encore une "ruée vers le tabac" non sans une certaine analogie avec les célèbres "ruées vers l'or". Il était impossible pour les habitants de ces villes de la "route du tabac", au Canada, de circuler librement dans leurs rues.

Mais, maintenant la ruée est finie. Ils peuvent se rendre aux restaurants et aux magasins sans avoir à se livrer un chemin dans la foule, à coups d'épaule et de coude. Ils peuvent circuler dans leurs parcs sans risque de s'accrocher les pieds dans les cordes de tentes dressées sur les pelouses et abritant des familles de travailleurs venant de Montréal, Regina ou de la Virginie de l'Ouest.

Maintenant, quarante mille ouvriers sont au travail pour la récolte du tabac canadien qui approvisionnera le pays en cigarettes pour 1950.

● La ruée vers le tabac

Cette ruée annuelle d'hommes, de femmes, de garçons et de filles venant dans ce district voisin du lac Erié, pour la récolte de tabac, est chose assez récente dans l'histoire ontarienne. Mais elle y joue un rôle important. Cette région est déjà connue sous le nom de "nouvelle zone du tabac", et elle comprend les comtés de Norfolk, Oxford, Middlesex, Hens et une partie du comté de Brant. On la désigne ainsi pour la distinguer de l' "ancienne zone du tabac", plus à l'ouest, où les fermiers cultivent, depuis le départ des Indiens, du tabac grossier. De fait, c'étaient les Indiens qui leur avaient appris à cultiver le tabac. La nouvelle zone comprend des cultures de tabac destiné à être traité à l'air chaud. Ces cultures représentent, au point de vue valeur en dollars, les plus importantes récoltes de l'Ontario et plus de 98 pour cent du tabac dont on fait les cigarettes canadiennes.

Au début de la période allant de 1920 à 1930, les cultivateurs de la "nouvelle zone" formaient un groupe assez peu heureux. Ils tiraient leurs maigres revenus de l'exploitation des pins, du sable des dunes et ils étaient couverts de dettes. En 1923, on planta du tabac, qu'on destinait au traitement à l'air chaud, sur une superficie de 20 acres, aux environs de Simcoe. C'était une expérience. La récolte fut bonne. Dès 1927 la récolte de tabac couvrait 7,000 acres. En 1928 la superficie cultivée en tabac s'élevait à 60,000 acres. Et, l'an dernier, cette région donnait une récolte record de 113,000,000 de livres de tabac traité à l'air chaud, avec une surface cultivée de 91,000 acres. Cela représentait les neuf dixièmes de tout le tabac produit au Canada et une valeur approximative de $40,000,000.

● La main-d'oeuvre

En vingt-quatre ans de culture du tabac, l'aspect de la région a complètement changé. En 1923, c'était une région désolée et envahie par les sables et les habitants semblaient misérables. Aujourd'hui, c'est probablement l'un des plus riches districts agricoles de tout le Canada.

Mais la culture du tabac augmentant, le besoin de main-d'oeuvre pour la récolte augmentait considérablement. Au début, les producteurs de tabac cherchèrent à attirer les ouvriers spécialisés du sud des Etats-Unis, en leur offrant des salaires élevés. Les ouvriers spécialisés dans le traitement du tabac et venant des deux Virginies, des deux Carolines et de la Géorgie étaient assurés de salaires de $20 à $25 par jour. Les ouvriers chargés de la cueillette des feuilles et dont les connaissances ont presque autant d'importance que celles des ouvriers qui traitent le tabac, pouvaient obtenir $15 par jour. Les salaires de ces gens venus du sud varièrent avec les années, mais restèrent assez intéressant pour les attirer en grand nombre. Deux milles venaient chaque année au Canada. Leur arrivée s'effectuait généralement au mois d'août. Des familles entières, homme, femme, enfants, s'engageaient pour la récolte.

Les ouvriers étrangers ne sont plus en si grand nombre cette année, nous dit-on, parce que les salaires ne sont plus aussi alléchants.

● Les salaires

M. J. K. Perrett, secrétaire de la "Flue-Cured, Marketing Association of Ontario", s'exprime ainsi: "Je crois qu'il y a actuellement dans la contrée, environ 1,500 ouvriers venant des Etats du sud. Le salaire moyen d'un ouvrier qui prépare le tabac et ayant de l'expérience est de $75 par semaine. Ceux qui font la cueillette peuvent faire de $9 à $10 par jour et les manutentionnaires $7 à $8 par jour."

Les ouvriers canadiens travaillant dans la nouvelle zone viennent en partie des villes de l'Ontario, des villes et régions de culture du tabac de la province de Québec. On sait que, dans la province de Québec, le tabac est surtout cultivé dans les districts de Joliette et de l'Assomption, notamment à St-Jacques l'Achigan et à Lavaltrie. Enfin, cette année il y a quelques "personnes déplacées" venant d'Europe qui destinent l'argent gagné à la récolte du tabac à l'achat d'un coin de terre et de matériel de ferme.

On se rappellera que, l'an dernier, le nombre d'hommes qui se présentèrent pour la récolte du tabac dans la région ontarienne fut considérable. C'étaient des ouvriers d'Hamilton qui étaient en grève. Mais un grand nombre, faute d'expérience, durent faire demi-tour, sans avoir trouvé d'emploi. A la suite de cet incident, la plupart des ouvriers étrangers s'engagent par correspondance.

La demande de main-d'oeuvre s'est équilibrée avec l'offre, mais la mauvaise température a entraîné une certaine baisse des salaires. Les ouvriers qui traitent le tabac et ceux qui font la cueillette ont conservé leurs salaires, mais les ouvriers utilisés à la manutention et qui n'ont pas besoin d'une grande expérience ont vu leurs salaires tomber de $9 et $10 par jour l'an dernier, à $7 et $8 cette année.

● La température

Les cultivateurs de tabac s'inquiètent surtout de la température. "Nous avons eu une superficie supérieure de culture cette année (105,000 acres, contre 91,000 en 1946), mais la récolte s'annonce moins abondante. Toutefois; si nous avons un mois environ de température plus chaude et de soleil, il se peut que la récolte dépasse celle de l'an dernier. Tout dépend de la température."

La récolte commence au milieu d'août et dure environ six semaines, cette durée dépendant des gelées.

Cependant, que la récolte soit bonne ou non, les fumeurs canadiens de cigarettes ne s'en apercevront pas maintenant. En effet, le tabac récolté cette année ne sera sur le marché, sous forme de cigarettes, qu'en 1950 ou 1951. Une fois la présente récolte traitée, les compagnies qui l'achètent la mettront en réserve pour trois ans dans de gros barils, où le tabac se vieillira

Les fumeurs canadiens continueront à consumer leurs 13 à 14 billions de cigarettes par an. Les cultivateurs font remarquer que, le tabac ne pouvant être récolté que feuille à feuille et en les choisissant, la récolte ne pourra jamais être faite à la machine. Aussi semble-t-il que la migration annuelle de 30,000 à 40,000 ouvriers spécialisés est appelée à demeurer une coutume pour la "nouvelle zone" du tabac de l'Ontario.

On remarquera que les cultivateurs de tabac de la province de Québec ne font pas appel à la main-d'oeuvre de l'extérieur.



Des jeunes filles attachent les feuilles de tabac à des baguettes. Le tabac sera traité à l'air chaud dans des fours spéciaux. Plus tard, on en fera les cigarettes canadiennes qui alimenteront presque exclusivement notre marché.



Parmi les 40,000 ouvriers agricoles qui envahissent l'Ontario pour participer à la récolte du tabac on remarque quelques Européens, comme le jeune James Kruppa, un Hongrois arrivé depuis peu de son pays.

Abd el-Krim rêve encore à l'indépendance du Maroc

LE CAIRE, 16. — Dans son exil, Abd el-Krim, le chef rifain qui donna tant de fil à retordre au maréchal Pétain lors de la révolte des tribus marocaines, n'a pas renoncé à son ambition de se tailler une souveraineté indépendante au Maroc, car il vient de déclarer dans une entrevue: "La force est le seul moyen de reconquérir notre indépendance."

Exilé dans l'île de la Réunion après sa reddition sans condition en 1926, Abd el-Krim habite aujourd'hui un palais situé en face du quartier général des nationalistes exilés du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie, avec lesquels il est quotidiennement en relation. Un gendarme égyptien sommeille dans sa chaise à la porte de la muraille grillagée de son jardin.

Le chef rifain vient de quitter l'île de la Réunion.

Il prétend que le règne de l'empire colonial français tire à sa fin.



Abd el-Krim, qui s'est réfugié en Egypte, n'a pas oublié son rêve de l'indépendance marocaine.

Trois étudiants font la conquête du mont McKinley

FAIRBANKS (Alaska), 16. — Une boîte à tabac en étain contenant leurs noms que trois étudiants ex-militaires avaient attachée à une branche de saule plantée dans le névé, au sommet du mont McKinley, atteste l'exploit que viennent d'accomplir ces jeunes alpinistes qui ont atteint le pic le plus élevé du continent américain, à 20,270 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Les Indiens ont baptisé ce pic majestueux du nom de Denali, qui veut dire : "maison du soleil".

Ce dernier exploit rappelle celui de quatre chercheurs d'or qui, tout en prenant un verre dans une taverne de Fairbanks, en 1910, avaient parié qu'ils escaladeraient le plus haut mont du continent américain. Deux seulement atteignirent le pic nord du mont, à 19,420 pieds, pour revenir ensuite à l'hôtel retirer le fruit de leur pari.

Les trois étudiants qui viennent de réussir l'ascension du mont sont Gordon Hereid, 22 ans, de Santa-Maria (Cal.), Frank Mills, 20 ans, de Cincinnati, et Henry Daub, 23 ans, de Boston.

Ces trois étudiants suivent les cours de l'université de l'Alaska. L'ascension a duré dix jours et le retour s'est fait en sept jours. Leur exploit a été facilité par une température idéale.

C'est la cinquième fois que se fait la conquête du mont McKinley. Vingt-quatre hommes et une femme, Mme Bradford Waahburn, l'ont réussie.

Herreid est, cependant, le seul homme à avoir tenté l'ascension deux fois dans la même année. La première fois, il était rendu à une altitude de 16,500 pieds quand son compagnon tomba malade et lui-même fut affecté par l'altitude.

Une femme lave 340 tonnes de vaisselle durant son mariage

CHICAGO, 16. — Une compagnie qui vend des machines électriques à laver la vaisselle a fait un calcul destiné à jeter l'effroi parmi les maris et à les pousser à acheter le plus tôt possible à leur femme une laveuse électrique.

La compagnie a calculé qu'au cours de ses années de mariage, en prenant une bonne moyenne, une femme lave 2,500,000 morceaux de vaisselle, coutellerie et verrerie, c'est-à-dire l'équivalent de 340 tonnes, ce qui formeraient 72 monceaux d'une hauteur atteignant le sommet du gratte-ciel Empire State de New-York.

Il y a des soirs où le tas de vaisselle dans l'évier paraît aussi haut que l'immeuble de l'Empire State, surtout quand il a reçu un coup de téléphone de son ami Jean l'invitant à une partie de poker pour la soirée.

La compagnie en question compte fabriquer 100,000 laveuses électriques, l'an prochain. Dans chaque machine, quelqu'un pourra laver, rinser et assécher d'un **seul coup** 58 morceaux de vaisselle, **rien** qu'en pressant un bouton électrique!

Aventures et mésaventures de bijoux disparus

L'idéal pour un voleur de bijoux, serait qu'il fût, **à la fois, sans complices, ouvrier lapidaire** et **négociant en pierres précieuses.** Mais ces trois conditions ne sont évidemment jamais réunies et les ravisseurs de joyaux, s'ils ne sont pas affiliés à des bandes internationales, dont Londres et Anvers sont les principaux centres, se trouvent le plus souvent devant des difficultés insurmontables et finissent par se faire pincer.

On se souvient de l'histoire du diamant rose qui fut retrouvé dissimulé dans une pomme. Le diamant rose était difficilement négociable et les deux Polonais qui l'avaient dérobé dans une vitrine du château de Chantilly n'avaient, en attendant, rien trouvé de mieux que cette cachette imprévue. Mais survint la femme de chambre de l'hôtel qui croqua la pomme et s'y cassa les dents! On connaît la suite...



Les voleurs éprouvent toujours de la difficulté à écouler les diamants célèbres dont le signalement est connu de tous les joailliers. Nous voyons ici un expert diamantaire examinant à la loupe une pierre de grande valeur ayant appartenu à Mme Gloria Vanderbilt.

Non moins extraordinaire est l'histoire de ces diamants quasi historiques de la collection Julius Werner qui, en 1924, à Londres, furent dérobés à l'instigation d'un riche Américain et qui furent restitués par les propres voleurs!

Depuis longtemps, ce vieil Américain convoitait cette collection de pierres précieuses que sir Julius avait rassemblées au prix de plusieurs années d'efforts. Comme il ne pouvait être question d'une transaction, l'Américain, de retour à New-York, s'aboucha avec trois habiles filous qui, moyennant 200,000 dollars, consentirent à subtiliser la fameuse collection.

L'opération fut menée de main de maître et, le coup fait, les trois gangsters rallièrent en auto Douvres, sautèrent dans un bateau spécialement affrété, et parvinrent à Cherbourg, juste à temps pour s'embarquer sur un paquebot où leurs places avaient été retenues d'avance.

Mais un coup de théâtre imprévisible allait se produire. Au moment d'entrer en possession des joyaux qu'il convoitait depuis si longtemps, le collectionneur américain mourut d'une embolie!

Ne sachant comment écouler des diamants dont le signalement était connu de tous les joailliers, les voleurs préférèrent entrer en pourparlers avec les héritiers de leur légitime propriétaire. Et c'est ainsi que les célèbres diamants furent restitués, intacts, après avoir deux fois traversé l'Atlantique...

Mais il est d'autres exemples légendaires. On ne compte plus les mésaventures survenues aux bijoux perdus et retrouvés, volés et vendus, enterrés et déterrés, ou parfois disparus à tout jamais.

L'histoire la plus retentissante, qui défraya la chronique du début de l'autre siècle fut certainement celle du vol des diamants de Mlle Mars, dont l'écrin ruisselait des joyaux princiers que l'illustre comédienne avait rapportés de ses tournées triomphales. Ces diamants, c'était, avec le théâtre, sa seconde passion. Chaque jour, avec une petite brosse, elle s'appliquait à frotter ces brillants, ces rubis, ces opales, ces perles, ces émeraudes qui ornaient les parures qui lui avaient été offertes par des empereurs et des rois.

Or, un soir — le 19 octobre 1827 — Mlle Mars, qui dînait en ville, fut informée, avec toutes les précautions possibles, que son hôtel particulier de la rue de la Tour-des-Dames avait reçu la visite de malfaiteurs. Diamants, bijoux, argent, tout avait été raflé! Toute la nuit, les domestiques furent interrogés sans relâche. Une femme de chambre, une nommée Constance, qui se trouvait seule au moment du vol, fut longuement entendue et gardée à la disposition de la justice, malgré ses protestations d'innocence. Mais, des joyaux, aucune trace...

Dès le lendemain, la nouvelle se répandait dans Paris. En toute hâte, on avait alerté les joailliers de la capitale et diffusé le signalement des bijoux et des diamants disparus. Le reste de la semaine s'écoula sans qu'aucun indice ne permit de retrouver la trace des voleurs. Constance niait toujours. Le chef de la police n'avait pas reparu chez Mlle Mars, lorsque, soudain, une incroyable nouvelle circula dans Paris: les diamants de l'illustre comédienne avaient été retrouvés et le voleur arrêté!

Il s'agissait tout simplement du mari de la femme de chambre, un certain François-Eugène Mulon dit Scipion l'Africain, qui avait eu l'occasion de servir comme extra aux grands dîners de Mlle Mars et qui, peu de jours avant le vol, avait laissé entendre qu'il partait en Angleterre, au service d'un Irlandais.

En réalité, il s'était introduit, le 19 octobre, dans la chambre de Mlle Mars, sachant que celle-ci ne passait pas la soirée chez elle et, la nuit même, il avait pris une chaise de poste pour Sens où il avait rejoint la diligence. Le 23 octobre, il arrivait à Genève de grand matin. Il y louait une chambre et passait la journée à démonter les diamants.

Il se proposait de vendre l'or fondu en lingots, mais l'orfèvre à qui il s'était adressé, voyant que le lingot avait de l'alliage, en déduisit qu'il pouvait provenir de garnitures de diamants mises au creuset. L'orfèvre avait demandé à Mulon de repasser et était allé informer les autorités du pays. On arrêta Mulon. On le questionna. Et l'on retrouva dans sa chambre, dissimulés dans une paire de bottes, les diamants de l'illustre comédienne. Ils étaient démontés, c'est vrai, mais pas en trop mauvais état...

La femme de Martin Bormann vient de mourir du cancer

NEW-YORK, 16. — M. Alexandre Raskin, un Belge immigré aux Etats-Unis et qui doit devenir éventuellement citoyen américain, a apporté une nouvelle preuve que Martin Bormann, l'homme que Hitler avait nommé comme son successeur, est bel et bien mort ainsi que sa femme.

M. Raskin avait été condamné au travail forcé pendant deux ans par les nazis pour devenir agent de contre-espionnage pour l'armée américaine, quand celle-ci occupa l'Allemagne.

Peu de jours après la reddition, M. Raskin reçut la visite d'un Allemand affolé qui vint lui apprendre que son enfant avait été enlevé par Mme Martin Bormann et qu'il savait où elle s'était refugiée. M. Raskin était tout oreilles. Il savait que Bormann avait été tué lors du siège de Berlin, mais il ne possédait aucune preuve irréfutable sur le sort de Mme Bormann.

L'Allemand qui avait rendu visite à Raskin savait que Mme Bormann s'était enfuie au Tyrol autrichien. Ils partirent donc tous deux en auto jusqu'à Bolzano, où ils laissèrent leur voiture pour fouiller la région à dos de mule, et ils arrivèrent à un chalet où une dame Bergmann tenait un jardin d'enfance.

Souffrant d'un cancer avancé et n'ayant plus d'intérêt à cacher son identité, la femme avoua être Mme Bormann. Elle montra même à M. Raskin un télégramme que lui avait envoyé son mari de Berlin et dans lequel il lui disait ceci: "Tout est perdu. Je ne pourrai jamais plus sortir d'ici. Prends soin des enfants."

En plus de ses dix enfants, Mme Bormann était partie de Berchtesgaden, en autobus, avec cinq autres enfants.

Ayant appris d'un médecin que Mme Bormann était condamnée à mourir dans quelques semaines, M. Raskin se rendit à Munich, au quartier général du général Georges-S. Patton, fils commandant de la 3e armée américaine, où celui-ci lui dit de laisser la femme mourir en paix.

Mme Bormann mourut quelques mois plus tard, en Italie, c'est-à-dire en mars 1946.

M. Raskin ignore ce que les enfants sont devenus.

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. SEULEMENT..... 40¢ plus 5c pour postes et taxes

PHOTO POSTALE

Boite Postale 522 — Sherbrooke, Qué.

LE CIVISME

comprend beaucoup de petites choses!



La propriété publique est *votre* propriété

Nous respectons pour la plupart la propriété d'autrui et nous exigeons le respect de ce qui nous appartient! Ne devrions-nous pas alors appliquer les mêmes principes à la propriété publique? ... les parcs du voisinage, les édifices du gouvernement, etc. Ces propriétés vous appartiennent; soyez-en fiers... abstenez-vous d'en abuser de quelque manière que ce soit ... et empêchez les autres d'en abuser. L'intérêt public ne saurait échapper au civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

LA BRASSERIE BRADING

LIMITÉE

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

On connaît souvent assez mal la psychologie et les habitudes des "Parisiens de Paris"

Spécial à "Photo-Journal", par Jean GALLOTTI

Ce serait une opinion singulièrement erronée que de se représenter le vrai Parisien, celui qu'on nomme parfois "le Parisien de Paris", comme un être léger, bohème, fêtard, dépensier, imprévoyant, et s'accordant en somme avec l'image, elle-même assez fausse, toute de fascination facile, qui a fait la renommée de sa ville à l'étranger.

Et d'abord, qu'est-ce qu'un "vrai Parisien?" On pourrait entendre par là, et de fait on l'entend généralement ainsi, celui qui habite Paris depuis de nombreuses années ou, mieux, qui y est né, y a fait ses études, s'y est établi et continue à y vivre. Mais nous *serons plus exigeants et ne reconnaîtrons* comme véritable autochtone que celui dont les ascendants avaient droit eux-mêmes à ce titre et qui est ainsi de souche parisienne.

Ne nous y trompons pas, d'ailleurs; il est fort rare. La ville tentaculaire par excellence accroît sa population en attirant celle des Provinces bien plus qu'en multipliant sa propre substance. Elle porte en elle un air morbide qui fait que les générations doivent s'en éloigner ou s'étendre. Deux, trois, quatre au plus s'y sont-elles succédé, que la sève en semble épuisée.

Le Parisien de Paris existe cependant. Il a son physique, son caractère, sa mentalité, ses goûts, sa manière de vivre.

Sceptique avec ingénuité, courageux sans vanité, d'un optimisme indéracinable, railleur sans haine, gai sans fracas, il est rarement grand et fort. Mais cette complexion d'apparence délicate s'accorde, en général, avec une endurance remarquable, plus patiente que spectaculaire, apte à donner ses preuves au cours de toute une vie de travail, de fatigues, quand ce n'est pas de misère, plutôt qu'à battre des records.

Ceci chez la femme comme chez l'homme. Mais ce qui, pour celui-ci, contribue seulement à prêter une certaine finesse des traits et de la silhouette, donne à celle-là une élégance naturelle, une gentillesse, une agilité de la marche, une souplesse du maintien, un sourire des gestes qui, en dépit de certains désavantages comme d'avoir parfois l'oeil un peu petit et la poitrine un peu plate, l'ont rendue universellement célèbre.

● Le goût du chic et de la beauté

Il n'est pas besoin de parler de l'art instinctif qu'elle a de s'habiller avec "chic". Mais il faut peut-être insister sur son talent et quelquefois même sa manie d'utiliser les humbles chiffons à la confection de toilettes qu'elle appréciera d'autant plus que l'effet et le bon goût y tromperont davantage sur le prix qu'elles ont coûté. Aucune femme au monde n'a moins qu'elle le culte de la valeur marchande des choses. Une Parisienne de Paris ne se vantera jamais de porter une robe très chère. "Devine combien j'ai eu ça?" est la question, entre toutes qu'elle aime poser d'un air de défi à son amie. Et plus le chiffre est petit, plus elle jouit de l'effet qu'elle va produire en le révélant. Car cette enfant et petite enfant d'une éternelle vie chère à dépassé l'amour grossier de l'or et met à sa gloire à se montrer capable de réaliser la beauté par la seule magie des formes et de la couleur.

Cet esprit, elle l'apporte à tenir sa maison aussi bien qu'à faire sa robe. D'une activité d'abeille sous ses apparences de cigale, elle trouve toujours le temps, en dépit du travail ou des mondanités, qui selon sa condition, l'appellent au dehors, de donner à la case étroite qu'elle nomme son intérieur, des soins ingénieux et adroits. Car c'est le seul lieu de la terre où elle soit seule avec elle-même, ait le sentiment de régner sur quelque chose qui n'appartient qu'à elle, se sente libre de ses goûts, de ses actes et de ses pensées. Et elle apporte à l'embellir un génie inventif qui sait tirer parti de tout et multiplie, comme par prodige, la puissance de ses revenus.

Est-ce l'effet des influences naturelles, d'une atmosphère débilitante ou de la simple notion des difficultés qu'elle rencontre à s'épanouir dans des cadres qui l'étouffent? La famille parisienne est rarement une famille nombreuse.

Un enfant, deux quelquefois trois, voilà sa fécondité ordinaire. L'enfant unique y est fréquent. Il y fait, d'ailleurs, figure de divinité.

Le vrai Parisien quitte sa ville le moins possible. Paris, immense, complexe et surpeuplé, est, pour lui, le monde. Et, dans ce monde, il s'est fait une patrie: son quartier, dans cette patrie, une province: sa rue, dans cette province un village: la maison où il a son appartement.

● Où le concierge est roi

Il lui a fallu très longtemps pour connaître les autres occupants de cette sorte de caserne. Il n'a, d'ailleurs, en général que peu de rapports avec eux. Et, le plus souvent, il n'est renseigné sur leur compte que par l'intermédiaire du concierge. Le concierge, ou la concierge, est, par contre, un personnage qu'il lui est impossible d'ignorer. Etre son ami, c'est tout connaître de la vie du voisinage; c'est se voir monter chez soi le courrier deux fois par jour, à heure fixe; ce n'est pas attendre indéfiniment, le soir, après 10 heures, que s'ouvre la porte, sur la rue, quand, pour rentrer, on tire la sonnette, ou quand, pour sortir on crie: "Cordon, s'il vous plaît!" Etre son ennemi, c'est, outre renoncer à ces précieux privilèges, s'exposer à d'innombrables brimades. Cela, le vrai Parisien le sait mieux que personne et, par un don héréditaire, excelle à devenir (il y eut jadis un livre fameux portant ce titre) ami de son concierge.

Trouvant, dans son propre quartier, les magasins, le marché, les cafés, le cinéma, quelquefois le théâtre qui suffisent à pourvoir à ses besoins comme à ses plaisirs, il passera de longs mois sans en sortir, si ce n'est pour obéir aux exigences de sa profession.

● Visions campagnardes

Pourtant, à la belle saison, il aime aller à la campagne. Entendez par là en banlieue. Les polygones d'azur découpés par les toits au-dessus de sa tête, le soleil qui frémit en haut des façades et sur le zinc incliné, la tiédeur qui descend au fond des cours, la verdure des jeunes feuilles sur les arbres des squares ou des avenues, le pénètrent alors d'un besoin d'air pur, de vent sentant les fleurs, d'espace. Et il s'en va, en promenade familiale ou sentimentale, aussi loin que le lui permettent les horaires et les prix, exposer tout un jour sa pâleur, son costume neuf, les robes claires qui l'accompagnent, aux hasards des intempéries, aux ronces des lotissements, à la mousse des canettes de bière débouchées dans les guinguettes. Et il rentrera satisfait pourvu qu'il rapporte un bouquet de lilas.

L'été, pendant les vacances, si courtes soient-elles, il se ruinera pour faire avec les siens, dans quelque retraite lointaine, un séjour vraiment rustique. Mais quand il aura, huit jours durant, regardé les yeux noirs des vaches sans en partager le rêve et les yeux d'or des grenouilles sans en sentir le mystère, pris le seigle pour du blé et les plants de maïs pour des poireaux géants esquissé de décevants colloques avec les "croquants" en sabots, dont la voix nasillarde et cuivrée l'irrite autant que son accent grasseyant vides et gouailleur leur inspire de dégoût, il jugera les heures vides et le silence des soirs lui deviendra pesant. A son retour, l'atmosphère opaque et les feuilles déjà roussies des boulevards auront pour lui moins d'incommodités et de mélancolie que n'aura de douceur l'accueil des trottoirs de bitume où il peut marcher sans salir ses souliers, de son café familier, de ses journaux, de ses fournisseurs habituels, du pain croustillant, des pots de yaourt, du tumulte et de la fièvre des rues nécessaires à prévenir son ennui, et surtout de son parquet ciré, de son robinet d'eau courante et de son réchaud à gaz. Et si, cependant, il reste ami des paysages, il trouvera qu'en vérité, il avait eu tort d'oublier les quais de la Seine, le Bois de Boulogne et les Buttes-Chaumont.

Liste partielle des gagnants de l'enquête de consommation

(Office des RECHERCHES sur la Consommation).

M. Henri Lavigne, 10,456, rue Iberville, Montréal.
Mme Gabrielle Hamel, 1855a, rue Cartier, Montréal.
M. Réal Custeau, 100, rue Cambrai, Sherbrooke, Qué.
Mlle Line Lévesque, 1, avenue Turnbull, Québec.
M. Roland Duval, boîte 261, Windsor Mills, Co. Richmond.
Mme Oswald Thériault, 4, St-Georges, Lévis, Qué.
Mme M. Goyette, 86, rue Cousin, St-Jean, Québec.
M. Jean Paquette, 4049, rue Edna, Verdun.
M. E. Vaillancourt, 2125, rue Bourbonnière, Montréal.
M. J.-A. Gagné, 12, Hôtel-Dieu, Chicoutimi.
Mme Edouard Pichette, 4465, rue Colonial, Montréal.
M. Wilfrid Gagnon, 90, Artillerie, Québec.
M. Roméo Bélair, Ste-Agathe des Monts, boîte 400, Pav. 4.
M. Stephen Hurteau, 7845, rue De Gaspé, Montréal.
Mme Bertrand Morin, C. P. 635, Lac Mégantic, P. Q.

On fabriquerait 180 appareils récepteurs de radio à l'heure

LONDRES, 16. — Un homme de science londonien vient d'inventer un procédé automatique de nature, paraît-il, à produire un appareil récepteur de T.S.F. complet en 20 secondes.

Il a pour fondement le dispositif dit "Ecme" de production automatique du circuit électrique. Le principe fondamental de ce dispositif réside dans la répartition du métal et du graphite dans des rainures et des dépressions pratiquées sur des plaques de matière plastique établies dès l'origine. Passant par une machine commandée électroniquement, les moulages sortent complets avec toutes leurs pièces constituantes, à l'exception des lampes et du haut-parleur, ce qui produit automatiquement un dispositif de circuit. On croit que cette invention pourrait révolutionner la production des appareils récepteurs de T.S.F., à cause de l'abaissement des prix de revient qu'elle rend possible. L'inventeur, M. J.-A. Sargrove, qui a présenté le nouvel équipement à une réunion récente de la "British Institution of Radio Engineers", a affirmé qu'il est le résultat de 10 années de recherches. On ne le produit pas encore pour le commerce.

Le retour des morts de la guerre

PARIS, 16. — La translation des restes des militaires américains tués au cours de la guerre en Europe commencera en octobre. Les premiers morts seront mis à bord d'un paquebot en partance d'Anvers. La plupart seront exhumés du cimetière militaire d'Henri-Chapelle, en Belgique.

Les citoyens du New-Jersey et les jeux de hasard

NEW-BRUNSWICK, (N.-J.), 16. — Cet automne, les citoyens du New-Jersey seront appelés, dans un plébiscite, à se prononcer pour ou contre les jeux de hasard. Le pari mutuel est déjà permis dans l'Etat. L'objet du plébiscite est de demander aux citoyens s'ils sont en faveur des jeux de hasard, comme le bingo et les lotteries, pour des oeuvres de bienfaisance ou des institutions religieuses.

TAPISSERIE
Canadienne ou importée
Nous sommes reconnus pour posséder le plus grand choix de tapisseries à Montréal
1,000 PATRONS
Choix complet à partir de
.10 à $1.25
LA PIECE



ATTENTION: 5% d'ESCOMPTE
sera accordé sur la tapisserie et la peinture aux clients qui mentionneront cette annonce.

Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat-poste incluant taxe de 2% ou 4%

H. C. Grégoire LIMITÉE
GROS et DETAIL

Heures d'affaires : Tous les jours de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. excepté le vendredi à 9 h. p.m.

1371 EST, RUE STE-CATHERINE, CH. 2105
ETABLIE EN 1884

COTE-DES-NEIGES GARAGE
GERARD CHARLAND, prop.
REPARATIONS GENERALES
service de remorquage
24 HEURES PAR JOUR
Partout dans la province
KAISER • FRAZER
POUR LIVRAISON DANS 15 JOURS
au prix de la manufacture
avec ou sans échange
VENTE et SERVICE
5228 à 5260, Chemin de la Côte-des-Neiges
AT. 3220 — EX. 0131

PL 9191



ASSOCIATION DE TAXIS
LA SALLE
SYNDICAT COOPÉRATIF
Stations dans toutes les parties de la ville

PHOTO-JOURNAL
"TOUT PAR L'IMAGE"
MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"
Publié et Imprimé à
1242, rue Saint-Denis — MArquette 4255*
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	$2.00	$3.50
Montréal	2.25	4.00
Etranger	2.25	4.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa.

Centres civiques

Depuis de longues années il est question de construire à Montréal un centre civique. Depuis de longues années on a exposé en détail tous les avantages, l'intérêt que présenterait la construction de ce centre civique. On a expliqué toutes les conditions qu'il devrait remplir pour jouer le rôle qu'on attend de lui. Mais on n'a fait qu'en parler.

Et, pendant ces longues années, les citoyens de Montréal n'ont fait que rêver au centre civique, en déplorant qu'il ne soit pas construit. Pourtant on aurait pu croire que tout le monde était d'accord sur l'utilité et même la nécessité de cette construction et sur l'emplacement même où elle devrait s'élever.

Or voici que, tout à coup, au moment où l'on parle encore une fois du fameux centre civique, on nous anonce qu'une société privée se dispose à bâtir un centre civique aux portes de la ville. Ainsi, depuis des années, on a été incapable d'élever un centre civique et aujourd'hui nous sommes menacés de voir construire deux centres civiques! Le remède pourrait être pire que le mal. En effet, il serait à craindre que les deux centres ne puissent couvrir leurs frais quand un seul le pourrait.

Et voici encore les effets d'une politique déplorable qui consiste à parler beaucoup et à agir trop peu.

Que signifient ces troubles ?

La bande terroriste Stern, qui cause tant de soucis à l'Angleterre, est sans doute la troupe révolutionnaire la plus violente et la plus tenace que l'histoire connaisse.

Si le courage est une qualité, si la liberté est un grand bien, les mesures extrémistes de représailles sont aussi répréhensibles qu'inutiles. En effet, de part et d'autre, la question palestinienne met aux prises deux parties qui ne veulent pas transiger. Où est la justice? Très vraisemblablement, selon l'opinion universelle, du côté des Israélites. Mais, ceux-ci, pour une fin juste, semblent employer des moyens injustes. Ils ont peut-être l'excuse de lutter contre ce qu'ils jugent une tyrannie. Placés sous "protectorat" anglais par la Société des nations, les Palestiniens ont bien le droit de rejeter ce protectorat. On ne protège pas quelqu'un malgré lui.

Il résulte de ces conditions les tristes violences et les affreuses cruautés auxquelles se sont livrés les farouches de l'indépendance.

Le remède à tout cela, ce serait de donner l'entière indépendance à la Palestine. Pour arriver à cet état que commande la justice, il faudrait renoncer à certains intérêts ou à certaines ambitions qui, au fond, ne rapportent rien au peuple anglais en général, mais ne profite qu'à quelques magnats dont la puissance influence la diplomatie internationale. L'argent est le nerf de la guerre, et partout où il y a une guerre il s'agit d'argent.

Peut-on les blâmer ?

On ne peut vraiment blâmer les Français d'être pleins de ressentiment, même si les gouvernements de l'Angleterre et des Etats-Unis semblent sincèrement convaincus que le relèvement économique de l'Aliemagne soit essentiel à la prospérité de l'Europe entière.

Le programme établi par ces collaborateurs alliés prévoit une grande hausse en Allemagne, dans la production des automobiles, de la machinerie, du ciment, des produits chimiques et plastiques.

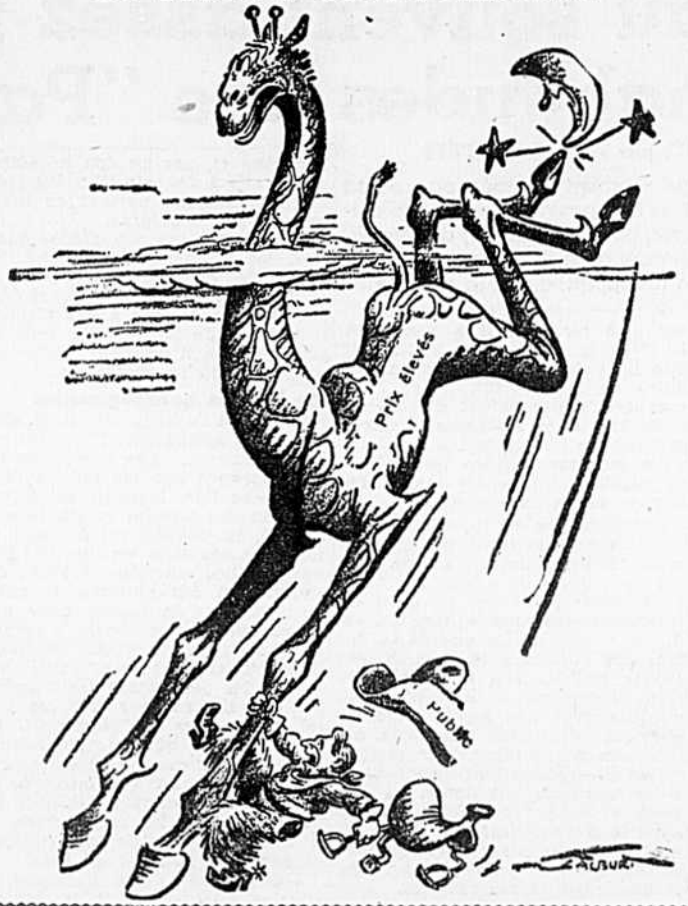
Toutes ces commodités sont assurément essentielles à la production de temps de paix des industries allemandes qui de ce fait réussiront à soulager les populations sinistrées de l'Allemagne et des pays voisins.

Mais, toutes ces commodités sont essentielles du même coup à la préparation d'une guerre et à la naissance d'un nouveau conflit. On ne peut s'empêcher de penser que ces mêmes manufactures pourraient trop facilement être transformées et adaptées à la production de canons, d'avions et d'armes diverses.

Peut-on alors blâmer les Français de protester avec véhémence contre l'action de ses deux alliés. Comment la France pourra-t-elle voir la renaissance de l'Allemagne autrement qu'à la lueur de trois dates lugubres — 1871, 1914 et 1940?

Les Français ne sont pas les seuls d'ailleurs à douter de la bonne foi de ceux qui font les guerres. Les mêmes cartels internationaux que la cour de Nuremberg nommait récemment ont toujours les mêmes intérêts à voir l'industrie d'un pays productif comme l'Allemagne se relever rapidement; Ils n'ont cure du danger d'une autre guerre.

Un cavalier dans l'embarras



Courrier D'EUROPE

PAR ANSEL MOWRER

La conférence de Rio

..Le succès de la conférence panaméricaine de Petropolis, Brésil, est de nature à rassurer tous les Américains. Malgré les efforts du fasciste Peron et de l'incapacité de certains pays de l'Amérique latine à se gouverner eux-mêmes, un pas a été fait vers la réalisation d'une doctrine Monroe collective et non plus unilatérale.

L'attitude d'amitié et de confiance collective, qui y a prévalu contraste heureusement avec l'atmosphère qui règne aux Nations-Unies. La sincérité du chaleureux accueil fait par l'Amérique latine au président Truman est réconfortante.

Comme l'a déclaré le président Truman lui-même, les Etats-Unis se réjouissent de partager sa responsabilité dans les affaires mondiales avec les autres pays de l'hémisphère occidental. On ne saurait sous-estimer la victoire psychologique que représente l'acceptation de leur part de responsabilité par les autres républiques américaines, y compris l'Argentine fasciste.

SUCCES RELATIF

Mais il existe un danger et il est intérieur, c'est celui de surestimer l'importance du document signé à Petropolis. Un certain nombre de journaux semblent faire campagne pour faire mousser le succès de Rio.

Un journal écrit: "En ces jours de danger, nous pouvons dormir plus tranquilles, à cause de l'adoption du traité de défense mutuelle". C'est une déclaration très optimiste, car le traité de Rio n'a pas donné de sanction efficace à la doctrine de Monroe.

Un arrangement qui laisse l'usage de la force pour la défense du continent au jugement individuel de chaque Etat signataire n'est pas, à mon avis, un somnifère fiable. Avant Rio, rien n'empêchait une république américaine de venir au secours d'une autre république américaine si elle le désirait. Pour donner de la force à l'accord, il faudrait que toute république américaine s'engage à employer sa force armée dès que les deux tiers des républiques auraient décidé qu'il y a agression de l'intérieur ou de l'extérieur. Ce serait alors la vraie sécurité collective.

Cette décision n'a pas été prise, grâce surtout aux Etats-Unis, par crainte de conflit avec le droit du Congrès américain de déclarer la guerre. Ainsi chaque pays d'Amérique reste libre de combattre ou de ne pas combattre. C'est insuffisant.

Il reste à savoir si ce défaut de sanction détruira toute l'efficacité de l'entente de Rio. L'avenir le dira.

UN PIS-ALLER

Une autre exagération des bienfaits de l'accord de Rio, c'est celle d'un journal qui écrit, par exemple, "que les délégués se sont entendus sur les mesures collectives à prendre pour "contenir" une guerre, si elle éclatait dans l'hémisphère". C'est oublier que, sur notre planète, aucune guerre ne peut être "contenue". Ce qui est nécessaire, c'est de prévenir la guerre. Or la menace d'une intervention armée générale contre tout agresseur est certainement un premier pas vers la prévention de la guerre. Mais, pour que cette prévention soit sérieuse, il aurait au moins fallu que la menace d'une intervention armée collective ait fait l'objet d'une promesse formelle.

Les Etats-Unis s'étant refusés à faire eux-mêmes une telle promesse, quiconque croirait pouvoir dormir plus paisiblement à cause de l'accord de Rio n'a certainement pas besoin de soporifique.

En résumé, la conférence de Rio constitue le plus grand succès possible pour des pays qui prétendent répondre à la menace de la guerre atomique avec les vieux clichés des "consultations" et de la "préservation de la souveraineté".

Enfin, dans un moment de grand péril, comme nous en connaissons, il n'est pas possible de mépriser la plus modeste mesure de sécurité.

203 jours sans accident mortel

ELIZABETH, N.-J., 16. — Cette ville s'enorgueillit de n'avoir pas eu un seul accident mortel de la route pendant 203 jours, soit presque sept mois.

Ce merveilleux résultat vient de ce que la Police municipale applique dans toute leur rigueur les règlements de la circulation. Le chef de Police Brennan a constaté que, dans neuf accidents sur dix, la cause est attribuable à la violation des règlements.

La voix populaire...

Une protestation

Monsieur le rédacteur,

Je suis mère de deux enfants d'âge scolaire, un garçon et une fille. En faisant mes emplettes, en prévision de la rentrée des classes, je me suis rendu compte que les magasins mettaient en vente des coffrets en forme d'armes à feu (pour les crayons)! Peut-on concevoir une telle chose?

Jamais je n'ai permis à mon petit garçon de s'amuser avec un jouet représentant une arme quelconque. On a déjà parlé de défendre la fabrication de tels jouets et voilà qu'on met de telles horreurs dans les mains de petits enfants qui suivent le catéchisme.

J'espère que les autorités scolaires (à défaut d'autres autorités) défendront l'usage de ces choses.

Je demeure une lectrice assidue de "Photo-Journal".

Mme A. Cloutier,
2037, City-Councillors,

N.D.L.R. — Nous ne pouvons qu'approuver entièrement Mme Cloutier. Il est en effet fort regrettable qu'on mette entre les mains de jeunes enfants des jouets ou autres objets suggestifs de la violence. Nous tenons à féliciter notre lectrice d'attirer aussi l'attention des autorités sur une pratique tout à fait indésirable.

Si les autorités ne jugent pas à propos d'intervenir pourquoi les parents ne décideraient-ils pas de ne pas acheter ces objets d'un goût douteux? Ce serait le sûr moyen de les voir disparaître des vitrines et des comptoirs.

Une réponse

Monsieur le rédacteur,

Je viens de nouveau; cette fois c'est pour répondre à M. Durivage, rue St-Hubert.

Je crois que M. Durivage n'a pas très bien compris le sens de mes mots ou que peut-être il n'a pas voulu.

Pour une chose, mon groupe important n'est pas nécessairement un groupe "spécialisé" et pour votre renseignement, je n'appartiens à aucun de ces groupes "spécialisés" auxquels il réfère si gentiment dans sa lettre, mais je les approuve et je crois que, s'il y avait plus de gens qui les étudiaient à fond, cela leur ferait beaucoup de bien.

J'admets que mon ton était un peu hautain, mais de là au style "sermon" il y a une marge. Vous ne devez pas vous déranger souvent pour écouter les sermons, pour parler ainsi.

En fin de compte, Monsieur, nous avons chacun notre style et ce n'était pas un concours de style, ce n'était qu'un échange d'idées sur un sujet.

Je vous salue,

Juliette Chauviniste,
garde-malade.

N.D.L.R. — C'est en toute neutralité que PHOTO-JOURNAL publie les lettres de ses correspondants. Nous rappelons simplement ici que s'il est bon d'avoir de solides opinions et de les défendre farouchement, cela ne doit jamais dégénérer en insultes "à la personne".

Pour la paix

Monsieur le rédacteur,

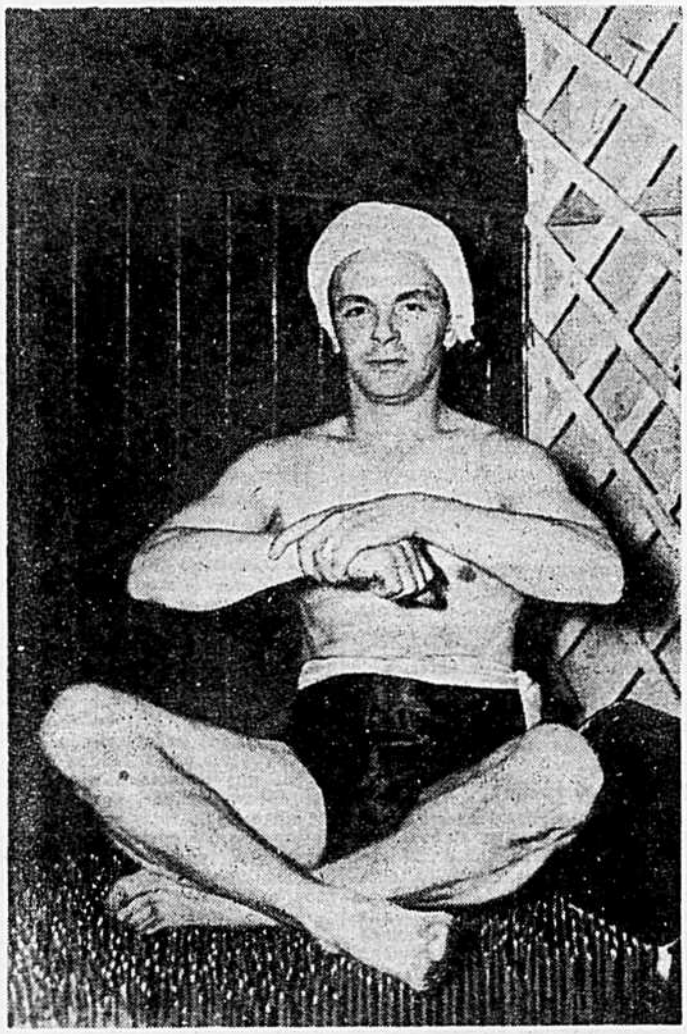
Rien à gagner et tout à perdre! Voici ce qui attend tous les peuples si les guerres se répètent. Dans la situation actuelle aucun pays ne peut gagner une guerre; les gouvernements le savent. Il faut donc avoir confiance dans l'oeuvre commune et salutaire des Nations-Unies.

La guerre sanglante est démodée au 20e siècle et doit disparaître pour assurer la survivance de toute l'humanité. Le message de M. Truman, donné aux pays signataires de la charte de San-Francisco, en 1945: "Vous êtes tous ici pour vous entendre ou périr", est à méditer sérieusement pour le salut universel

Nous devons faire confiance au gouvernement, accepter nos nouvelles et graves responsabilités et accepter aussi résolument la seule planche de salut et de sécurité que nous ayons pour échapper au chaos mondial.

Claire ROSACOLPA,
1248, rue Visitation,

MONTRÉAL-ACTUALITÉS



(Photo Marcel Lafontaine)

CROQUIS ET INSTANTANÉS

PAR GODFROY MARIN

Sans vouloir lui lancer de pointe, il nous faut avouer que Jerry Bourque mène une vie qui ne manque pas de . . . piquant. Comme l'indique éloquemment la photo ci-haut, notre homme est un spécialiste impassible du "lit de pointes".

Agé seulement de 32 ans, notre athlète peut déjà se piquer . . . d'être un vétéran du fakirisme. C'est à 10 ans que son épiderme affronta pour la première fois les redoutables petits pieux. "J'avais vu ce truc-là dans un cirque de Sherbrooke," dit-il, "et je décidai aussitôt d'en faire autant."

Se fabriquant en hâte un "lit" rudimentaire, il fit son premier essai entièrement vêtu. Un an plus tard, s'exécutant dans un maillot de soie, il en était déjà arrivé à une maîtrise complète, qui ferait grogner de jalousie le plus humble des yogis.

Ses performances sur le "lit de pointes" ne manquent pas d'éclat: 1—Il marche allègrement (?) sur les clous. 2—Etendu confortablement (?) sur le dos, il supporte sur ses épaules et ses genoux une plate-forme sur laquelle Jean Malloy, sa mignonne partenaire de 15 ans, accomplit des merveilles acrobatiques. 3—Il supporte deux hommes de taille sur son abdomen et sa poitrine. 4—Il permet qu'on lui fracasse des pierres sur le ventre. 5—Et voici le clou: il affirme pouvoir résister au poids d'une automobile, roulant sur une plate-forme posée sur lui!!!

Bien que fortement musclé, Jerry Bourque ne présente pourtant pas l'apparence coriace de la tortue ou du rhinocéros. Néanmoins, il s'en tire sans autre détriment qu'un dos perforé aussi symétriquement qu'une râpe à fromage.

Ajoutons que quand l'envie lui en prend, Jerry ne dédaigne pas de manger du feu ou de marcher sur du verre cassé.

Mais! Ce n'est pas tout! C'est suffisant, mais ce n'est pas tout! Jerry Bourque se fait enterrer vif et vivant! Et il l'a prouvé déjà, durant trois jours, à Sherbrooke, où il est né et où il habitait jusqu'à il y a six ans.

Dans un cercueil — une simple boîte en bois construite de planches de ¾ de pouce d'épaisseur— il a passé trois jours et nuits sous terre. Et comme notre téméraire aime bien le confort de la vie moderne, il avait eu soin d'orner son "installation" de l'éclairage électrique. Ce qui lui permit d'égayer un peu sa solitude par la lecture de romans policiers.

Ses impressoins sur son enterrement sont assez singulières: "Je n'ai pas eu peur vraiment. Seulement, peut-être, quand ils ont commencé à me couvrir de terre. J'ai entendu alors des craquements assez macabres. Mais, en somme, le plus embêtant, c'était la solitude: je m'ennuyais, tout seul, dans mon trou."

L'expérience semble lui avoir plu au plus haut point, puisque sa grande ambition est de se faire enterrer de nouveau, pour une semaine cette fois, et devant une foule qui lui rapportera la renommée et la fortune.

Bourque ne surestime en rien l'importance de ses exploits. "C'est Houdini qui m'a inspiré le coup de l'enterrement. On a trop exagéré la réputation de ce magicien. D'après mois, ses trucs, c'est une bagatelle."

Mais il y a un truc que Jerry Bourque n'a pas encore réussi: celui de l'enterrement . . . de vie de garçon.

EXPLOIT D'EDITION



(Photo Marcel Lafontaine)

La nouvelle et plus importante publication de la Société Grolier, Limitée, vient de paraître. **L'Encyclopédie Grolier** est à date la seule oeuvre du genre et d'une telle envergure à avoir été conçue et exécutée au Canada. Cette maison d'édition a déjà plusieurs succès à son crédit, dont la populaire **Encyclopédie de la Jeunesse** (1923) et **Pays et Nations** (1938). La nouvelle publication de cette société est le fruit de quatre ans de recherches et d'adaptation. On voit, dans la photo ci-haut, M. Eudore Piché (à droite), rédacteur de l'encyclopédie française, présentant à M. J.-B. McDonnell, directeur-gérant des éditions, le premier tome de son oeuvre.

GUERRE AUX VAGABONDS



Cette photo, croquée sur le vif quelques instants avant l'arrestation d'un resquilleur dans la cour de triage de la gare Viger, illustre fort bien l'activité fébrile des constables du Pacifique-Canadien, actuellement en grande campagne contre les cheminots qui, chaque année, voyagent aux frais de la compagnie à bord de wagons de fret. Depuis 1943, plus de 18,300 de ces vagabonds ont voyagé clandestinement à bord des trains du Pacifique-Canadien. Depuis le début de cette année, on en a déjà arrêté 1,600, 75 pour cent desquels étaient des adolescents. Le grand souci de la compagnie est surtout de mettre fin aux nombreux accidents occasionnés par ce périlleux mode de transportation. Chaque année, quelque 50 cheminots perdent ainsi la vie sur les lignes ferroviaires canadiennes. — Plus de 240 constables spéciaux s'occupent actuellement des voyages clandestins.

CAPRICES DE NOS VEDETTES

Bertrand Dussault se divertit grandement tout en perfectionnant son vocabulaire...

C'est sir Wilfrid Laurier qui jadis lança la mode d'apprendre "par coeur" le dictionnaire français. Chaque jour, l'homme d'Etat canadien, qui fit l'admiration de tout un clan pour une dizaine de générations de libéraux, digérait deux ou trois pages du **Petit Larousse.** Bien entendu, nous voulons dire qu'il s'ingéniait à apprendre la signification des mots contenus dans ces pages; non, que le brave homme suivait une diète de feuilles jaunies... Ainsi, parce que de tout temps, le commun des mortels s'est toujours plu à imiter les actions des grands, les contemporains de sir Wilfrid se mirent à "manger du dictionnaire".

Mais, si le chef libéral dévorait le **Larousse** pour perfectionner son vocabulaire — chose bien nécessaire à tout orateur — les Canadiens de l'époque tentaient de déguster ce volumineux bouquin dans le seul dessein de montrer leur intelligence — ou leur fidélité au parti! Qui peut nier que ce ne fût là un geste méritoire...

Quoique Bertrand Dussault trouve chaque jour des joies renouvelées à feuilleter maints dictionnaires pour découvrir la signification de nouveaux mots, on ne croit pas que notre héros veuille suivre les traces de Laurier et laisser son nom à la postérité comme homme d'Etat. Plutôt, le brillant annonceur-réalisateur ne se livre à ce petit exercice que pour satisfaire sa soif de connaissances. Il va sans dire que dans la poursuite de son "caprice", M. Dussault retrouve également des plaisirs tout en augmentant son vocabulaire. Ce qui est tout à son honneur.

Au contraire de la célébrité politique d'antan, Bertrand ne s'ingénie pas à inscrire dans sa mémoire des pages entières. Non, il aime à connaître la définition d'un mot entendu au cours de la journée et qui lui est apparu étrange ou nouveau. Une fois appris et bien classé dans sa mémoire, le nom devient un atout dans son travail.

Si vous ne croyez pas que la philologie ou science des mots soit des plus utiles à un annonceur de la radio, c'est que vous n'êtes peut-être pas très au courant de l'ouvrage de ces spécialistes. Voilà qui explique que le plaisir de M. Dussault se double d'une connaissance nécessaire à son travail quotidien.

Puis, quiconque se vante de connaître tous les mots du dictionnaire français n'a qu'à donner immédiatement la signification de noms tels que "philibeg", "grésoir", "chamérops", "pyogène"... Ah, vous voyez que la linguistique n'est pas aussi facile qu'on la croit généralement! Alors, celui qui peut définir chacun de ces noms a déjà un avantage sur vous —et nous-même.

Décidément, ce n'est pas une trop mauvaise affaire que de fouiller le dictionnaire de temps à autre!

Toutefois, il faut nécessairement avoir la vocation pour parcourir régulièrement ces volumineux bouquins. Aussi, pour aider nos lecteurs, nous avons cru bon de donner ici la définition des mots mentionnés plus haut. "Philibeg", c'est le jupon court des montagnards écossais; "grésoir" reste un instrument de fer utile aux vitriers; "chamérops" désigne un genre de petits palmiers; "pyogène", définit "qui fait suppurer". Vous doutez? Eh bien, allez-y de vos recherches dans les ouvrages encyclopédiques!

● **Vers l'avenir — à 21 ans**

Bertrand Dussault, qui est né le 25 avril 1926, à Amos, a fait ses études au "Lower Canada College". En septembre 1945, il devint annonceur bilingue au poste CKRN de Rouyn. Ajoutons que ce poste fait partie du réseau du nord, qui comprend également CKVD de Val-d'Or et CHAD d'Amos. Quelques mois plus tard, M. Dussault devenait chef des annonceurs du poste de Rouyn.

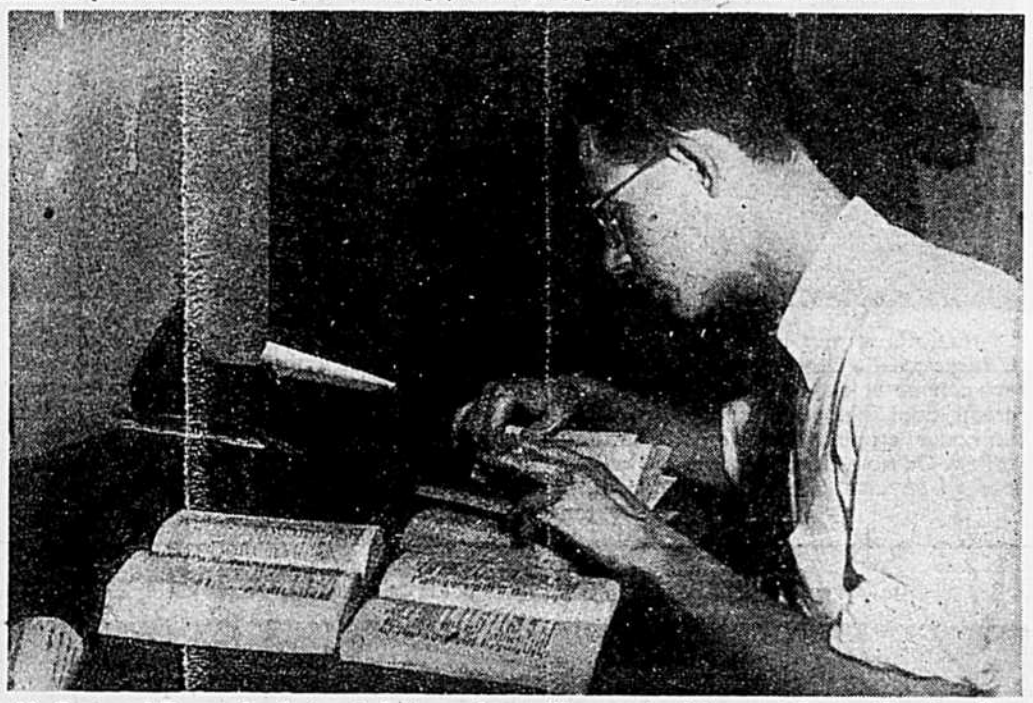
Lors de l'ouverture du poste CKVL de Verdun, Bertrand Dussault était choisi par la direction pour annoncer les premières émissions régulières. Depuis cette date, il apporte son concours au succès des divers programmes diffusés sur les ondes verdunoises.

Parmi les plus populaires émissions auxquelles participe actuellement celui qui fait l'objet de cet article, mentionnons **la Parade de la Chansonnette françaises; le programme Roger Baulu; la Parade des Vedettes** et nombre de bulletins de nouvelles.

A CKRN, Bertrand Dussault fut le réalisateur de nombreux programmes. Présentement, il réalise **la Parade des Vedettes,** à CKVL.

Parce qu'il est jeune et possède énormément de talent, notre ami deviendra rapidement un favori de tous les radiophiles canadiens.

A ses heures, c'est aussi un sportif invétéré... **LE VICOMTE.**



M. Bertrand Dussault n'est satisfait que lorsqu'il a appris pleinement la signification d'un mot nouveau. Pour cela, il n'hésite pas à fouiller nombre d'ouvrages susceptibles de lui fournir l'explication.

Quand le voltage électrique est-il vraiment dangereux?

Un courant de 110 volts (c'est la tension normale du secteur) est supportable accidentellement. Qui donc n'a jamais reçu de décharge en bricolant avec son installation électrique?

Mais le danger n'est absent que si les mains sont rigoureusement sèches; quand la peau est humide, elle devient sensible à des tensions très basses (il est ainsi courant d'essayer des piles de lampe de poche en posant sa langue sur les deux lamelles); en prenant un bain, le simple contact avec un appareil électrique où circule du 110 volts peut être mortel; d'ailleurs, on prend soin de toujours très bien isoler les baladeuses électriques avec lesquelles on explore des caves humides. L'intensité joue également un certain rôle: les magnétos de moto ou d'auto donnent des tensions très élevées, mais qui ne sont pas mortelles parce que l'intensité y est extrêmement faible. Enfin, il ne faut pas oublier le rôle de la fréquence pour les courants alternatifs: le corps humain non seulement peut être traversé par un courant haute fréquence de plusieurs dizaines de milliers de volts, mais encore, il semble que cette "d'arsonvalisation" puisse guérir des maladies.

Les chinoiseries de l'inflation

CHANGHAI, 16—Le service téléphonique coûte moins cher que le prix d'un journal imprimé en langue anglaise. En effet, dans ce pays dont les habitants ploient sous le fardeau de l'inflation, l'abonnement au téléphone coûte $2,860 par mois (en dollars chinois) tandis qu'un journal anglais coûte $3,000.

LETTRE DE PARIS

Le congrès socialiste de Lyon et ses grandes vedettes politiques

De notre correspondante particulière, Andrée MAILLET

Le congrès du parti socialiste français s'ouvrait récemment à Lyon, en présence de M. Ramadier, chef actuel du gouvernement. Je dis bien "actuel", car toutes les surprises sont permises en cette période politique ou les "durs" et les "mous" s'affronteront, sous le signe de l'anticommunisme et du pro-communisme.

M. Ramadier tâche de faire front à toutes ces attaques, avec une assez grande opportunité, mais trop d'événements se sont déroulés ces derniers jours, à savoir la situation en Indochine, la pacification de Madagascar, les conversations américaines au sujet de la Ruhr, la dévaluation possible et prochaine du franc, le plan Marshall, pour que nous restions indifférents devant les chocs qui pourront se produire.

M. Ramadier veut se séparer encore plus nettement des communistes, mais dans son parti, cette idée ne représente que 50 p. c. des suffrages. Il y aura donc une bataille assez chaude, surtout que la plupart des délégués arriveront de leurs circonscriptions avec des consignes impératives et qu'ils entendront les faire respecter, au besoin même, en agitant le sceptre de la scission.

Le sort de M. Ramadier se jouera donc sur quelques voix. Il saura certainement les trouver, avec l'appui de la vieille garde, c'est-à-dire du "grand Lama" Léon Blum, dont le prestige reste intact et tout puissant, puis de M. Depreux, ministre de l'Intérieur, et de M. Moutet, ministre des Colonies.

Cela ne se passera pas sans mal.

● **M. Guy Mollet**

M. Guy Mollet est le secrétaire général du parti, et l'adversaire principal de M. Ramadier. Il veut le rapprochement avec les communistes, la paix immédiate en Indochine, le retrait des socialistes du gouvernement et la séparation nette et sans compromis d'avec le M.R.P. et le Rassemblement du général de Gaulle.

M. Guy Mollet appartient au clan des hommes effrayés par le glissement à droite de plus en plus accentué de la politique socialiste.

Il s'accommoderait très bien, non pas d'une fusion organique avec le groupe communiste, mais d'une collaboration étroite, de façon à former ce bloc unifié qui réunirait toutes les forces ouvrières.

M. Léon Blum reste l'homme dieu, celui dont la moustache apparaît à chaque crise et dont les conseils de la dernière minute réussissent toujours à emporter la décision.

Il possède une voix douce, et a une peur presque physique du communisme. Extérieurement, M. Léon Blum regarde vers l'Ouest, et principalement vers l'Angleterre; intérieurement, il souhaite la rupture nette avec le parti de Moscou. M. Léon Blum défendra M. Ramadier. Il le défendra jusqu'au bout, parce que ce dernier représente, à son avis, la seule force politique susceptible de continuer le redressement de la France.

Et le Congrès écoutera M. Léon Blum, il l'écoutera sagement et suivra les requêtes qu'il formulera.

M. Léon Blum est un bon jockey.

M. Ramadier, lui, est un bon cheval de marathon.

A mon avis, c'est un tandem à jouer gagnant.

● **M. Marius Moutet**

M. Marius Moutet représente les territoires d'outre-mer, les territoires où tout brûle, et où les canons et les tanks fauchent la vie des jeunes hommes Il a la charge de faire respecter la présence française, et d'arrêter l'effusion de sang. Mal vu des indigènes, ignoré de la grande masse des Français, il défendra la politique gouvernementale qui n'est pas encore arrivée, sur ce point, au stage de la décision absolue.

Quant à l'Algérie, dont le statut a été voté récemment, M. Moutet n'en parlera qu'avec la plus extrême prudence.

● **M. André Philip**

M. Philip, ministre de l'Economie nationale, reste la bête noire de 40,000,000 de Français. C'est le champion du dirigisme, l'empereur des additions, des soustractions et des multiplications. Il ne veut pas entendre parler d'un retour à la liberté.

"Quand la France sera aussi riche que le Canada et les Etats-Unis, je m'en irai. Pas avant." A-t-il déclaré, il y a quelques jours.

M. Philip est un ministre qui entend le demeurer.

En bref, de ce groupe sortira la victoire ou la défaite de M. Ramadier. Sa défaite provoquera une nouvelle crise dont seul profitera le désordre. Sa victoire signifiera un rapprochement de plus en plus intime avec les puissances occidentales et le rejet du communisme sous sa forme actuelle, ce qui est une chose quand même assez importante.

Usines de produits chimiques bulgares

SOFIA, 16. — M. Traitcho Kostov, vice-président du conseil, a examiné, conjointement avec les ministres intéressés et les membres d'une commission d'études soviétique, les plans des usines de produits chimiques dont la construction est prévue en Bulgarie. Il a été décidé d'accélérer les travaux de construction des usines pour la production d'engrais chimique, d'acide sulfurique, de sulfate de cuivre et de phosphates.

APPRENEZ À CONDUIRE
En quelques leçons seulement
AUTO — DOUBLE CONTROLE
DAMES ET MESSIEURS
Cours pratique et théorique
ECOLE FEDERALE
Plus de 25 ans au service du public
1621, St-Denis, Montréal HA. 5518
de 8 a.m. à 9 p.m.

LUNETTES ET LORGNONS
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
★ A DOMICILE SUR DEMANDE ★
Spécialité
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL
Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.
6528, Rue SAINT-DENIS—CAlumet 9572
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ



DE LA NEIGE OU DU SAVON? Non, ce n'est pas de la neige que nous voyons ici mais bien une abondante mousse de savon qui sortit subitement d'un égout qui s'était bouché à Chicago. Trois jeunes filles s'amusent à se lancer des "balles de savon", s'imaginant que cela est aussi rafraîchissant que de former des boules de neige.

La guerre reprend entre douaniers et contrebandiers

WASHINGTON, 16. —La contrebande des drogues devient alarmante à la frontière mexicaine, depuis le jour où deux douaniers ont été tués dans une embuscade à la frontière qui sépare le Mexique de la Californie. Une auto remplie de gendarmes a été criblée de balles.

De l'opium et de l'héroïne importés clandestinement d'Europe au Mexique et que des contrebandiers voulaient passer à des comparses américains sont les deux principales drogues que l'on tente de vendre aux Etats-Unis. On a aussi saisi à la frontière mexicaine, 23,488 onces de chanvre mexicain.

Le coup de pied du cadavre volé

PARIS, 16. — Il y a encore des nouvelles amusantes dans notre monde triste.

Jean Matchek, un rat d'hôtel, était entré clandestinement dans une chambre d'hôtel, quand il aperçut un homme qui s'était pendu derrière une porte. Son moment de frayeur passé, le voleur vit que le suicidé avait une belle paire de souliers flambant neufs. Il tirait un soulier d'un des pieds du pendu quand un des derniers spasmes musculaires imprima un mouvement au pied qui vint frapper le voleur en plein visage.

Poussant un cri d'effroi, le rat d'hôtel dégringola les marches d'escalier pour tomber dans les bras d'un agent de la Sûreté.

Le Meilleur au Canada *AU SERVICE DU PUBLIC*



LE DRAVEUR

Sa force et son adresse sont aux prises avec la ruée impétueuse des billots—en lutte constante avec le danger. Pourtant il est rare que nous songions au draveur quand nous employons un des produits tirés de ces billes qui dévalent en torrents, sous son contrôle.

Les hommes comme le draveur—qui appartiennent au nombre de nos meilleurs citoyens—sont au service du public . . . à *votre* service.

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE

★ BRASSERIE DAWES BLACK HORSE . . . FONDÉE EN 1813 ★

Silhouette de l'automne

TAILLE MINCE . . .
. . . JUPE EVASEE



ROBE COSTUME
deux pièces

en accord avec la mode nouvelle qui veut la silhouette longue et mince jusqu'aux hanches tandis que la jupe est à mouvement évasé. Corsage casaquin, jupe par plis. Beau lainage poil de chameau parfilé de noir sur vert chartreuse, noeud velours noir à l'encolure. 13 ans. **25.00**

DUPUIS — deuxième

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

Cette force étrange

Conte par Danielle Fresnoy

CET étrange côté de son caractère, cette force mauvaise qui la dominait soudain, Isabelle ne se souvenait plus de ses premières manifestations. Sans doute était-elle venue au monde avec cette compagne cruelle. Elle en prit conscience vers sa dixième année, à propos de Claire.

Claire, sa cadette de trois ans, Claire la bien nommée: une chevelure lumineuse, des yeux limpides, une pureté de fleur. Au reste, il était impossible de la décrire: les mots, les épithètes les plus choisis, les plus délicats, n'étaient que lourdeur maladroite auprès de ce petit miracle de la nature. Et Claire joignait à ce charme une douceur angélique et une gaîté qui renfermaient toute la joie du monde.

Isabelle idolâtrait sa petite soeur. Elles ne se quittaient guère et, malgré la différence d'âge, importante à cette époque de la vie, elles se confiaient leurs pensées, leurs projets, leurs espoirs, parfois, mais rarement, leurs peines; car elles étaient heureuses, aussi heureuses que peuvent l'être deux petites filles étroitement unies sous l'autorité bienveillante et quelque peu lointaine d'un père veuf, peintre renommé, et qui planait davantage dans les hautes sphères artistiques qu'il ne marchait sur la terre.

Naturellement, Claire était la grande favorite, que ce fût parmi ses camarades de classe ou dans le petit cercle d'amis des fillettes. Personne mieux qu'elle ne savait organiser un jeu, y entraîner les plus timides ou ressusciter l'entrain d'une réunion lorsqu'il faiblissait. Isabelle, plus posée, plus critique, se laissait amuser volontiers, bien qu'elle ne se livrât jamais à aucun jeu avec l'ardeur de sa cadette. En elle, insidieuse, prête à bondir, guettait cette force étrange...

Gilles apparut un jour dans le groupe d'enfants, paré de divers prestiges; il avait quatorze ans, il arrivait d'Amérique où son père occupait une fonction quelconque dans une ambassade; il était grand, sportif et beau garçon. Il acquit tout de suite une autorité sans conteste sur la petite bande. Personne n'en prit ombrage, pas plus Isabelle que Claire. Isabelle n'était pas jalouse, ni pour elle, ni pour sa soeur: les questions d'influence, en ce qui la concernait, la laissaient fort indifférente, et elle estimait Claire tellement supérieure à tout et à tous qu'un sentiment aussi mesquin que la jalousie ne pouvait même pas l'atteindre.

Les choses allèrent ainsi quelques jours, quelques semaines. Isabelle s'aperçut que Gilles, comme ses camarades, et cela n'avait rien d'étonnant, subissait le charme de Claire. Comment, d'ailleurs, eût-il pu faire autrement? Tout le monde adorait la petite fille et le lui témoignait par mille attentions naïves: l'un lui donnait une fleur, l'autre lui réservait le chocolat de son goûter. On lui portait son manteau à la promenade, ce qui, comme chacun sait, est un acte de pur héroïsme; on lui offrait la primeur d'une découverte particulièrement passionnante: un nid à la fourche d'une branche ou une source jaillissant entre deux grosses pierres.

Mais tout cela n'était qu'hommages enfantins. Gilles, lui, admirait Claire comme une oeuvre d'art, la révérait comme on révère une créature surnaturelle. Moins jeune que ses compagnons, plus intelligent ou plus précoce, peut-être, il devinait en Claire un être privilégié, doté, par une nature généreuse, de toutes les grâces, de toutes les beautés de l'âme et du visage, et, devant cette exquise petite fée, à son insu, un coeur d'homme commençait à palpiter dans son coeur d'enfant.

Un jour, Claire consentit à chanter pour ses amis une vieille berceuse naïve, enseignée en classe par un professeur mélomane. Elle ne désirait jamais se mettre en avant, mais ne se faisait pas prier si on lui demandait de se faire entendre. Sa voix de cristal montait, sans peine, comme celle d'un oiseau. Isabelle, par hasard, regarda Gilles: il était transfiguré, rayonnant d'une joie extatique; on eût dit qu'il recevait la révélation d'un bonheur mystérieux, ineffable; qu'il en garderait à tout jamais le souvenir, comme un trésor.

Isabelle eut l'impression qu'une main froide lui serrait la gorge, la glaçait de la tête aux pieds. Cette joie dont elle lisait l'éblouissement dans les yeux de Gilles lui causait une intolérable souffrance; cela ressemblait à un défi, à une insulte; mais ni l'un ni l'autre ne l'eussent bouleversée à ce point... Elle exécrait cette joie, si violemment qu'elle en tremblait. Elle devinait obscurément, qu'elle ne retrouverait la sérénité, l'équilibre, que lorsqu'elle l'aurait détruite.



La dernière vision qu'Isabelle eut de sa soeur fut celle d'une jeune femme qu'un homme emportait hors de sa vie.

Cette fureur qui montait aujourd'hui, elle l'avait ressentie déjà, souvent, chaque fois qu'elle rencontrait sur des visages, dans des regards, cet insupportable bonheur. Et un bonheur d'enfant est une plante fragile qu'un mot, une phrase réduisent à néant...

L'instinct lui disait que Gilles ne serait pas aussi facile à vaincre. Il était sûr de lui, fort de ses quatorze ans! Il se moquerait d'elle, la traiterait de jalouse, d'envieuse. Il ne comprendrait rien!

Ce soir-là, elle dit doucement à Claire:

—Mon chéri... il ne faut plus que tu parles à Gilles; il ne faut plus jouer avec lui, ne plus le regarder...

Les grands yeux confiants se levèrent, surpris.

—Oh! pourquoi?

—Parce qu'il ne me plaît pas. Tu ne peux pas comprendre, mais il faut m'obéir.

—Oui, murmura la voix docile, mais il aura de la peine, Gilles.

—Bientôt il n'y pensera plus. Est-ce que je peux compter sur toi?

—Tu peux toujours compter sur moi! dit tendrement la petite fille.

Lorsque Gilles, quelques jours plus tard, resta décontenancé en présence d'une Claire distante, silencieuse, lorsqu'il s'éloigna, cachant mal sa tristesse sous un éclat de rire qui sonnait faux, Isabelle tressaillit d'un plaisir aigu, étrange et merveilleux. Une exaltante ivresse la grisait...

Les années passèrent. Les enfants devinrent jeunes filles, Claire, grandie, était toujours la même, plus jolie, plus parfaite encore qu'autrefois peut-être. Isabelle, jolie aussi, mais différente: sa beauté presque trop régulière, farouche, manquait de ce charme féminin que sa soeur possédait au suprême degré. Elle s'était consacrée à la peinture, comme son père, mais à une peinture étrange, qui faisait pousser les hauts cris au vieil artiste.

—Ma pauvre enfant! Qu'as-tu dans l'esprit et dans le coeur? Tu n'inventes que des monstres!

Isabelle répondait par un sourire énigmatique.

Son démon familier ne trouvait plus, cependant, de victimes très nombreuses sur qui exercer ses griffes: les gens heureux ne sont pas légion, et la jeune fille regardait avec un froid dédain les êtres médiocres que satisfait un plaisir fugitif ou mesquin. Mais elle décelait avec une implacable certitude le vrai bonheur, ce rare trésor qui éclaire les regards d'une profonde lumière intérieure, et, celui-là, elle ne pouvait le supporter. Elle ne songeait qu'à le détruire, heureuse si elle y parvenait, rongée de tristesse si elle rencontrait un échec. Et cela arrivait souvent!... Son orgueil se refusait au remords et même au regret, elle éprouvait une sorte de noire fierté à se sentir aussi différente des autres, tellement en dehors de leurs petits soucis, de leurs petites satisfactions.

Une seule personne échappait au cercle infernal: Claire. Pour Claire, Isabelle trouvait en son âme tourmentée des trésors de douceur et de tendresse. Elle la protégeait, s'ingéniait à lui rendre la vie aimable et encourageait en souriant ses velléités artistiques. Claire peignait, elle aussi, mais l'indulgence inépuisable d'Isabelle ne parvenait pas, cependant, à lui dissimuler que sa soeur n'avait aucun talent. Qu'importait, puisque ce travail auquel elle consacrait tout son temps avec son ardeur coutumière l'intéressait et la rendait heureuse? Ce bonheur-là n'éveillait en Isabelle qu'une joie tranquille et, si elle corrigeait parfois les maladresses de sa cadette, elle le faisait avec un tact infini, pour ne pas la peiner.

Leur atelier plein de fantaisie, l'esprit cultivé des deux soeurs, la grâce de Claire, le succès naissant d'Isabelle, attiraient chez les jeunes filles des amis sympathiques. Entourées, fêtées, appréciées, elles vivaient heureuses. Rien ne faisait présager qu'il n'en serait pas ainsi indéfiniment. Elles ne bâtissaient pas de projets d'avenir: le présent leur plaisait, et, puisqu'elles ne désiraient rien y changer, elles le croyaient immuable. Evidemment, l'idée qu'un jour Claire penserait peut-être au mariage effleurait parfois Isabelle, mais elle ne s'en tourmentait pas.

L'hiver sévissait avec une exceptionnelle rigueur. Des hautes fenêtres de l'atelier bien chauffé, on voyait tomber la neige. Ce tourbillon paisible devait rester à jamais présent dans la mémoire d'Isabelle, semblable à la cendre glacée, frémissante, qui recouvre le feu mal éteint des passions.

Ce jour-là, elle peignait fiévreusement, sous l'empire de cette inspiration morbide qui scandalisait son père, et, emportée par l'effort, ne prêtait que peu d'attention à ce qui se passait autour d'elle. Quelques amis étaient montés demander le réconfort d'un peu de tiédeur, et Claire y ajoutait celui de tasses de café brûlant. Des voix joyeuses s'élevaient: la jeune fille reconnaissait les plaisanteries de Ghislaine, le rire de Jacqueline, les inflexions chantantes de Roger, rarement une remarque ou un commentaire d'Henri. Henri parlait peu, si peu qu'on oubliait sa présence, fréquente cependant à l'atelier. Il était de ces garçons réservés dont on ne sait pas très bien s'ils gardent pour eux des pensées remarquables ou s'ils ont plus simplement la tête vide. Il vivait, médiocrement sans doute, en donnant des leçons de musique. Claire prétendait qu'il y avait en lui l'étoffe d'un compositeur de génie, mais Claire avait tendance à doter ses amis de facultés extraordinaires. Isabelle, pour sa part, considérait le jeune homme comme un brave garçon, pas très "fort" et sans aucun intérêt.

Ghislaine, Jacqueline, Roger se levèrent tour à tour et prirent congé.

— C'est l'antre du travail, ici! c'est impressionnant! dit Jacqueline en riant. Quand Isabelle prend son air "concentré", il n'y a rien à tirer d'elle et cela déteint sur sa soeur! Mes enfants, je repasserai quand vous serez plus drôles!

Isabelle s'avisa soudain que, seul, Henri se trouvait maintenant dans l'atelier. Le silence insolite qui succédait à l'animation lui fit lever la tête.

Henri et Claire se regardaient, Henri tenait entre ses mains les mains de la jeune fille: Isabelle voyait son visage, elle y lisait une extase passionnée, un ravissement qui illuminait ses traits ordinaires, leur conférait une beauté poignante, saisissante...

Jamais encore elle n'avait ressenti avec une telle intensité la haine meurtrière qui lui labourait le coeur. Elle oublia sa coutumière prudence et se dressa, les yeux fous, criant:

— Henri! que faites-vous? Qu'osez-vous faire?

Henri et Claire sursautèrent et lui firent face.

Leurs mains restaient unies, et Isabelle, affolée, reconnaissait sur le doux visage de la jeune fille la même chaude lueur de joie...

Pour la première fois, elle se tourna contre sa soeur.

— Petite imbécile! gronda-t-elle. Ainsi, tu te caches de moi pour te faire courtiser par ce raté, qui poursuit ta fortune et ton nom!

— Isabelle! Qu'est-ce qui t'arrive? Tu es folle! murmura Claire épouvantée. Ma chérie tu te trompes! Henri... n'est pas ce que tu dis! Il m'aime!

— Il t'aime! ricana l'autre. Pauvre sotte! Il aime ton argent, oui, et ta jolie figure!

— Il m'aimerait pauvre et laide, j'en suis sûre! Il n'y a pas que la fortune ou la beauté pour inspirer l'amour! dit la jeune fille avec véhémence. Tu perds la tête!

Mais Isabelle était lancée sur une pente où rien ne pouvait plus la retenir. Elle rit de nouveau, d'un rire méprisant.

— Vraiment? tu crois cela? Mais pourquoi t'aimerait-il, je te le demande? Pas pour ton esprit, je pense, car tu n'es qu'une sotte! Pas pour ton talent non plus; t'apprendrai-je quelque chose en te disant que tu n'en as pas, que tu n'en auras jamais? Il n'y a aucune étoffe en toi, tu ne seras jamais qu'une poupée... mais une poupée que je ne laisserai pas entre les mains d'Henri, tu peux en être certaine!

Elle s'arrêta, hors d'haleine. Claire la contemplait de ses yeux égarés; ses doigts s'accrochaient désespérément à ceux d'Henri et devinèrent que le jeune homme, atterré hésitait. Elle lui jeta un regard suppliant.

— Ne me quittez pas! souffla-t-elle.

Isabelle avait l'oreille fine. Elle entendit la phrase, à peine perceptible.

— Ne le retiens donc pas s'il veut s'en aller! Il se voit démasqué, il a peur! Il veut fuir! Ah! ah! le bel amour que voilà! L'as-tu seulement regardé, ce pauvre Henri? Qu'a-t-il donc pour te séduire? Il n'est ni beau, ni bien bâti, ni intelligent. Je gage qu'il ne saura pas te rendre heureuse! Il n'est rien, moins que rien: un pantin ridicule... Et, toi, tu ne sais pas ce que c'est que l'amour!

— Tais-toi!

Devant Isabelle se dressait soudain une Claire inconnue aux yeux durs, une Claire impérieuse à la voix sourde, qui commandait à présent.

— Tu mens, et tu le sais. Pourquoi? Tu as voulu nous désespérer... dans quel but? Que t'avons-nous fait? Parle... Tu as épuisé, je pense, ta réserve d'injures! Je veux des explications.

Elle s'avançait vers sa soeur. Immobile, Isabelle émergeait lentement d'un abîme; le brouillard qui obscurcissait ses yeux se dissipait.

— Nous étions heureux, poursuivit sa cadette, nous nous aimions. Tu as voulu tout démolir, tu as jeté entre nous ces... ces mots affreux que nous entendrons, quoi qu'il arrive, jusqu'à notre dernière heure. Pourquoi ces mots? Tu ne les pensais pas?...

Elle se tordait les mains. Isabelle avait gagné... Le doute était né dans le coeur de Claire; sa confiance en elle-même agonisait avec sa foi dans la vie. Tout chancelait autour d'elle, et la souffrance, peu à peu, remodelait son âme éperdue; les larmes voilaient son regard.

Isabelle recula, comme frappée de la foudre. Claire! Sa petite soeur chérie! Elle ne l'avait pas épargnée! Elle bégaya:

— Toi! Toi aussi!...

— Moi aussi? Que veux-tu dire?

Comme pousée par une influence mystérieuse, Isabelle parla. Sa voix sans timbre semblait venir de très loin, décrire un cauchemar invraisemblable, cette histoire vraie...

— Mais... tu es un monstre! balbutia Claire.

Elle fit un geste las.

— Un monstre? Peut-être...

Les yeux de Claire étaient pleins de dégoût. Isabelle cacha sa figure pour ne plus les voir.

— C'est fini! articula-t-elle péniblement, fini pour toi, au moins. Je vais m'en aller... m'enfuir je ne sais où, dans un endroit où je ne verrai plus personne, et pas toi, surtout pas toi! Je croyais qu'à toi je ne pouvais pas faire de mal...

Claire, bouleversée, s'approchait. Elle cria:

— Non, ne viens pas! Va-t'en! Allez-vous-en tous les deux! Je ne sais pas, je ne sais plus ce dont je suis capable! Allez-vous-en... et soyez heureux, si vous le pouvez...

Le bras d'Henri entoura les épaules de Claire, l'entraîna doucement, fermement. La dernière vision qu'Isabelle eut de sa soeur fut celle d'une enfant secouée de sanglots qu'un homme emportait hors de sa vie, vers l'espoir.

Sciences et Voyages

La mode pittoresque des femmes africaines: cheveux aux beurre noir et bijoux de paille

Spécial à "Photo-Journal", par Jean PIERJANT

La coquetterie règne sur l'univers féminin, d'autant plus mouvante dans ses formes qu'elle est immuable dans son principe. Véritable alchimie de l'attrait, elle a ses philtres, ses secrets, ses interdits, et, pourrait-on dire, sa métaphysique.

Quoi de plus chargé de personnalité qu'une coiffure? Outre le plaisir presque architectural qu'elle offre aux yeux, n'enferme-t-elle pas chaque matin un peu de l'intimité de la femme moderne, comme un filet ténu et compliqué retiendrait une proie délicate? De cette prison d'or ou d'ébène, chaque peigne, chaque épingle est un verrou qui s'ouvre le soir, libérant, en même temps que les ondes soyeuses qui tombent alors sur les épaules, un être nouveau.



La jeune Sonrhaï, l'élégante Soudanaise, ne réussit à maintenir en place le savant édifice de sa chevelure crépue que grâce à un abondant emploi du "beurre de karité", beurre végétal qui n'a que l'inconvénient de porter une odeur violente, pénétrante, qui suffirait à en interdire l'usage à nos élégantes.

Mais le mari d'une femme noire ne peut compter sur cet exercice quotidien de magie, car la coiffure de sa compagne est faite pour un, deux, trois mois parfois. Mais qu'importe, puisqu'il a dû, pour attirer celle qu'il aimait, suspendre pendant des années, au mur de son "kanifou", étrange garçonnière d'argile, les talismans de toutes sortes que lui avait prescrit le féticheur?

Les coiffures des femmes d'Afrique sont ornées, non sans goût, d'une foule d'objets qui sont pour la plupart des symboles de richesse. Les "cauries", ces menus coquillages blancs qui souvent couronnent d'une ligne de faite immaculée l'édifice capillaire, constituaient autrefois la monnaie universelle du continent mystérieux. Les boules d'ambre, dont la teinte claire et chaude à la fois sertit si bien le noir preque bleu de certaines chevelures, sont échangées ou achetées au hasard au passage des caravaniers venus du Nord.

En guinée ou en Gold-Coast, fabuleuses patries de l'or, les femmes ornent leurs nattes ou leurs oreilles d'énormes bijoux du précieux métal. Par leur dimension et leur forme grossière, ils classeraient chez nous celle qui les porterait dans la catégorie des parvenues. Mais ces accessoires sans prix, ornant le noir lisse et luisant des peaux africaines, sous un soleil éclatant, deviennent les éléments d'un attrait somptueux.

Une telle richesse est refusée aux riveraines de la boucle du Niger. Mais elles savent, comme nous, qu'il n'y a pas que l'or pour briller, et pour se faire désirer. Disposant d'une sorte de paille de qualité exceptionnelle, dont l'éclat jaune légèrement laqué ferait pâlir celui du dôme des Invalides, les femmes de Tombouctou en tiraient autrefois un parti extraordinaire: la paille, débitée en brins infimes que l'on assemblait ou tissait, constituait la matière de merveilleux filigranes, des tissus de fils d'or, imitant à s'y méprendre des bijoux authentiques — pour celui qui n'avait pas la curiosité de les soupeser!

Plus banals sont les anneaux d'os, les petites perles blanches ou colorées, les cent objets de verroterie, importés depuis longtemps en Afrique par des blancs dont l'esthétitque était le moindre des soucis.

Les femmes des régions sahéliennes portent souvent aux cheveux ou aux oreilles des boucles d'argent ou d'authentiques pièces venues d'Espagne, apportées autrefois par les conquérants marocains. L'argent n'a pas d'odeur. Hélas! Il n'en est pas de même de la brillantine soudanaise. L'universel docteur Rojat n'a pas encore conquis la brousse. Quant aux redoutables casques nickelés de nos coiffeurs, ils feraient fuir la jeune Sonrhaï la plus désireuse d'attirer le soir, au tam-tam, les regards des jeunes gens du village. Il faut bien quelque chose pour maintenir en place l'organisation compliquée des cheveux crépelés. Ce quelque chose, c'est le "beurre de karité", beurre végétal employé dans presque toute l'Afrique pour fixer les cheveux, oindre les plaies, faire la cuisine, vernir certains objets, bâtons de chefs par exemple, dont l'éclat doit représenter l'élévation sociale. Cet utile ingrédient est, malheureusement, une injure permanente aux narines européennes. Des goûts et des odeurs... Quoi qu'il en soit, ce serait faire une mauvaise plaisanterie que de conseiller à mes lectrices de lisser leurs tempes au beurre de karité, ou de l'utiliser pour faire cuire les oeufs au plat familier.

Après les opérations compliquées menées à bien par la coiffeuse locale, après un usage de ce fixatif parfumé, après la mise en place des ornements usuels, voilà la femme noire parée pour des semaines. Si vous en croisez une, le matin, dans un village d'Afrique, sa chevelure impeccablement maintenue et chargée de colifichets, ne croyez pas qu'elle se soit préparée pour quelque cérémonie: elle vient de quitter la case conjugale pour ramasser quelques brindilles qui vont allumer son feu. Peut-être, aux yeux du mari, cette coiffure un peu hiératique gagne-t-elle en mystère intouchable ce qu'elle perd en vivant changement.

(Tous droits réservés)

Agence France-Presse.



RADIO-PHOTOS. — Sir Edward Wilshaw, président de la compagnie "Cable and Wireless", reçoit une photo transmise de Londres au Caire par radio. Il espère assurer un service de transmission des photos par radio, entre Londres, Montréal, Capetown et Bombay.



La Femme

Le goût de chacune dans le choix d'un chapeau



LA MAMAN D'UN GRAND GARÇON QUI SE MARIE a choisi pour le grand jour ce chapeau garni de rose pâle, avec légère voilette. Il lui fallut trente minutes pour arrêter son choix sur cette coiffure.



QUANT A CETTE JEUNE FEMME, il lui faut une petite chose pimpante et gaie, tout en demeurant simple. Elle aime les accessoires brillants qui s'adaptent d'ailleurs à ravir à sa vivante personnalité.



MADAME X SAIT CE QU'ELLE VEUT et en exactement cinq minutes elle aura décidé de prendre ce chapeau assez lourd pour qu'elle le sente toujours bien là sur sa tête, où elle le placera solidement avec une épingle.



CETTE AUTRE JEUNE FEMME préfère les modèles doux et féminins, et ceux qui dégagent entièrement le visage. Celui qu'elle a choisi cette fois-ci est un feutre vert foncé, gracieusement garni de plumes dont la teinte bronzée produit un effet magnifique avec ses cheveux roux.

Les Egyptiennes sont indécises

LE CAIRE. — Un journal égyptien a ouvert une enquête parmi ses lectrices: Les Orientales doivent-elles porter le voile? Réponse: 50 p.c. de oui, 50 p.c. de non.

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
RESULTAT
DEMAIN MATIN
35c LA BOITE
p. 1.00

Epilation des jambes

N'oubliez pas d'épiler vos jambes. Vous avez le choix entre de nombreux produits. Mais la seule épilation définitive s'obtient par électro-coagulation, le résultat en est parfait, mais le traitement exige de la patience et du temps et n'est pas à la portée de toutes les bourses. Ayez toujours les pieds aussi soignés que les mains. Si vous avez des cors, des durillons ou autres défectuosités, faites-vous traiter par un bon pédicure. Vous pouvez tailler vous-même vos ongles, les dégager de leurs peaux et les embellir par un vernis assorti à celui de vos mains.

★ Pour empêcher les brosses à dents de s'abîmer et leur garder leur dureté, rincez-les après usage à l'eau froide, puis essuyez-les sur un linge ou une serviette de toilette.

LA MODE DE PARIS

Du saut de lit à la robe de l'hôtesse

Exclusif à Photo-Journal
par Rose KALLMEYR

Du saut de lit à la robe de l'hôtesse, les vêtements d'intérieur varient selon les heures du jour et de la nuit. Pour le petit lever, voici de longues, amples, souples et fines robes, toutes d'une pièce, qui se glissent sur les chemises de nuit dont la ceinture qui est en tissu ou en cordelière de soie. En blanc, ces garnitures sont particulièrement élégantes, quand l'ample robe s'entr'ouvre on aperçoit les pantalons du pyjama, souvent de teinte foncée, tandis que la robe est claire. N'a-t-on pas vu des pantalons de velours noir ou brun sous des draps de nuances pastel?



elles sont les compléments et avec lesquelles elles forment des ensembles de teintes harmonieuses en camaïeu ou en oppositions claires et douces.

Les mousselines de soie unies, dégradées, imprimées dans les tonalités roses, bleus, vert nil, jaune paille ou "soleil" sont toutes travaillées de petits plis, incrustées de dentelles de Calais, de Lyon, de Binche. Les manches semblent des ailes tombantes où sont resserrées aux poignets par des boutons de bijouterie; une ceinture-écharpe souple enserre la taille à volonté, formant coques et longs pans; un volant froncé s'étale sur le sol. Ces robes ressuscitent pour nous les grâces émouvantes des modes de 1900, dépouillées aujourd'hui des afféteries, des détails inutiles qui engonçaient, embarrassaient les silhouettes de cette époque.

Les plissés, tellement en vogue cette saison, forment des robes entières manches comprises, ou bien la partie buste étant plate, seules les manches et la partie jupe sont en plissés "soleil".

Pour la saison d'hiver, les sauts de lit deviennent des robes de chambre confortables et chaudes. En lainage angora, en draps satinés, en flanelles moelleuses, en velours côtelés, doublés de crêpes de soie, ouatinés, voire même doublés entièrement, comme des pelisses, de lapin-hermine ou de lapin-chinchilla. Un large col-châle descendant jusqu'à la taille, de hauts revers de manches, les grandes poches appliquées sont matelassées, piquées en astragaes savantes. On bien une cape qui descend à niveau des coudes s'ajoute à la robe pour réchauffer les épaules : elle est bordée d'une frange de grelots de passementerie, ornements qui se retrouvent sur les poches, en finition des pans de



La coupe redingote, ou princesse à godets — comme on voudra le désigner — est la plus fréquente pour les "robes d'intérieur" du jour et du soir. Des détails de garnitures en changent l'aspect de la manière la plus variée, comme le démontrent les croquis ci-contre : croquis N° 1 (Bruyère) robe en toile de coton blanc imprimée de grandes fleurs stylisées couleur "terre cuite"; emplècement blanc; broderie au point de chainette en soie "terre cuite"; croquis N° 2 (Jacques Heim) : robe en soie façonnée bleu drapeau ornée de broderies en lacets de soie blanche; croquis N° 3 (Jeanne Lanvin): redingote en toile blanche imprimée d'oeillets géants de couleur pourpre; croquis N° 4 (Paquin): robe en taffetas imprimé sur chaine blanc, gris et jaune.

Jusqu'à présent, l'emploi de tissus plus ou moins riches permettait de transformer telles robes d'intérieur en "robes d'hôtesse"; mais la vogue des cotonnades les fait vosiner avec les plus riches soieries, autant pour les robes d'intérieur que pour les grandes robes décolletées des soirs d'été. Néanmoins les taffetas imprimés sur chaine gardent leur suprématie; les tissus de rayonne d'un beau blanc mat, imprimés d'immenses fleurs noires, rouge ponceau, vert vif ou violet font beaucoup d'effet; les façonnés faille et satin ton sur ton, surtout en blanc ivoire, sont d'aspect particulièrement heureux dans les intérieurs possédant des meubles anciens, et, la mode allant très vite, proposant toujours du nouveau, voici les mousselines de soie unies ou imprimées qui sont les favorites de l'heure parce que nous en avons été longtemps privées et parce que des tendances de retour au "flou" viennent s'ajouter à la netteté des toilettes actuelles; le croquis N° 5 (Maggy-Rouff) en est un bel exemple. Le modèle est en mousseline de soie bleu pervenche; les revers des manches sont en mousseline bleu nuit en rappel d'un fond de robe à effet de chemise de nuit qui s'aperçoit quand la jupe s'entr'ouvre. Cette robe d'hôtesse rappelle les déshabillés du matin, dira-t-on; en effet, elle offre les mêmes lignes souples, mais combien plus étoffées, plus habillées, plus "couture", tandis que les autres relèvent du rayon de lingerie.

(Tous droits réservés).
Agence France-Presse.

Les aphtes

Il est courant d'entendre appeler "aphtes" toutes les inflammations de la bouche. Mais, pour le médecin, ce mot a un sens bien défini : il s'applique exclusivement à une inflammation bénigne, caractérisée par l'apparition de petites ulcérations douloureuses localisées à la muqueuse buccale.

Les aphtes siègent sur la face interne des joues, les bords de la langue, l'intérieur des lèvres et le sillon qui sépare celles-ci des gencives. Ils commencent par une tache arrondie, rouge, mais non douloureuse, sur la quelle va pointer une vésicule grisâtre, qui ne tardera pas à s'ulcérer. C'est alors qu'apparaît la douleur, soit spontanément, soit provoquée par le contact acide de certains aliments. Elle est généralement légère, mais peut empêcher, dans certains cas, le malade de s'alimenter normalement.

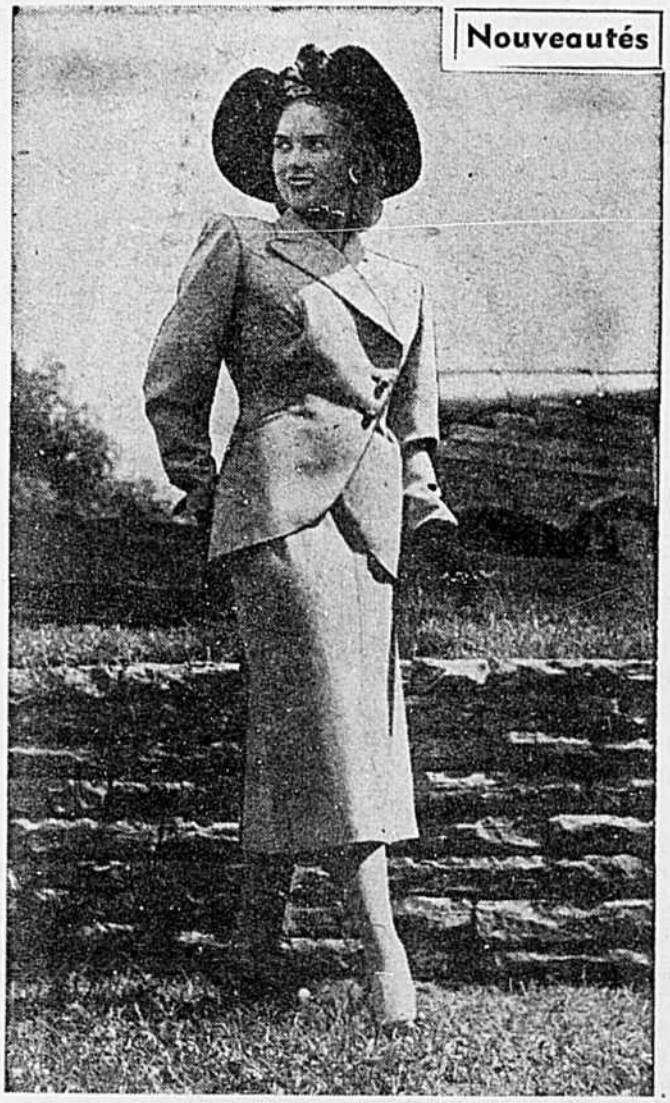
D'où proviennent les aphtes? S'agit-il d'un microbe (virus filtrant) spécial? La question est encore sans réponse. En tout cas, leur apparititon est liée à des troubles d'ordre général, presque toujours digestifs (dyspepsie, hyperchlorhydrie). Chez les femmes, le moment des règles est particulièrement favorable à leur éclosion; les femmes sont d'ailleurs— comme les enfants — plus sujettes aux aphtes que les hommes.

Au point de vue local, les aphtes sont déterminés soit par une mauvaise hygiène buccale, soit par certaines irritations alimentaires. Les noix sont bien connues pour donner des aphtes chez certaines personnes. Il en est de même pour le tabac. Les aphtes provoqués par un aliment ne se prolongent d'ailleurs pas au delà de quelques heures. Mais ceux qui proviennent de l'état général peuvent durer une huitaine de jours et récidiver avec la cause qui les a produits (par exemple reparaître tous les mois, au moment des règles).

Si vous êtes affligé de ce bobo sans gravité, mais éminemment désagréable, commencez par supprimer tous les irritants, et surtout le tabac. Puis touchez chaque aphte avec la mixture suivante : bleu de méthylène, 2 grammes; citrate de soude, 1 gramme; glycérine, 5 grammes; eau distillé, 5 grammes. Ou encore : novarsénobenzol, 0.30; glycérine, 30 grammes. Vous pourrez aussi utiliser contre la douleur le collutoire suivant : borate de soude, 4 grammes; miel rosat, 30 grammes, et vous gargariser avec de l'eau bouillie tiède additionnée d'une pincée de borate de soude. Une pastille de chlorate de potasse, que vous laisserez fondre dans votre bouche, vous procurera aussi un soulagement immédiat.

Si les aphtes ont tendance à récidiver, allez voir votre dentiste pour vous assurer que vos dents sont en bon état. Beaucoup d'aphtes ont en effet pour cause la prolifération des microbes dans la bouche, causée par une dentition en mauvais état. Puis, si cette cause est exclue, demandez à votre médecin s'il ne trouve pas chez vous quelque trouble gastrique ou intestinal. Il est probable qu'une bonne hygiène alimentaire suffira à vous mettre à l'abri du retour des aphtes.

La mode canadienne



QUOI DE PLUS GENTIL pour cet automne que ce tailleur en gabardine de laine rouille. La disposition symétrique des boutons, la ligne fine de la taille et la courbe des hanches sont des détails intéressants.

★ ★ ★ ★ ★



VOICI UN GENTIL DEUX-PIECES que les Canadiennes pourront porter en maintes circonstances. Cette robe est en lainage et possède une jupe très droite, une tunique aux manches trois-quarts, ainsi qu'une encolure et un bord dentelés.



LES JEUNES FILLES ET LES FEMMES qui mesurent plus de cinq pieds huit se réjouiront de trouver enfin un modèle d'imperméable aux lignes assez longues et proportionnées pour leur taille. Celui-ci est en popeline et nous arrive dans plusieurs nuances brillantes ou neutres.

Il pleut ?

Peu importe, nous sommes bien couvertes



QUOI DE PLUS GENTIL que ces imperméables pour la grande soeur et la benjamine. Ils ont été taillés dans du croisé, ce tissu aux reflets de satin mat, et sont agrémentés de jolies capes aux épaules et de capuchons détachables.



LES PLUS GROS ORAGES ne décourageront pas celle qui sera revêtue de cet ample manteau imperméable en gabardine de teinte abricot. D'une longueur pratique, avec de larges manches et de grandes poches, que trouver de plus confortable, même lorsqu'il ne pleut pas.

Parquets brillants

Pour avoir de beaux parquets qui brillent comme des miroirs, ajoutez à l'encaustique un peu d'huile de paraffine et procédez comme à l'ordinaire.

Pour démouler un gateau

Un gâteau colle dans son moule: mettez autour du moule, un torchon humide que vous laissez cinq à dix minutes; le gâteau se démoulera tout seul.

COMEDONS

Achetez dans une pharmacie deux onces de poudre "peroxyne". Etendez la poudre sur un linge imbibé d'eau chaude puis appliquez légèrement. Chaque comédon disparaîtra. Un moyen sûr, efficace et très simple pour les éliminer.

Robes et manteaux

Mlle DIONNE ENRG.

5284-5286, avenue du Parc

entre Fairmont et St-Viateur

Tél.: CR. 1840

Petits conseils

Les carafes doivent être soigneusement nettoyées. Lavez-les à l'eau froide, puis rincez-les à l'eau claire. Posez-les renversées (si possible) pour les sécher. Essuyez-les avec un linge de toile. Si les carafes ne sont pas tout à fait nettes, mettez, avant le rinçage : soit du sel gris avec du vinaigre, soit des coquilles d'oeufs, soit des morceaux de papier journal ou, encore, du marc de café, secouez alors fortement et rincez.

La vaisselle doit être immaculée. Essuyez-la avec un chiffon propre, non pelucheux. Si nécessaire, passez les assiettes à l'eau claire. Si vous présentez des plats chauds en sauce, il est indispensable de servir sur des assiettes chaudes.

L'argenterie doit être astiquée. Passez-la à une eau savonneuse, chaude. Brossez-la soigneusement. Mettez à rincer à l'eau tiède, puis trempez-la dans de l'eau froide avant de l'essuyer. Faites briller avec une peau de chamois.

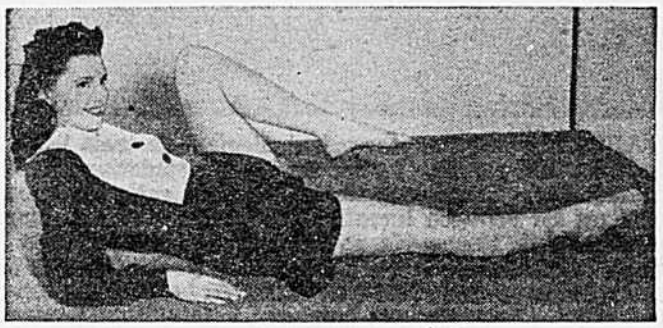


LE SUEDE, toujours pratique, est très recherché pour les manteaux de sport. C'est en suède doux et fin qu'on a confectionné le manteau et le béret que porte ici Linda Johnson, de la CBS.

Quelques conseils variés



LORSQUE VOUS DESCENDEZ DE VOITURE, comme le fait ici Joan Winfield, de la Warner Bros., permettez à celui qui vous accompagne de vous aider et laissez-lui assez de temps pour le faire.



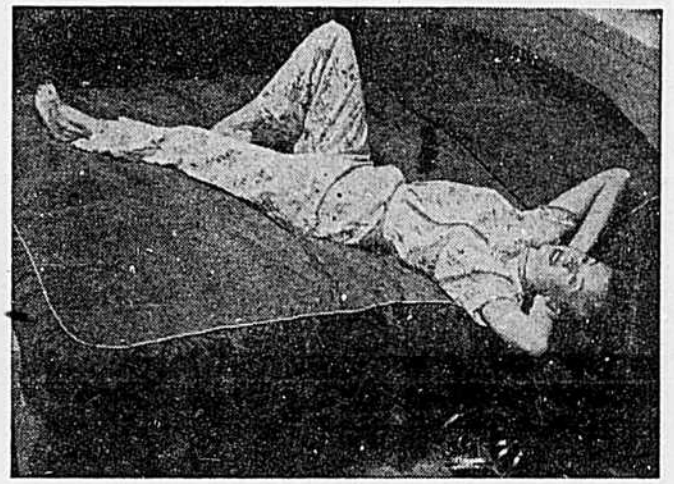
L'EXERCICE SUIVANT est à conseiller pour rester en parfaite santé et éviter les troubles de constipation chronique. Il consiste à s'asseoir par terre, les coudes appuyés, et à ramener en la fléchissant la jambe gauche aussi près du corps que possible, pour ensuite l'élever vers le plafond. Répéter le même mouvement avec la jambe droite.



LA DANSE est une excellente distraction et n'est pas un exercice dommageable, pourvu que l'on n'exagère pas. Celles qui croient que la danse grossit les muscles des jambes sont dans l'erreur et ne devraient pas craindre de s'amuser comme font ici Jean Porter et Jimmy Lloyd, de la Columbia.



ETRE CHARMANTE, c'est être à la fois jolie, gaie, débordante de santé et certaine de soi. La gentille Evelyn Keyes, de la Columbia, par exemple, est aussi attrayante chez elle qu'à l'écran. Elle aime l'exercice, n'emploie pas beaucoup de cosmétiques et a toujours le sourire aux lèvres.



LES MUSCLES DU MENTON deviennent vite faibles lorsqu'ils ne font pas assez d'exercice. Pour les rendre fermes et donner une forme gracieuse au cou, il existe un exercice efficace qui consiste à s'étendre sur le lit, la tête et les épaules dépassant du bord du lit, et à rapprocher plusieurs fois de suite le menton près de la poitrine.

Le genre de chacune



A GAUCHE: Pourquoi la personne grande et mince, dans la chambrette A, a-t-elle choisi une robe rayée verticalement, ce qui l'allonge davantage, tandis que la petite et grasse madame de la chambre B essaie le modèle à rayures horizontales, qu'elle devrait justement éviter de porter et qui avantagerait tellement sa compagne de gauche.

A DROITE: Celle-ci, dans la chambre C, grande et à l'air distingué, plutôt que de chercher à conserver sa charmante personnalité, s'évertue à la déguiser, portant des toilettes trop jeunes, des volants, des rubans, des fichus, et tout, alors que la fraîche jeune fille de la chambrette D, qui serait la seule à paraître gentille dans tout cela, a choisi un modèle qui serait plus de mise pour sa mère.



La vie est rude, ma
à l'archipel de St-P



LE CIMETIERE MARIN à l'île aux Marins, à un mille à peine de la ville de Saint-Pierre. Les épitaphes lugubres — "A mon mari mort en mer", "A mon fils péri en mer" — proclament mélancoliquement l'existence âpre du brave peuple saint-pierrais, qui, depuis des siècles, vit et meurt de la mer. Ce cimetière est l'aboutissement d'un chemin de croix qui longe la mer, non loin d'une grotte à la Vierge où deux insulaires affirment avoir été déjà guéri miraculeusement.

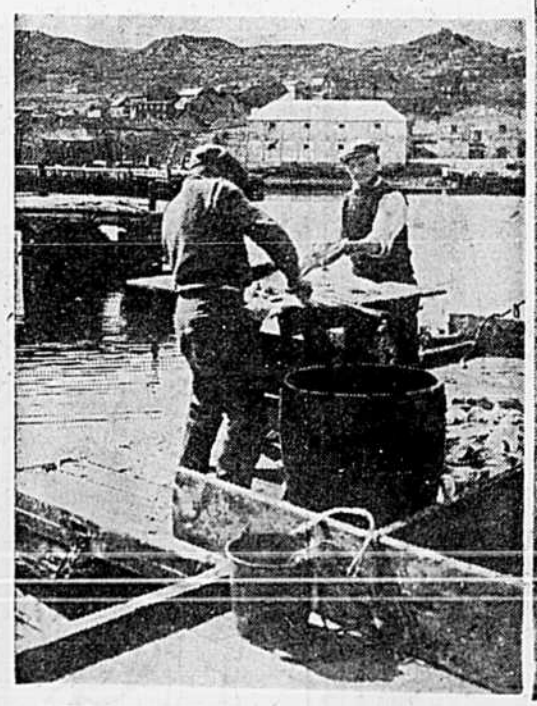


MESSIEURS LES GENDARMES de la municipalité de Saint-Pierre sont sans doute les policiers les plus heureux au monde. Les moeurs pacifiques de leurs concitoyens font de leurs fonctions un poste relativement paisible: l'histoire de l'île n'enregistre qu'un seul meurtre! D'ailleurs, le geôlier de leur prison quasi déserte a déclaré avec sincérité au sujet de ses quelques détenus: "Le plus méchant n'est pas pire que moi." Les gendarmes portent temporairement le kaki dans l'attente du bleu traditionnel.



L'ARCHIPEL se compose principalement de trois îles : Saint-Pierre que 90 milles carrés, et réunissant une population d'environ 4,500 h d'Amérique. Longtemps réputé pour ses activités de contrebande, S vestiges de l'époque lucrative du *bootlegging*. Aujourd'hui, les occ Basques et de Normands, se limitent surtout à la pêche, le commerce, nard. Cette scène de rue à Saint-Pierre — on se dirait en Normand malgré l'apparence vétuste de certaines habitations, on y trouve la électrique. Pays souvent brumeux, à la culture pauvre, aux arbres pittoresque et d'attrait. Malgré les pêches souvent défavorables et archipel a toujours su conserver un sourire aussi pétillant que s chansons. C'est la vraie France à que

Reportage photographique



LES CITOYENS Maurice Abraham et Lucien Petitpas tranchent leurs morues dans le port de Saint-Pierre. Lavé, salé, puis séché, le poisson sera ensuite exporté aux Antilles, principal client de l'archipel.



LE CAFE DE LA FR
martre-en-Atlantique.
phère ultra-sympathi
joyeusement les liqueu
au son du chant et
rivalisant d'e



LE SPORT est le grand divertissement des Saint-Pierrais. Leur maîtrise du basketball et du football est notoire. En outre, on y pratique l'antique sport basque, le *jai alai*. Portant berets, l'équipe locale dispute ici un match de football avec l'équipe terre-neuvienne des Grands bancs. Saint-Pierre a gagné: on s'y attendai! L'hiver, sur les montagnes (hautes d'environ 700 pieds), on y pratique beaucoup le toboggan, mais peu le ski. Le bateau à patins a aussi beaucoup de vogue.

8 COMIQUES

SECTION COLORIEE

PHOTO-JOURNAL

VOL. XI — No 23 MONTREAL, 18 SEPTEMBRE 1947 MEMBRE DE L'A.B.C.

7 CENTS

GUY L'ECLAIR

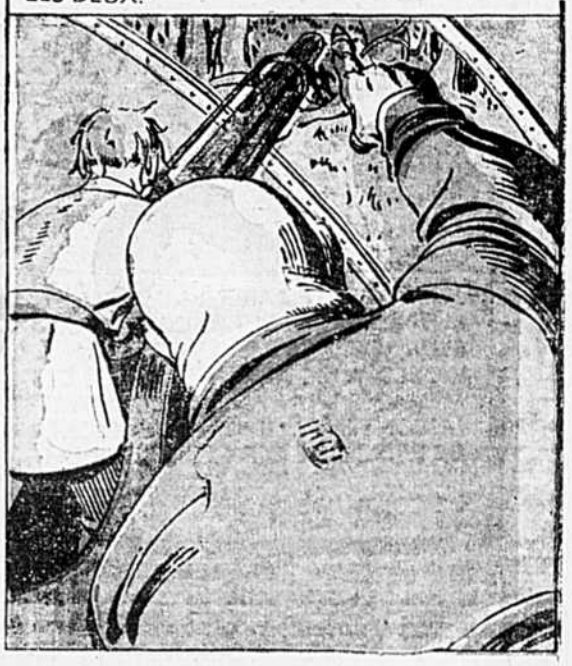
par ALEX RAYMOND





DEFTO INTERVIENT AVANT QUE GUY AIT LE TEMPS DE TOURNER LE RAYON BOOMERANG CONTRE LA CITADELLE D'ONIL.

ONIL N'A AUCUNE PITIÉ, MÊME PAS POUR SES AMIS; IL ORDONNE: "TUE-LES TOUS LES DEUX."

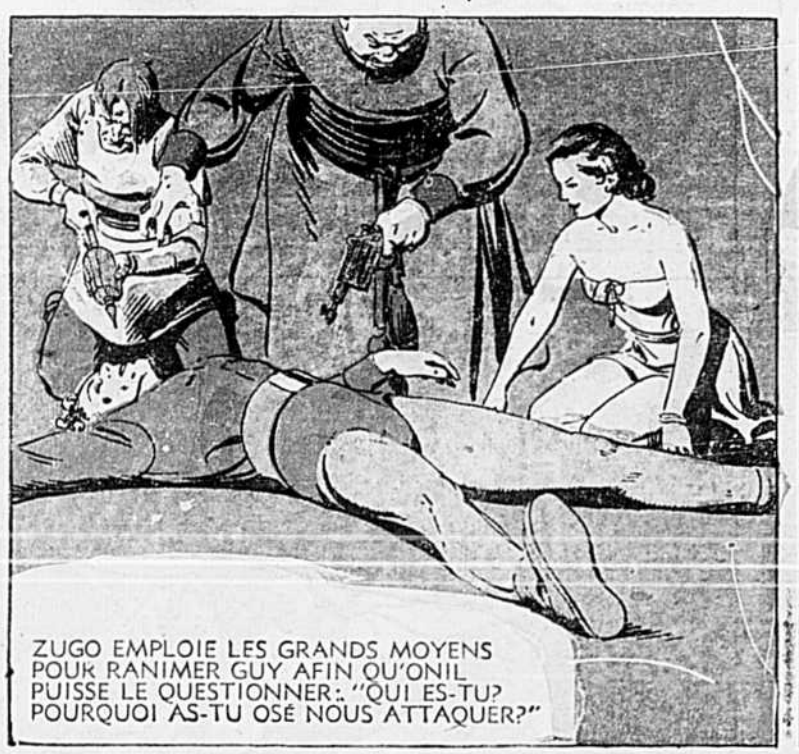




DEFTO EST PROTÉGÉ PAR SON VÊTEMENT SPÉCIAL, MAIS GUY EST SÉRIEUSEMENT ATTEINT.



L'ARMATURE DE GUY L'A TOUT DE MÊME PROTÉGÉ D'UNE DESTRUCTION COMPLÈTE. DEFTO EMMÈNE GUY À ONIL POUR LE FAIRE INSPECTER.



ZUGO EMPLOIE LES GRANDS MOYENS POUR RANIMER GUY AFIN QU'ONIL PUISSE LE QUESTIONNER: "QUI ES-TU? POURQUOI AS-TU OSÉ NOUS ATTAQUER?"



MALGRÉ SON ACCIDENT, GUY TROUVE CETTE EXPLICATION: "JE VOULAIS CE FUSIL POUR MES HOLD-UPS." "INSENSÉ, JE T'APPRENDRAI À ATTAQUER ONIL."

Copr. 1947, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

La semaine prochaine: **REVANCHE D'ONIL**

7-27

JEAN VAILLANT par FRANK ROBBINS

JEAN ÉCOUTE PARLER LISBETH MANNING QUI LUI RACONTE QUE SLIM ROGERS, PRÉSIDENT DE LA WORLD-WIDE AIRLINES, A REÇU DES MENACES D'UN ANCIEN EMPLOYÉ MÉCONTENT QUI VEUT L'EMPÊCHER DE FAIRE UNE EXPÉRIENCE SUR UN NOUVEL APPAREIL AUTOMATIQUE DE CONDUITE PAR RADAR.

OUI, MLLE MANNING, TOUT ÇA EST TRÈS INTÉRESSANT, MAIS JE VOUDRAIS BIEN SAVOIR EN QUOI CONSISTERA MON TRAVAIL.

TENEZ, REGARDEZ CET AVION, C'EST LE VÔTRE. SLIM ROGERS À FAIT DES EXPÉRIENCES AU SOL, MAIS DEMAIN, CE SERA DANS LES AIRS. VOUS AVEZ UNE MISSION À REMPLIR.

DONC, MA MISSION SERA DE PROTÉGER M. ROGERS.

OUI, M. VAILLANT, ET C'EST VOUS QUI FAITES VOTRE PRIX.

JE N'AI PAS L'HABITUDE DE FAIRE DES COUPS D'ARGENT. MAIS, DE L'ARGENT ON N'EN A JAMAIS TROP.

TRÈS BIEN; JE VAIS VOUS PRÉPARER LES PAPIERS QUE VOUS DEVREZ SIGNER. MAIS, SOUVENEZ-VOUS QUE ROGERS NE DOIT RIEN SAVOIR DE CELA.

L'heure du départ, le lendemain.

EH BIEN, J'ESPÈRE QUE CET APPAREIL VA FONCTIONNER; VEILLEZ ÉCARTER DE MON BUREAU LES JOURNALISTES CURIEUX.

BIEN, PATRON, J'Y VERRAI. QUANT À VOUS, SOYEZ PRUDENT, N'EST-CE PAS?

ME VOILÀ EN TRAIN DE JOUER LE RÔLE DU CHIEN DE GARDE! QUEL MOYEN DE GAGNER SA VIE!

PLUS TARD

JUSQU'À PRÉSENT, C'EST ASSEZ BANAL. JE CROIS QU'IL VA ENTRER DANS CES NUAGES. JE VAIS LUI CHERCHER UNE ROUTE DE SORTIE.

J'AI HÂTE DE VOIR SI JE POURRAI FAIRE MARCHER DES MARIONNETTES APRÈS AVOIR RÉUSSI CETTE EXPÉRIENCE. QU'EN PENSES-TU, RISKO?

OUI, MAIS, JE CROIS QU'IL Y A ASSEZ DE MARIONNETTES VIVANTES COMME C'EST LÀ.

N'EXAGÈRE PAS, RISKO... UN PEU DE SÉRIEUX! QUAND J'AURAI APERÇU LA MONTAGNE, JE... L-L-L-L-L- OH!

SLIM! SLIM! QU'EST-CE QUI SE PASSE?

COPR. 1947, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

A SUIVRE

LES BERLURONS























Suivez les pages comiques de Photo-Journal

PRINCE GALANT

par Harold Foster



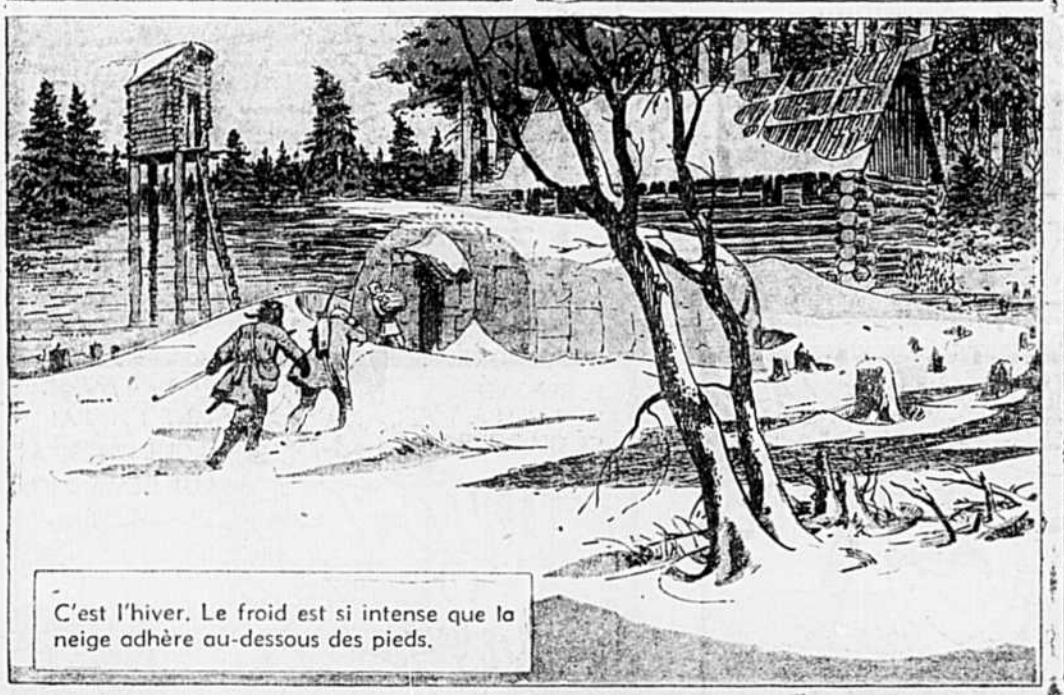
Tous reviennent de la cérémonie en passant par la rivière dont la glace sert de chemin. Les Indiens sont difficiles à comprendre et leurs longues oraisons plaintives comme le vent ont intrigué Aline. Toutefois, elle a une bonne idée de la place qu'elle tient dans leurs croyances.



"C'est déjà difficile de vivre avec une femme, gémit Galant, comment pourrai-je vivre avec la fille d'un dieu?" — "Je te comprends bien," dit Aline, sans rire...



Tillica, la nouvelle servante, dispose les présents. Aline, qui l'observe, comprend pourquoi Tellica a été envoyée et elle voit que les Indiens pensent à tout.



C'est l'hiver. Le froid est si intense que la neige adhère au-dessous des pieds.



A l'intérieur de la hutte, tout est paisible. Aline fait de beaux rêves pour l'avenir en pensant au grand événement qui s'en vient.



Un beau jour, Galant se voit interdire l'entrée de sa hutte par Tillica qui lui remet ses vêtements et son armure pour qu'il aille camper avec ses hommes. "Aline est-elle bien?" demande-t-il avec anxiété. "Tout ira très bien," dit Tillica, avec un sourire rassurant.



En voyant Galant venir habiter avec eux, ses hommes devinent quel grand événement se prépare.



Galant marche de long en large à l'extérieur de la hutte où se trouve Aline, il est nerveux.

La semaine prochaine: **L'ARRIVEE**

550 6-21-47. COPR. INT. KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.



NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD

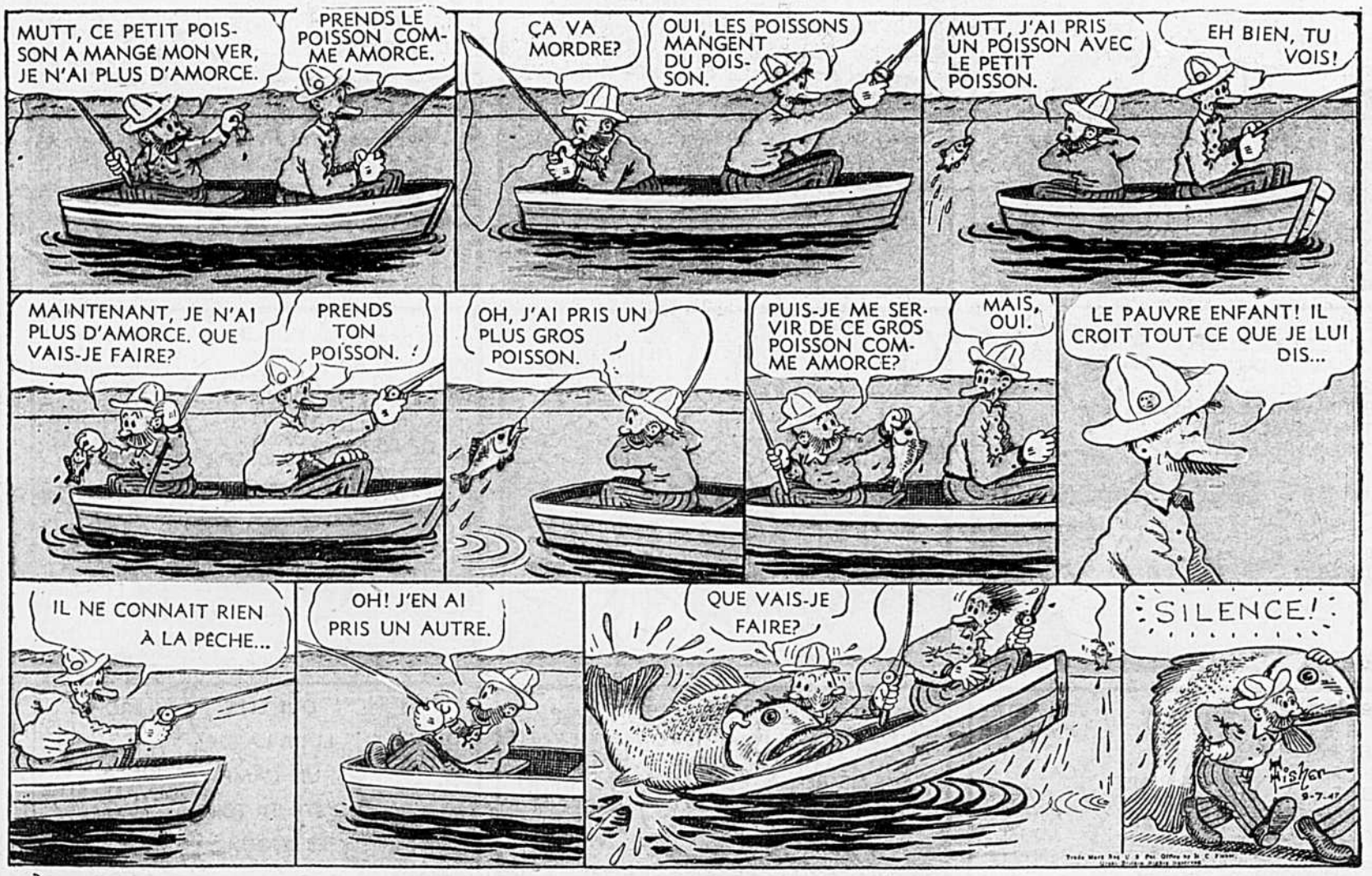


MUTT & JEFF

BUD FISHER



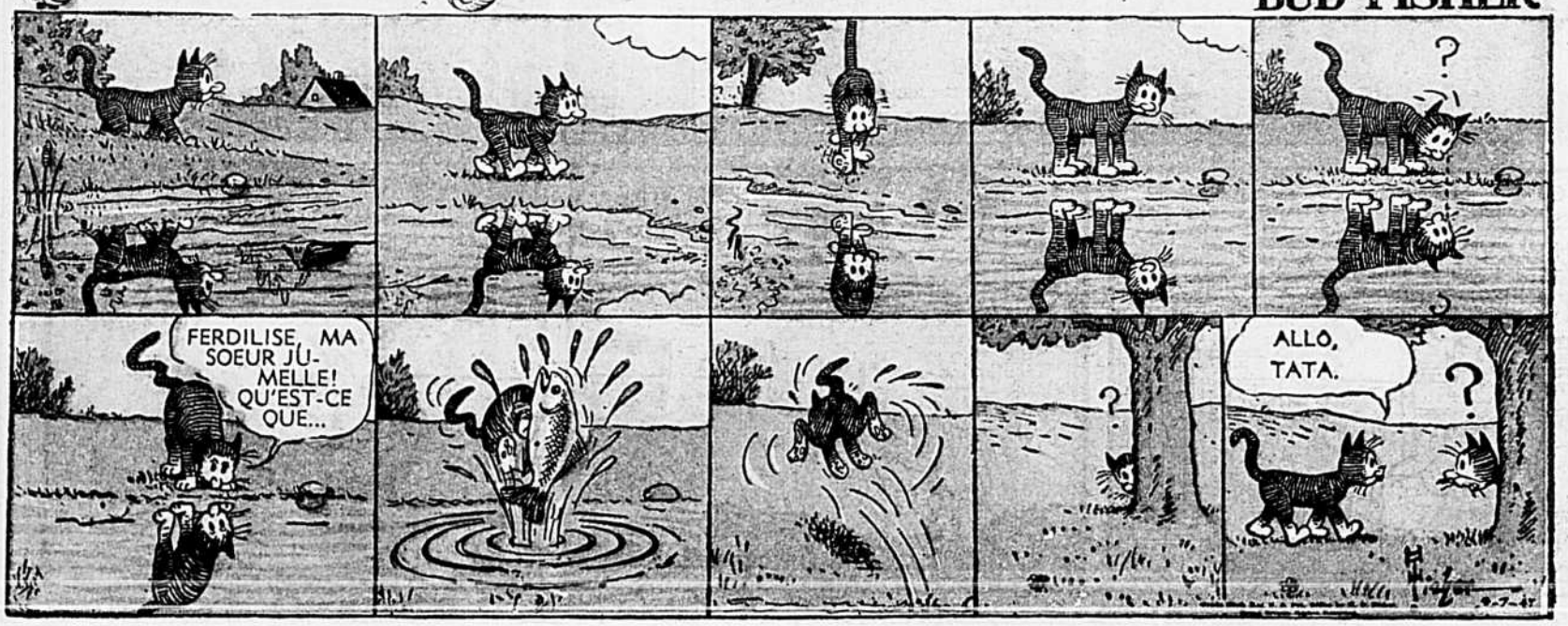
Une vraie histoire de pêche.



LA CHATTE TATA

Elle n'avait pas taquiné le poisson.

BUD FISHER



SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

LE PAPA DE PIERRETTE

par AL. VERMEER























8 COMIQUES

SECTION COLORIÉE

PHOTO-JOURNAL

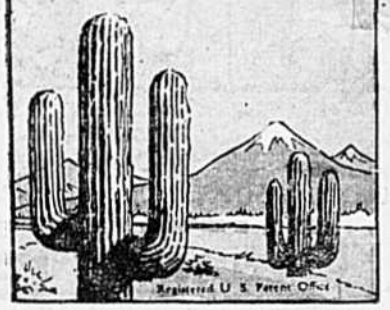
7 CENTS

VOL. XI — No 23 MONTREAL, 18 SEPTEMBRE 1947 MEMBRE DE L'A.B.C.

Le Cavalier Masqué

par

Bob Green

















ais l'accueil est bon Pierre-et-Miquelon



erre, Miquelon et l'île aux Marins, donnant une superficie de quel-00 habitants. C'est le dernier bastion du vaste empire français le Saint-Pierre n'a plus que de nombreux hangars déserts comme s occupations des Saint-Pierrais et Miquelonnais, descendants de erce, la petite culture, le fonctionnarisme d'Etat et l'industrie du re-andie ou au Québec — ne donne pas entière justice à la ville. Car, la plupart des commodités modernes : téléphone, radio, éclairage bres chétifs, Saint-Pierre-et-Miquelon offre pourtant beaucoup de s et l'acerbité fréquente de l'existence, le peuple de ce sympathique ue son champagne, et une cordialité aussi exubérante que ses quelques centaines de milles du Québec.

par Godfroy Marin



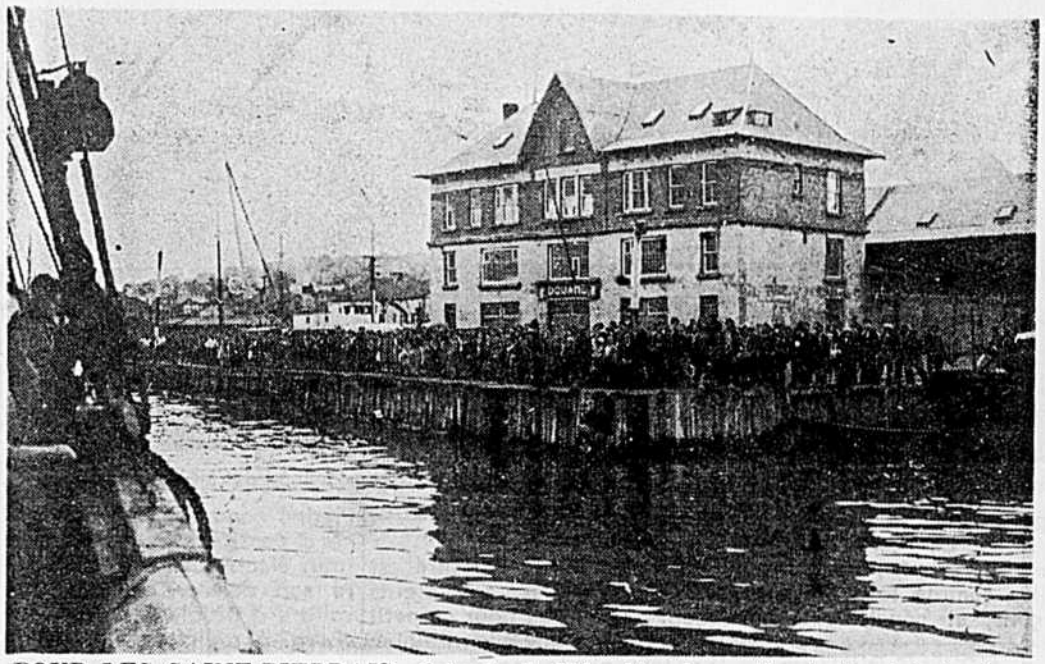
RANCE, ou Mont-qu Dans une atmos-pa hique, on avale qu urs les plus fines t t de la musique t entrain.



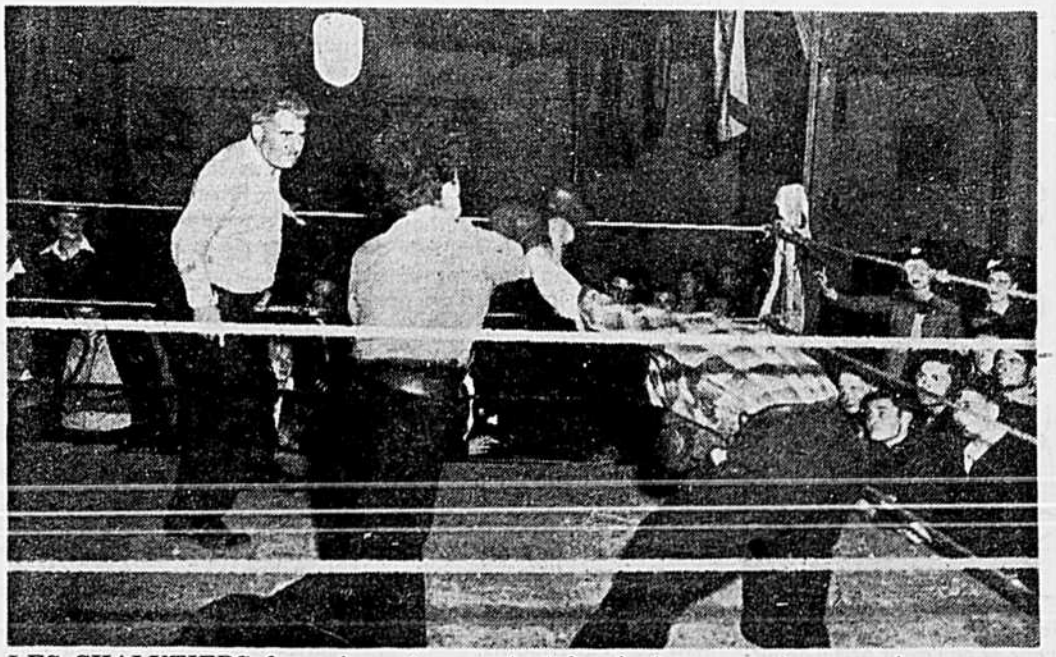
POUR ANNONCER leurs produits, les marchands en inscrivent les noms sur une ardoise qu'ils accrochent à la porte de leurs boutiques. Les meilleurs vins et parfums de France s'y vendent à des prix dérisoires.



LA PECHE est l'industrie principale de l'archipel, mais n'est pas caractéristique de la capitale. Les villages de pêche sont surtout situés dans les anses qui découpent le littoral des îles. Ici, à l'Anse-à-Brossard, à Savoyard, les pêcheurs ont tiré sur la grève leurs solides petits doris. S'embarquant vers minuit, ils iront pêcher la morue à quelque 10 milles des côtes, jusqu'au lendemain après-midi. La saison de pêche dure du 15 avril à la fin de septembre.



POUR LES SAINT-PIERRAIS, éloignés de 200 milles du continent, l'arrivée irrégulière du vaisseau postal, le trois-mâts *Armoricain*, est une apparition reconfortante: ce sont les nouvelles de France, les marchandises rares, le retour des parents. C'est pourquoi les citoyens se sont ici réunis, devant le bureau des douanes, au quai de la Roncière. Les chiens même, de paisibles terre-neuves, sont venus assister au débarquement. Quoique voisin de Terre-Neuve, l'archipel dépend surtout du Canad pour son ravitaillement.



LES CHALUTIERS français sont au port et les équipages sont aux prises : sans avoir pris la peine de se dévêtir, deux marins français rivalisent de coups, dans le ring de *la Renaissance*. On accueille avec enthousiasme les spectacles de ce genre qui peuplent la solitude de la vie saint-pierraise. Tout se déroule dans un esprit de haute camaraderie, trait caractéristique du Saint-Pierrais, qui épate toujours les visiteurs par sa générosité et son hospitalité extravagantes. Le charme français, quoi?

la page des enfants

Sont-ils de nouveaux Mozarts?

Il est toujours émouvant de voir un gamin de 9 ans mener à la baguette un orchestre de 80 pères de famille...

Bien qu'il soit sur un pupitre surélevé, on sait qu'il est plus petit que tous les autres. Mais ce qui importe à ce moment, ce n'est pas la longueur des jambes, c'est le regard et la précision des gestes du jeune virtuose.

● **Deux enfants prodiges**

En ce moment, deux enfants se partagent la gloire musicale en Italie. Le premier, **Pierino Gamba,** a 9 ans, les cheveux taillés comme tous les petits garçons, et découiffés comme tous ceux des chefs d'orchestre... et de tous les petits garçons.

Le second, **Ferrucio Burco,** a 8 ans, les cheveux bouclés et mi-longs comme se doit de les porter un artiste. Les deux petits gars ont un visage très beau, des yeux foncés à la fois vifs et rêveurs. Ce qu'ils ont aussi en commun, c'est qu'ils sont merveilleux à voir et à entendre, et que tous deux ont dirigé l'orchestre de l'Opéra de Rome, ce qui n'est pas un petit honneur!

Lorsque l'un ou l'autre est au pupitre, les spectateurs n'ont d'yeux que pour ce petit buste qui s'anime à la musique. La tête pivote, se dresse, se tourne, se penche, se rejette en arrière, accompagne, tandis que les mains, comme des antennes très sensibles, amplifiées par la magique baguette, règlent le rythme et l'interprétation.

Pierino Gamba est le fils d'un petit commerçant de Rome. Comme tout Italien, cet homme était né musicien; il enseigna donc durant trois ans ce qu'il savait à son fils. Et à l'âge de 7 ans, Pierino était célèbre. Il connaît par coeur les 9 symphonies de Beethoven. Imaginez un peu le nombre de notes que cela représente! Et toutes dans la tête d'un garçonnet de 9 ans!

Pour son premier concert à Paris, Pierino dirigea les concerts Lamoureux. Ce fut pour les Français une révélation. On l'appelle "le nouveau Mozart". Il doit venir en Amérique bientôt. Plus sport et plus simplement vêtu que Ferrucio, on a envie de lui dire en le voyant apparaître: "Va donc jouer aux billes!" Nul doute que ces allures démocratiques ne plaisent aux Américains.

Ferrucio, lui, a l'air d'un prince: costume de velours noir, blouse de satin et souliers de daim blanc. Peut-être doit-on voir là l'influence de sa maman qui est une chanteuse célèbre et connaît le luxe de la scène. Ferrucio commença à diriger à l'âge de quatre ans l'orchestre du théâtre Verdi de Fiume, sa ville natale. Très digne devant le public, il ne sourit jamais lorsqu'il salue; encore moins lorsqu'il dirige!

● **La morale d'une voiture à cheval**

En dehors de leur musique, Ferrucio et Pierino sont deux enfants qui aiment à s'amuser. Pierino gambade, fait des farces et passe des heures avec son train électrique. Ferrucio adore son dernier cadeau: une voiture à pédales attelée à un cheval à roulettes. Il a l'illusion de se faire promener alors qu'en réalité il pédale lui-même. Tout comme le public croit que ces enfants n'ont qu'à suivre leur génie, alors qu'en réalité ,ils travaillent. Car tout est là: la gloire ne couronne jamais un paresseux.

Alors, toi qui as l'intention, non pas de concurrencer Désiré Defauw aux Concerts Symphoniques, mais de devenir simplement un bon musicien, un honnête professeur, ne perds pas ton temps. Va tout de suite faire tes exercices!



Ferrucio Burco a 8 ans, les cheveux bouclés et mi-longs, de beaux yeux foncés, des mains ravissantes

IL A OUBLIE QUELQUE CHOSE



Xavier était invité à une baignade et on l'avait prié d'apporter quelque chose. Si vous voulez voir ce que Xavier a oublié, prenez un crayon et joignez tous les points numérotés, de 1 à 25.

LA TRIBUNE DES ENFANTS

Celle que j'admire le plus



Tout enfant est impressionné par une lecture, un exemple, un modèle de vie. Il met sa volonté à réaliser cet idéal, à poursuivre la carrière de celle qu'il admire le plus. Remarquons que ce ne sont pas toujours les grands noms, les étoiles étincelantes qui les attirent. Il suffit qu'ils aient rencontré sur leurs chemins des êtres d'élite dont la vie est une réussite.

Vous vous rendez bien compte que la vie n'est pas une carte qu'on vous donne, mais une oeuvre qu'on fait soi-même. Si l'on a un modèle sous les yeux, le chemin est tout tracé. Reste à le bien suivre.

CLAIRE DESROSIERS, 13 ans, 10,624, Grande-Allée: "J'aime beaucoup la musique classique, et je voudrais bien m'en faire une carrière. J'admire beaucoup MARCELLE MANYS".

MONIQUE BOISVERT, 12 ans, 10,691, Grande-Allée: "Quand je serai grande, je me ferai garde-malade; j'ai l'intention d'imiter MLLE A. LEPAILLEUR".

LUCIE TROTTIER, 11 ans, 500 Bloomfield: "J'ai toujours rêvé de faire une grande patineuse, j'admire tellement BARBARA ANN SCOTT!".

SUZANNE LEPAGE, 12 ans, 10,619, Grande-Allée: "J'aime beaucoup le théâtre, et c'est pour cela que je voudrai devenir actrice de cinéma comme BETTY GRABLE".

SUZANNE MALCHELOSSE, 11 ans, 5,769, Durocher: "Je voudrais devenir une grande pianiste. J'ai beaucoup d'admiration pour MARIE-THERESE PAQUIN".

Un pari

Lorsque Mozart se perfectionnait dans l'art de la musique, sous la direction du célèbre Haydn, celui-ci gagea avec son élève, contre un souper au champagne, qu'il ne saurait pas composer un morceau si difficile que lui, Haydn, ne puisse le déchiffrer du premier coup.

Mozart tient le pari, prend une plume, griffonne, et, au bout de quelques minutes, tend le papier à son maître.

"Vous voulez rire, dit celui-ci en se mettant au clavecin; elle est enfantine, votre musique."

Et il commence à la jouer. Mais soudain, il s'arrête fort interloqué.

"Comment, diable, voulez-vous, lui dit-il, que je plaque cet accord? Mes mains sont aux deux bouts du clavier, et j'ai encore un fa à jouer au milieu.

— Ainsi, vous renoncez? demanda Mozart.

— Je ne renonce pas, c'est une impossibilité.

Cependant Mozart, souriant, s'assied au clavecin, reprend le morceau et, à la mesure de l'accord, le plaque des deux mains tandis que, au milieu du clavier, il pique le fa avec son nez.

"Voilà, s'exclame-t-il. Ce n'était pas impossible."

Haydn éclate de rire et de bon coeur paye le souper au champagne.

Autour de la table

Madeleine a invité à déjeuner Nicole, Jacqueline, Françoise et Paulette.

A l'heure dite, les invitées sont là et toutes les convives s'installent autour de la table de la salle à manger qui est ronde.

Françoise est à la gauche de Nicole.

Paulette n'est pas à la droite de Madeleine.

Madeleine n'est pas assise à côté de Nicole.

Paulette n'est pas la voisine de Jacqueline.

Françoise n'est pas la voisine de Madeleine.

Fortes de ces renseignements, sauriez-vous établir l'ordre dans lequel sont placées les convives?

Intelligent

Professeur: Elève Jean-Paul, citez-moi un objet transparent?

Elève: Une serrure, monsieur.

Amusement

Pensez un nombre de deux chiffres différents (23 par exemple). Pensez son inverse (32). Soustrayez le plus petit du plus grand (32 — 23 : 9). Le chiffre obtenu est 9. S'il reste deux chiffres, leur addition donne également 9. Essayez autant de fois que vous voudrez, c'est toujours le chiffre 9 que vous obtiendrez.

Il ne vous reste plus qu'à prendre un air inspiré et jouer à la magicienne auprès de vos petites camarades.

Rions un peu

Un sot raillait un homme d'esprit à propos de la longueur de ses oreilles.

—J'admets, en effet, qu'elles sont un peu longues pour un homme. Mais avouez à votre tour que les vôtres sont bien petites pour un âne, répliqua l'homme d'esprit.



JEUNES AVEUGLES A L'ECOLE. — A Chicago, on a récemment inaugurée la première école publique pour les jeunes aveugles. Ils y apprennent la méthode Braille. On voit, ici, quelques élèves assistant au premier cours donné à l'école Bell, par Geneviève Brennan.

Conservation du poisson

Pour conserver le poisson, il faut d'abord vous assurer de sa parfaite fraîcheur.

Vous le garderez un jour ou deux en le saupoudrant de gros sel et en l'enveloppant dans un linge trempé dans du vinaigre. Le mettre au frais.

Vider parfaitement le poisson. Le remplir avec du charbon de bois pulvérisé. Laver très soigneusement au moment de mettre à cuire.

Mais le seul moyen de conserver du poisson plusieurs jours est de le couvrir d'eau légèrement salée et de lui faire "prendre un bouillon". Plongez dans l'eau froide le récipient dans lequel il a cuit, afin de le refroidir brusquement. Puis recommencez la première opération en ajoutant sel et vinaigre. Laissez le poisson *dans ce bain, au frais.*

CONSERVATION DE LA VOLAILLE

La volaille, plus délicate que la viande, se conserve, vidée, en la remplissant de charbon de bois en poudre.

Enrobez-la d'une couche assez épaisse de beurre amolli. Mettre au frais.

Tiens-toi droit

Mme Wallace Barnes, propriétaire d'une usine de lingerie à Chicago, a commencé une très active campagne publicitaire en faveur de . . . corsets pour les hommes. "Nos hommes, déclare-t-elle, en ont le plus grand besoin, car leur allure avec le dos voûté est devenue déplorable."

Pour un potage

Les racines du poireau coupées avec une mince rondelle et séchées servent, l'hiver, à donner du goût aux potages.

* Les brosses à cheveux se conserveront plus longtemps, si vous les frottez énergiquement, avant et après vous en être servies, sur un chiffon bien propre. Lavez-les seulement une fois par mois... et surtout ne piquez jamais votre peigne dessus.

Nettoyage des gants

GANTS DE PEAU LAVABLES. — N'attendez pas qu'ils soient trop sales; frottez-les souvent avec un peu de mie de pain rassis.

Très sales, trempez-les dans une eau savonneuse tiède; foulez longuement les gants dans cette préparation ou bien enfilez-les et lavez-les comme si vous vous laviez les mains. Recommencez l'opération jusqu'à ce que l'eau soit parfaitement claire; rincez toujours à l'eau tiède et, si possible, mettez dans le dernière eau quelques gouttes de glycérine qui rendront toute la souplesse aux gants; essorez-les dans un linge et faites-les sécher à l'air et à l'ombre, soit sur des tendeurs, si vous en avez, soit simplement suspendus; mais prenez la précaution de souffler dedans, l'air gonflera les doigts; lorsqu'ils sont presque secs, frottez-les et enfilez-les pour les assouplir. Remettez-les à sécher et, toujours au moment de les mettre, frottez-les pour rendre à la peau toute sa souplesse.

GANTS DE PEAU NON LAVABLES. — Puisque nous manquons d'essence ou de benzine, nettoyez-les avec du tétrachlorure de carbone. Mettez-les à vos mains, frottez les endroits sales, puis recommencez dans un deuxième bain. Laissez-les sécher sur vos mains à défaut de tendeurs et frottez-les quelques minutes avec un linge sec et propre. Prenez la précaution de vous éloigner de tout feu ou flammes pour procéder à cette opération.

GANTS DE PEAU BLANCS.— Ce sont les plus difficiles à entretenir.

Râpez un tout petit peu de savon et faites-le fondre dans un peu de lait froid cru (il en faut très peu) écrémé. A l'aide d'un linge fin et propre, passez ce liquide sur le gant. Si le gant est trop sale, frottez le linge directement sur le morceau de savon et frictionnez les parties les plus sales. Ensuite, délayez un peu de blanc d'Espagne dans un peu d'eau; enduisez le gant de cette pâte et faites sécher à l'air. Pour les empêcher de durcir, enfilez-les sur la main avant qu'ils soient tout à fait secs.

GANTS TANNES. — Passez sur tout le gant, à l'aide d'un chiffon, un peu d'encaustique que vous aurez préalablement fait fondre au bain-marie; frottez-les ensuite avec un chiffon de laine.

GANTS DE PEAU NOIRS. — Ces gants ont l'inconvénient de présenter des parties qui blanchissent avant l'usure, surtout le bout des doigts. A l'aide d'un pinceau fin, passez sur ces stries la solution suivante: une cuillerée à café d'encre de Chine mélangée à quelques gouttes d'huile ordinaire.

GANTS DE DAIM.—Ces gants, très souples à la main, se lustrent facilement. Avant guerre, on vous conseillait de les frotter avec de la toile émeri, mais on n'en trouve plus; le mieux est donc, lorsqu'ils sont clairs de les teindre.

Faites dissoudre un peu d'ocre ou de safran dans de l'eau tiède; plongez dans cette eau les gants préalablement lavés. Les gants de peau marron sont, de cette façon, remis complètement à neuf.

Si vous possédez par hasard, un peu de thé de Chine, une infusion donne d'excellents résultats. Pour obtenir un ton beige, on met une cuillerée à soupe par litre d'eau et, pour un ton marron, deux cuillerées pour un litre d'eau. Remuez, foulez les gants, toujours lavés au préalable. Faites sécher sans tordre ni rincer.

GANTS RETRECIS. —— —Et si, malgré toutes les précautions prises, vos gants, quels qu'ils soient, avaient rétréci, enveloppez-les dans un linge humide blanc et laissez-les ainsi quelques heures. Il est indispensable que le gant soit en contact avec le linge de tous les côtés. Au bout de ce laps de temps, le gant est assoupli, profitez-en pour l'enfiler; ôtez-les; soufflez dedans pour que l'air remplisse les doigts, puis laissez-les sécher complètement.

Conservation des oeufs

Si vous voulez conserver des oeufs plusieurs jours sans qu'ils s'abîment, enveloppez-les simplement dans du papier et mettez-les au frais à l'abri de la lumière.

CONSERVATION DES LEGUMES

Les asperges garderont toute leur fraîcheur, si vous brûlez la coupure de la tige de façon qu'elle soit carbonisée. Enveloppez-les ensuite dans un papier fin.

Les salades se gardent en les mettant dans un récipient plein d'eau, de façon que seul le pied trempe dedans.

Les melons mis dans un endroit sec pendant un jour et enfouis ensuite dans la cendre se garderont deux semaines.

Après "Lost Week-End"

Il n'y a pas que les hommes qui boivent aux Etats-Unis. D'après les dernières statistiques médicales, on compte une femme sur sept alcooliques invétérées. Au total, près de 450,000 ivrognesses. Alors que les hommes tiennent jusqu'à 40 ans, les femmes supportent moins bien l'alcool et, à 30 ans, elles finissent à l'hôpital ou à l'asile.

l'avis du docteur

Blessures causées par des bagues

On ne se douterait généralement pas que le port d'une bague pût être la cause de blessures graves, entorses, articulations disjointes, os brisés ou même perte d'un doigt. Pourtant les docteurs Harold-E. Simon et Harry Alban, du corps médical américain, ont constaté que le cas était non seulement possible, mais assez fréquent.

Faisant l'inspection d'un groupe de mille soldats, ils constatèrent que plus de deux sur trois portaient une bague. Or un sur trente avait subi une blessure attribuable au port d'une bague. Ces médecins relevèrent que onze de ces blessures dues aux bagues avaient été assez graves pour nécessiter une intervention chirurgicale.

● Blessures aux doigts

On peut raisonnablement supposer qu'il y a un grand nombre de blessures minimes causées par les bagues et qui ne sont pas soumises aux soins d'un médecin. Or la bague peut être cause de blessure de beaucoup de façons. Le plus souvent l'accident se produit parce que la bague s'est trouvée prise dans une pièce faisant saillie. Dans près d'un tiers des cas observés, la blessure de ce genre s'est produite à la sortie d'un avion.

Dans le cas de personnes quittant un avion, l'anneau pris dans une pièce faisant saillie avait exercé une violente pression sur le doigt. Six blessures s'étaient produites parce que la bague s'était prise dans un clou ou un boulon. Les autres blessures avaient des causes diverses, soit en poussant une chaise à bascule ou par l'écrasement de l'anneau par une poignée de main trop chaleureuse ou autres causes.

Certaines gens portent même des bagues devenues trop petites. Cela nuit évidemment à la circulation, ce qui peut avoir des conséquences assez sérieuses après une période prolongée.

Les blessures causées par des bagues comprennent des écorchures, des contusions, mais, le plus souvent, des lacérations ou déchirures de la peau.

● Tendons coupés

Dans plusieurs cas, on a observé la coupure d'un tendon reliant un muscle à l'os du doigt. A la suite d'une brûlure ou de la fracture d'un os du doigt, les tissus enflent, provoquant des troubles sérieux de la circulation. Dans des cas semblables il peut être nécessaire d'enlever la bague en la coupant, ce qui évite une blessure sérieuse ou permanente.

A cause des nombreux accidents constatés et ayant pour origine le port d'une bague, les docteurs Simon et Alban conseillent d'enlever les bagues avant de travailler ou à tout moment où il serait dangereux de les garder.

En d'autres temps, il n'y a pas de raison pour déconseiller le port de bagues pour les hommes comme pour les femmes. Mais l'habitude de les retirer pendant le travail n'est pas seulement une bonne précaution contre les accidents, ce n'est que prendre un soin raisonnable d'un ornement de valeur.

MOTS CROISES — No 22



HORIZONTALEMENT

1—Saillie d'un os. — Composition servant à calfeutrer certaines parties des navires.
2—Ancien jeu de hasard. — Ancien nom de l'Irlande. — Terre entourée d'eau.
3—Personne choisie par l'élection. — Chaland à fond plat. —Unité de mesure pour les surfaces agraires.—Conj. copulative.
4—Négation. — Ant. amont. — Sonnette qu'on pend au cou des animaux.
5—Soutires. — Solide stable.
6—Pièce d'une serrure. — V. de Hongrie. — Recueil de bons mots.
7—Poème dramatique mis en musique. — Manière d'être. —Fl. d'Italie.
8—Indiquant la séparation. — Vaste étendue d'eau salée.— Trois fois. — Avant d'un vaisseau.
9—En les. — Orna ça et là. — Principe de tout nombre.
10—Terre entourée d'eau. — Sacrifice que fait la veuve de l'Inde.—Général turc. (1806-1871).
11—Habit noir de cérémonie, pl. —Fosse souterraine.
12—Fonction, juridiction. — Toute étoile qui augmente d'éclat. — Du verbe pouvoir.
13—Note de la gamme. — Saison. —Sot, stupide. — Escalier descendant au Gange.
14—Roi d'Israël. — Grosse moulure. — Mélange.
15—Demi. — Enfonça dans l'eau. —Suivre en épiant.

VERTICALEMENT

1—Genre de chénopodiacées, pl. —A une faible distance.
2—Pelote de tabac à chiquer.— Observes secrètement.—Fragile.
3—Ancienne monnaie. — Hommes ignorants. — Colère. — Avant-midi.
4—Adj. poss. — Terminaison.— Dont la couleur semble avoir déteint par suite d'un lavage.
5—Salutation Angelique. — Avant-midi. — Se dit des branches privées de leur rameaux.
6—Enveloppe coriace de quelques fruits. — En les. — Sainte.
7—Qui portent le germe. — Adj. poss.
8—Genre de linacées. — Manche au tennis. — Maison de campagne. — Grosse pilule.
9—Pr. ind. — Ridera, racornira.
10—Epoux de Fatima. — Nom de la lettre T. — Homme réduit au dernier dégré d'abjection.
11—Machina. — Petit ruisseau. —En forme d'oeuf.
12—Instrument qui sert dans les opérations. — Numéro. — A demi.
13—Deux fois. — Nom de deux chaines de montagnes.—Ant. base. — Gelée des eaux.
14—Poinçon des cordonniers. — Assemblage de maisons. — Aile d'hélice.
15—Sommité. — Echanger des bénéfices.

SOLUTION NO 21

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	L	A	T	A	N	E	■	M	A	D	O	N	E	S
2	R	I	V	A	L	E	■	C	■	B	U	T	O	M	E
3	E	M	A	N	E	■	T	A	C	■	R	A	D	E	S
4	C	I	L	■	P	R	A	L	I	N	E	■	A	R	A
5	E	T	E	L	■	A	N	I	M	E	■	O	L	I	S
6	D	E	■	A	D	■	A	N	E	■	D	U	R	E	S
7	E	■	G	R	A	S	■	E	■	J	U	R	E	■	S
8	■	G	R	I	M	E	R	■	R	O	C	A	D	E	■
9	T	■	E	G	A	L	■	T	■	C	A	G	E	■	G
10	A	D	■	O	S	■	A	R	A	■	T	A	■	I	L
11	V	E	N	T	■	E	M	A	N	E	■	N	A	S	E
12	E	D	E	■	C	R	E	P	I	N	S	■	D	O	N
13	L	A	V	A	L	■	S	A	S	■	A	S	I	L	E
14	E	L	E	M	I	S	■	N	■	A	P	U	R	E	R
15	R	E	S	I	N	E	S	■	E	G	A	R	E	R	A



ENFIN!
DU NOUVEAU!

HERAUTS

Le trésor de la jeunesse

offrira maintenant 52 pages en couleurs, deux fois par mois

CONTES — AVENTURES — HISTORIETTES — ILLUSTRES
MUSIQUE — SPORT — MOTS-CROISES — DEVINETTES
ETC., ETG., ETC.

POUR TOUS LES GOUTS

★ ★ ★

PRENEZ PART A NOS GRANDS CONCOURS ET GAGNEZ DE MAGNIFIQUES PRIX!

le numéro 10¢

l'abonnement à 20 numéros par an: $2.00

ECRIVEZ, TELEPHONEZ ou VENEZ à

FIDES

25 est, Saint-Jacques — Montréal — PLateau 8335

Septembre nous apporte deux fruits savoureux, les pêches et les poires, avec lesquels nous ferons des conserves et de succulents desserts

● Tarte aux pêches

Faites une pâte à tarte de votre choix, puis garnissez une assiette à tarte. Combinez ensuite ½ tasse de sucre avec deux cuillerée à table, rases, de fécule de maïs, et ½ cuillerée à thé de sel. Mélangez avec soin. Ajoutez 4 tasses de pêches tranchées, puis faites venir au point d'ébullition, et laissez bouillir une minute seulement. Faites ensuite refroidir. Ajoutez une cuillerée à table de jus de citron. Mettez ce mélange dans la tarte préparée. Saupoudrez d'un mélange de 6 cuillerées à table de sucre, ½ tasse de farine à pain, 2 cuillerées à table de beurre, et une cuillerée à thé d'écorce de citron râpé. Le sucre et la farine sont mélangés, et le beurre coupé dans ce mélange, puis l'écorce de citron râpée ajoutée au mélange. Répandez ce mélange par-dessus les pêches, puis faites cuire dans un four chaud, (425. d. F.) environ 30 à 40 minutes. Si vous désirez une tarte plus sucrée, ajoutez plus de sucre.

● Pouding soufflé aux pêches

1 ½ tasse de lait,
¼ de tasse de miel,
1 ½ tasse de pain coupé en petits cubes,
¼ de c. à thé de sel,
1 ½ c. à table de beurre,
1 ½ c. à thé d'écorce d'orange râpée,
1 oeuf battu,
8 belles pêches coupées en deux.

Faites chauffer le lait, et jetez-le par-dessus les cubes de pain. Laissez reposer 10 minutes. Ajoutez le beurre, fondu, l'oeuf battu, le miel, le sel et l'écorce d'orange râpée. Mélangez bien le tout. Dans de petits plats individuels, mettez les deux moitiés de pêches dans chaque plat, puis recouvrez avec le mélange puis faites cuire dans un four modérément chaud, (325. d. F.) pendant environ, 45 minutes. Servez avec de la crème claire, ou de la crème au café. Suffisant pour 4 personnes.

● Chutney aux pêches

Prenez assez de pêches pour faire 4 pintes, une fois la pelure enlevée. Tranchez-les, puis ajoutez 5 tasses de vinaigre de cidre, 3 pommes pelées, le coeur enlevé, et coupées en 8 morceaux, ½ tasse d'oignon haché, 1 gousse d'ail, finement haché, 2 tasses de raisins sans noyaux, ¼ de tasse de graines de moutarde, 1 c. à table de gingembre, 2 écorces de citron râpées, 1 c. à thé de paprika, 1 tasse de sucre brun, (cassonade), 1 c. à thé de sel, et 2 c. à thé de poudre curry. Faites cuire le tout en brassant fréquemment jusqu'à ce que le mélange soit pratiquement épaissi. Mettez alors dans des jarres chaudes, stérilisées, et à l'épreuve de l'air. Fermez hermétiquement. Ceci vous donnera environ 7 ½ chopines de ce délicieux chutney que vous servirez avec du porc rôti, chaud ou froid. C'est délicieux.

● Dessert aux pêches

Gâteau ou doigts de dames,
½ tasse de sucre,
1 chopine de lait,
1 ou 2 jaunes d'oeufs,
2 c. à table de fécule de maïs,
Crème fouettée, ou meringue,
Purée de pêches.

Mettez dans un plat, un rang de doigts de dames ou de gâteau-éponge coupé en morceaux, puis par-dessus, mettez une couche de purée de pêches, alternant ainsi jusqu'au trois-quarts du plat. Faites un blanc-manger avec le lait et la fécule de maïs et les jaunes d'oeufs battus avec le sucre, puis versez sur le gâteau et laissez refroidir jusqu'à ce que ce soit bien ferme. Décorez avec de la crème fouettée, puis des morceaux de pêches, ou d'une meringue.



● Pêches en conserve

Si vous voulez réussir parfaitement la mise en conserve des pêches, préparez tout d'abord votre sirop et les jarres avant même de dénoyauter et de peler les fruits. Quand vous êtes prêtes, jetez les pêches dans le sirop chaud que vous aurez enlevé du feu jusqu'à ce que les fruits aient été ajoutés. Remettez alors sur le feu, faites cuire environ 5 minutes, et remplissez les jarres stérilisées et chaudes, jusqu'à ½ pouce du haut de la jarre. Scellez-les alors, puis mettez-les dans le bain d'eau chaude pendant 15 minutes. Il ne faut jamais préparer plus de pêches que la quantité requise pour la mise en conserve du moment, car autrement les fruits perdraient de leur délicieuse saveur.

Depuis l'apparition des divers fruits sur nos marchés, nos ménagères ont sans doute fait une bonne provision de conserves de toutes sortes pour l'hiver prochain, et nous les en félicitons. Septembre nous apporte d'autres fruits non moins savoureux qu'il ne faut pas oublier. Les poires et les pêches sont des fruits exquis qui non seulement servent à faire des confitures, gelées, et conserves de choix, mais encore à confectionner des desserts que l'on ne se lasse pas de manger. Dans cette page, vous trouverez des recettes éprouvées qui mettent vraiement l'eau à la bouche, et nous vous conseillons de profiter de ce temps qui hélas, ne dure pas longtemps, pour faire une provision assez considérable de conserves, mais aussi de desserts succulents dont raffoleront tous les membres de votre famille.

● Coquetel aux pêches

Faites refroidir parfaitement les pêches que vous choisirez avec soin, puis pelez-les vivement, et tranchez-les minces. Mettez dans chaque verre à coquetel, bien refroidi, une tranche de pêche, et ajoutez du sucre en poudre au goût, le jus d'un quart de citron, 2 c. à table de jus de raisins, et de la glace coupée en très petits morceaux. Ajoutez quelques feuilles de menthe fraîche, puis servez immédiatement avant que la glace soit fondue.

● Pêches et poires en conserve

6 tasses de poires tranchées,
4 tasses de coings tranchés,
½ tasse de jus de citron,
2 c. à table d'écorce de citron râpée,
6 livres de sucre,
6 tasses de pêches tranchées,
½ tasse de jus d'orange,
1 c. à table d'écorce d'orange râpée,
4 tasses d'eau.

Combinez tous les ingrédients ensemble, excepté le sucre, puis faites cuire lentement, jusqu'à ce que les fruits soient amollis. Ajoutez alors le sucre, puis faites bouillir doucement jusqu'à épaississement. Mettez dans des jarres préalablement stérilisées, chaudes, et scellez. Ces conserves sont exquises.

● Confiture aux pêches

2 livres de pêches,
1 ½ livre de sucre.

Pelez, puis enlevez les noyaux des pêches, et mettez dans un grand chaudron, puis ajoutez le sucre. Remuez. Faites cuire à feu modéré jusqu'à ce que le sucre soit fondu, puis laissez bouillir environ 10 minutes. Faites ensuite refroidir, et remplissez les bocaux stérilisés, et recouvrez d'une couche de parafine chaude, puis fermez hermétiquement. Mettez dans votre armoire à conserves, dans un endroit sombre et sec.

● Marmelade aux poires

4 livres de poires,
1 once de racine de gingembre sec. (facultatif).
Les jus de 3 citrons,
3 livres de sucre.

Pelez les poires, enlevez les coeurs, puis tranchez-les, et disposez-les dans une casserole à confiture, puis saupoudrez chaque rang de sucre et de jus de citron et laissez reposer 2 à 3 heures. Attachez la racine de gingembre dans un morceau de coton à fromage puis ajoutez aux fruits. Mettez sur le feu, puis laissez mijoter lentement jusqu'à ce que le mélange épaississe et soit clair. Mettez alors dans des jarres stérilisées, chaudes, puis laissez refroidir. Recouvrez de parafine chaude, puis couvrez.

● Gâteau renversé aux pêches

Faites fondre 4 cuillerées à table de beurre dans une casserole, au-dessus d'un feu bas. Ajoutez ½ tasse de sucre brun, et brassez jusqu'à ce que le sucre soit parfaitement fondu. Disposez alors sur ce mélange, des pêches tranchées (environ 2 tasses) puis recouvrez d'une pâte au beurre, celle que vous employez pour un gâteau. Faites cuire dans un four modérément chaud, (350. d. F.) environ 50 minutes, ou jusqu'à ce que le gâteau soit parfaitement à point. Faites glisser le gâteau de la casserole dans un plat, en vous servant d'une spatule afin d'éviter de le briser. Servez, garni de crème fouettée dans laquelle vous aurez glissé de très petits morceaux de pêches.

● Dessert aux pêches

2 tasses de farine à pâtisserie,
Lait,
4 c. à thé, rases, de poudre à pâte,
8 grosses pêches bien mûres,
½ c. à thé de sel,
2 c. à table de beurre,
¼ de tasse de beurre,
½ tasse de sucre.

Tamisez la farine une fois, puis tamisez de nouveau avec le sel et la poudre à pâte. Coupez ensuite le ¼ de tasse de beurre, coupez dans le mélange avec deux couteaux jusqu'à ce que ce soit bien amalgamé. Ajoutez assez de lait pour faire une pâte molle. Roulez-la à ½ pouce d'épaisseur. Ayez vos fruits prêts, préalablement coupés en tranches d'un quart de pouce d'épaisseur, que vous aurez fait cuire dans les deux cuillerées à table de beurre et le sucre dans une casserole profonde. Etendez bien les fruits d'une manière uniforme, puis par-dessus ceux-ci, mettez une couche de pâte, et faites de petites incisions afin de laisser la vapeur s'échapper normalement. Faites cuire dans un four chaud, (400. d. F. 20 à 25 minutes). Servez chaud ou froid avec de la crème.

● Gelée de pêches

3 tasses de jus de pêches,
2 tasses de sucre.

Pelez les pêches, enlevez les noyaux, puis écrasez-les et ajoutez ½ tasse d'eau. Mettez sur le feu, puis remuez constamment pendant la cuisson jusqu'au moment de l'ébullition, puis à ce moment couvrez la casserole et laissez mijoter environ 15 minutes. Quand le tout est bien à point, versez cette compote dans un sac de mousseline pour en extraire tout le jus. (Si vous désirez une gelée plus transparente filtrez le jus dans une flanelle). Mesurez le jus et le sucre dans une grande casserole et faites bouillir activement pendant 15 minutes. Enlevez du feu, puis laissez reposer environ, une minute, et remplissez les verres à gelée. Recouvrez d'une couche de paraffine chaude, et fermez hermétiquement.

● Mousse aux pêches

1 ½ tasse de pêches finement hachées,
½ tasse de sucre,
¼ de c. à thé de vanille,
⅔ de tasse de lait évaporé, préparé pour être fouetté.

Choisissez de belles pêches mûres, à saveur exquise, puis enlevez la pelure, dénoyautez-les et hachez-les finement. Ajoutez le sucre. Remuez le tout jusqu'à ce que ce soit parfaitement mélangé et laissez reposer environ, 30 minutes dans le réfrigérateur. Passez ensuite à travers un tamis à gros trous, ou un passe-purée. Faites refroidir le lait dans un bol, et fouettez-le jusqu'à consistance ferme. (On peut se servir de crème à la place de lait évaporé ce qui est beaucoup plus délicieux) Incorporez délicatement la purée de pêches froide dans le lait ou la crème, fouettée, ajoutez la vanille, puis faites prendre au froid. Au moment de servir, garnissez le dessus de cette mousse de tranches de pêches. Ce dessert est succulent.

Tél. AM. 5433
A LA TRICOTEUSE
GUY ROY, prop.
779 est, rue Rachel
Coin St-Hubert



DEUX-PIECES AJUSTE

PATRON NO 4824. — Ce deux-pièces, à jupe droite et à basque arrondie, est des plus flatteurs. Le corsage, dont le parement est festonné, est très ajusté. Les manches peuvent être portées courtes ou trois quarts. Confectionnez-le et vous aurez l'admiration de tous.

Le patron No 4824 est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42. La taille 16 ans requiert 3 5-8 vges d'un tissu de 39 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4824, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. Les explications des patrons sont en anglais.



GENTIL TABLIER

PATRON NO 700. — Un joli tablier que vous aimerez endosser et qui vous fera paraître une charmante femme proprette. Les marguerites brodées sur les larges poches l'ornent très agréablement.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 700, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



1—**Le Verseau:** 23 janvier au 20 février; 2—**les Poissons:** 21 février au 20 mars; 3—**le Bélier:** 21 mars au 20 avril; 4—**le Taureau:** 21 avril au 20 mai; 5—**les Gémeaux:** 21 mai au 21 juin; 6—**le Cancer:** 22 juin au 23 juillet; 7—**le Lion:** 24 juillet au 22 août; 8—**la Vierge:** 23 août au 23 septembre; 9—**la Balance:** 24 septembre au 23 octobre; 10—**le Scorpion:** 24 octobre au 22 novembre; 11—**le Sagittaire:** 23 novembre au 22 décembre; 12—**le Capricorne:** 23 décembre au 22 janvier.

• MARDI, 16 SEPTEMBRE

1—On a besoin de vous. 2—Prenez la vie en riant. 3—Surveillez vos enfants. 4—Prenez vos repas chez vous. 5—Rassurez vos parents. 6—On veut forger votre signature. 7—Soyez bon pour votre mère. 8—N'achetez rien cette semaine. 9—Cet ami vous estime. 10—Ne vous fiez pas à cette nouvelle connaissance. 11—Ne vous découragez pas. 12—Vous aurez peur.

L'enfant né aujourd'hui sera passionné pour les livres. Il s'instruira presque tout seul et fera plus tard une belle carrière dans la politique. Energique, vindicatif, habile et retors.

• MERCREDI, 17 SEPTEMBRE

1—Bonne journée pour les affaires. 2—Ce contrat amènera un conflit. 3—Faites la paix au bureau. 4—Ne prêtez pas d'argent. 5—Votre linge est en désordre. 6—On vous aime en silence. 7—Ne demandez pas l'impossible. 8—Un voyage. 9—Ne laissez pas traîner vos bijoux. 10—Une courte maladie. 11—Modérez votre appétit. 12—Répondez à cette lettre.

L'enfant né aujourd'hui sera doux et obéissant. Ses parents n'auront qu'à se louer de lui, jusqu'au jour où il se mariera. Il subira ensuite quelques influences plus ou moins bonnes. Succès en affaires.

• JEUDI, 18 SEPTEMBRE

1—Levez-vous plus tôt. 2—Achetez cette maison. 3—Ne voyagez pas en train cette semaine. 4—Une longue lettre d'une amie chérie. 5—Triste soirée. 6—On vous reproche votre penchant à l'ivrognerie. 7—Ce placement est assuré. 8—Cette affaire est classée. 9—Déception d'amour. 10—Attention à cette femme. 11—Un petit vol. 12—Ne comptez pas sur vos frères.

L'enfant né aujourd'hui n'aura pas beaucoup de jugement et vivra aux dépens d'un membre de la famille. Susceptible et rancunier, on le supportera en vue de son crétinisme flagrant.

• VENDREDI, 19 SEPTEMBRE

1—Suivez un budget. 2—Ne sortez pas si souvent. —On cherche à vous nuire. 4—Soyez ferme dans vos résolutions. 5—Allez voir le dentiste. 6—Perte d'un souvenir de famille. 7—Vous rencontrerez un camarade d'enfance. 8—Vous impatientez vos chefs. 9—Bonne nouvelle. 10—On vous épie. 11—Une femme vous aime. 12—On cherche à vous nuire.

L'enfant né aujourd'hui sera vigoureux et très sportif. Il participera plus tard à des compétitions internationales. Ami franc et loyal, mais dépensier.

• SAMEDI, 20 SEPTEMBRE

1—Ne faites pas ce qu'elle vous dira. 2—Cherchez la vérité. 3—Ne vous fiancez pas dans de telles conditions. 4—Une lettre contenant de l'argent. 5—Vous n'êtes pas sincère. 6—Vous vous épuisez. 7—Des parents vous visiteront. 8—Faites vos comptes. 9—Soyez moins égoïste en amour. 10—Vous laissez vos amis les plus indulgents. 11—Un ami viendra ce soir. 12—Du nouveau chez vous.

L'enfant né aujourd'hui sera sérieux et travailleur. Il saura ce qu'il veut et réussira. Un peu déçu en amour, il élèvera néanmoins sa fille très sagement.

• DIMANCHE, 21 SEPTEMBRE

1—Vous buvez trop. 2—Faites mieux votre travail. 3—Chassez les idées noires. 4—Laissez votre fille se marier. 5—Joyeuse partie avec des amis. 6—Rencontre amoureuse. 7—On vous fait confiance. 8—On vous épie. 9—Vos enfants ont besoin d'être surveillés. 10—Vous êtes trop brusque. 11—Ne soyez pas rancunier. 12—Une grande déception.

L'enfant né aujourd'hui sera intelligent mais peu travailleur. Doué d'un sentiment amoureux très avéré, il comptera sur l'autre sexe pour réussir. Jouira d'une assez bonne fortune.

• LUNDI, 22 SEPTEMBRE

1—Mauvaise nouvelle. 2—Votre coeur n'est pas fort. —Gardez-vous des sottes superstitions. 4—Acharnez-vous à la conquérir. 5—Vous manquez de volonté. 6—Gardez les secrets qu'on vous confie. 7—Soyez affectueux à la maison. 8—Ouvrez les yeux sur le drame qui se déroule devant vous. 9—On cherche à vous quitter. 10—Préparez-vous pour un voyage. 11—Prenez un reconstituant. 12—Ne vous énervez pas.

L'enfant né aujourd'hui sera timide et sauvage. Il aimera la vie des bois et ne cherchera pas à s'instruire. Rude mais bon coeur. Excellent chasseur.

Un "best-seller" franco-américain

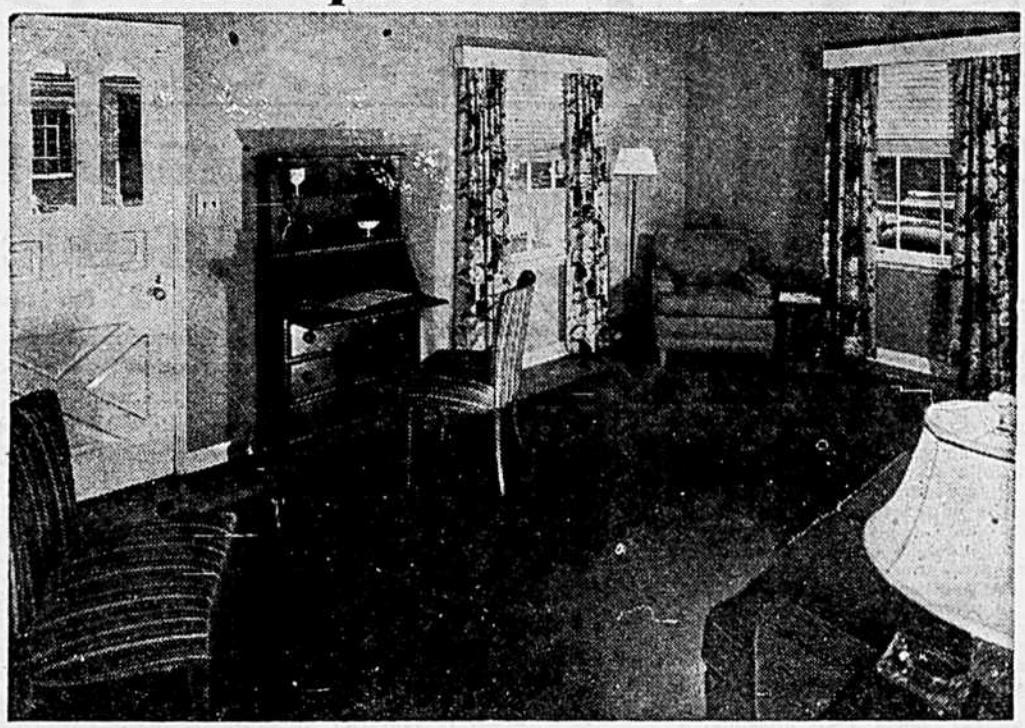
Déjà, par suite de la guerre, le premier roman de Romain Gary avait paru en anglais avant d'être publié dans sa langue originale.

C'est une aventure du même genre qui est arrivée à l'ouvrage de Gontran de Poncins.

Gontran de Poncins, bloqué dans les glaces au commencement de la guerre, gagna les Etats-Unis et le récit de son expédition, Kablouna, parut dans une version anglaise en Amérique où il connut un grand succès.

Traduit en dix-huit langues, ce n'est qu'aujourd'hui que cette oeuvre est publiée en français. Après avoir fait le tour du monde.

Vivoir spacieux et confortable



Voici le vivoir d'une nouvelle maison préfabriquée, qui est très confortable et bien aéré par deux grandes fenêtres dont l'une s'ouvre sur un porche de côté. La porte principale de cette maison donne directement dans ce vivoir.



JOLIE PETITE ROBE

PATRON NO 4507. — Cette robe avec ses grosses poches ornées de boutons, plaira à votre fillette. Un biais borde les manches et le corsage est fendu jusqu'à la taille. Un pli creux donne de l'ampleur à la jupe.

Le patron No 4507 est offert dans les tailles 6, 8, 10, 12 et 14 ans. La taille 10 ans requiert 2 1-4 vges d'un tissu de 39 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4507, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

ORIENTATION de L'ENFANT

Il doit penser par lui-même

Un enfant n'acquiert pas le sens de la responsabilité seulement par la quantité de travail qu'il accomplit, mais plus encore lorsqu'il apprend à penser par lui-même, et à faire ce qu'il doit, sans qu'il soit besoin pour sa mère de lui rappeler chaque chose, l'une après l'autre.

La maman ne devrait pas être obligée, par exemple, de dire tous les matins au petit, de se laver, de se brosser les dents, de venir déjeuner assez tôt pour n'être pas en retard à l'école; tous les soirs, de ranger ses vêtements, de placer ses jouets dans l'armoire, de préparer ses livres de classe pour le lendemain.

Une fois qu'il est au courant de cette routine, l'enfant devrait faire tout cela de lui-même et sa mère devrait pouvoir compter sur lui, entièrement.

Si tel n'est pas le cas, rien ne sert de s'impatienter, de se fâcher, de parler fort. Il s'agit de montrer au petit, une par une, chaque chose qu'il aura à faire, et de lui expliquer clairement et calmement qu'il devra la faire chaque jour ou chaque semaine, selon le cas, sans un seul mot de vous à partir du lendemain, sans quoi il sera puni.

Lorsque l'enfant aura finalement appris, récompensez-le généreusement pour lui prouver que vous êtes contente de lui.





Lettres et Arts

Leonard Bernstein s'affirme une gloire de la musique américaine

Par René LAVIGNE

Un jeune homme qui n'a pas même atteint trente ans, Leonard Bernstein, entend son nom prononcé avec fierté dans les milieux musicaux d'Amérique, Bernstein est un pur produit américain: il est le premier chef d'orchestre et compositeur né aux Etats-Unis qui ait atteint la célébrité sans couronner son éducation musicale par un stage en Europe, auprès d'un maître réputé de Paris, de Rome ou de Vienne.

Dans un pays où la suprématie culturelle du vieux continent a été si longtemps reconnue, cette réussite nationale a été acclamée avec d'autant plus d'ardeur que les critiques, à quelques exceptions près, sont atteints du virus du nationalisme. L'étranger qui ost le premier à vouloir se familiariser avec le génie artistique particulier de l'Amérique ne peut s'empêcher de sourire lorsqu'il perçoit l'accent **américain** qui est mis sur le ballet, sur la musique, sur l'opéra. C'est probablement une crise d'adolescence inévitable.

Il n'en reste pas moins que tout le monde est d'accord pour admettre que Leonard Bernstein mérite le prestige qu'il s'est si vite acquis.

● La chance de sa vie

Il faut dire que la chance l'a exceptionnellement favorisé. L'orchestre Philharmonique de New-York, le plus connu des Etats-Unis, devait donner son concert du dimanche après-midi, le 14 novembre 1943. Le chef d'orchestre Bruno Walter avait été invité à diriger et tous les billets avaient été vendus longtemps à l'avance. Le chef d'orchestre permanent de la Philharmonique, Arthur Rodzinski, se reposait à la campagne, loin de New-York. Son adjoint, Leonard Bernstein, engagé pour la saison 1943-44,



Leonard Bernstein

se trouvait sur place répétant avec l'orchestre, réglant les innombrables détails techniques qui se posent en pleine saison musicale. Rodzinski l'avait rencontré à l'école de musique de Koussevitzky où le grand chef d'orchestree gardait auprès de lui son ancien élève. Bernstein, grâce à son talent, devint le protégé de Koussevitzky qui a fait de l'Orchestre Symphonique de Boston une merveille de précision musicale. Le temps de voler de ses propres ailes n'étant pas encore arrivé pour lui, Bernstein accepta un poste à New-York qui lui était extrêmement utile pour faire l'apprentissage du métier de chef d'orchestre. Il n'avait d'ailleurs que 25 ans. La veille de ce dimanche historique, Bruno Walter tomba brusquement malade Rodzinski était trop loin pour le remplacer à temps. Le Conseil des directeurs de l'orchestre prit alors une décision rapide : Leonard Bernstein conduirait la Philharmonique.

"Lennie", comme l'appellent ses amis, ne dormit que quelques heures cette nuit-là. Le programme lui était familier: Schumann, Wagner, le **Don Quichotte** de Strauss et **Thème, variations et finale** de Miklos Rozsa. Il rendit visite à Bruno Walter qui, sous une montagne de couvertures, était immobilisé au lit. Le maître lui donna quelques conseils et Bernstein rentra chez lui pour se plonger dans les partitions. Il but force tasses de café et fuma un nombre incalculable de cigarettes. Il ne retrouva son calme qu'une heure avant le concert. Prévenus du changement, tous les mélomanes américains étaient à l'écoute de la radio qui transmettait le programme.

La salle était comble quand Bernstein apparut sur l'estrade. Ceux qui assistèrent au concert se souviendront toujours de l'atmosphère chargée d'électricité qui régnait au Carnegie Hall. Les amateurs de musique étaient curieux de voir si le "jeune" réussirait ou se briserait les reins. Après l'ouverture de **Manfred de Schuman**, on pouvait déjà se rendre compte que Bernstein était bien loin d'être un pis-aller. Le succès s'affirma, et l'orchestre qui était en forme obéissait à ses moindres mouvements. A l'entr'acte, Rodzinski arriva et s'exclama, "Quel talent prodigieux!" tandis que Koussevitzky lui télégraphiait: "Vous écoute radio. Magnifique". Un tonnerre d'applaudissements le salua à la fin du concert et, le lendemain, les journaux le couvrirent de fleurs. Le **New York Times** consacra même un éditorial à sa réussite foudroyante. Une nouvelle étoile était née à l'horizon musical.

● Début d'une vocation

Bernstein a mis exactement 15 ans à atteindre la célébrité. Lorsqu'il avait dix ans, une vieille tante qui avait la bougeotte et changeait continuellement d'appartement, ne sachant que faire de son piano, l'expédia à Lawrence, dans l'Etat de Massachussets, où demeuraient les Bernstein. Dès ce moment, il fut impossible d'arracher le petit "Lennie" du piano de la tante Clara.

Après des études dans une école secondaire de Boston, il entra à Harvard, à la faculté de musique. Il apprit la composition avec Walter Piston et le piano avec Heinrich Gebhard. Bernstein quitta Harvard en 1939, pour l'Institut de Musique de Philadelphie où Fritz Reiner lui enseigna l'art du chef d'orchestre. Enfin vint sa période de travail chez Koussevitzky, sa découverte par Rodzinski et la maladie de Bruno Walter qui lui donna la chance de sa vie.

● Compositeur

Chef d'orchestre reconnu, Bernstein a exploré un autre domaine: celui de la composition. Sa première symphonie, **Jérémie**, inspirée par un thème biblique, fut exécutée à Boston et à New-York et reçut le prix de la critique musicale en 1944. A Boston, un journal reproduisit à son intention la phrase fameuse de Schumann saluant Chopin: "Chapeaux bas, Messieurs, un génie!"

Jérémie est une oeuvre moderne, même si le sujet en est classique, mais son modernisme ne dépasse pas les libertés d'orchestration d'un Stravinski, d'un Milhaud, d'un Shostakovitch ou d'un Copland, pour citer un compositeur américain qui exerça sur lui une grande influence.

Après **Jérémie**, Bernstein composa la musique pour un ballet, **Fancy Free** de Jerome Robbins, qui s'inspire du jazz par une musique gaie, syncopée, aux accents inattendus. C'est l'histoire de trois marins en "vadrouille", et le ballet rendit Robbins célèbre du jour au lendemain, répétant dans le domaine chorégraphique le succès musical de Bernstein. La musique de "Bennie", un ami de Jerome Robbins, ne contribua pas peu au succès de **Fancy Free**.

Tous deux se lancèrent alors dans une nouvelle entreprise qui répéta le succès de "Fancy Free": la production dans un théâtre de Broadway d'une opérette où la danse et la musique jouaient un rôle prépondérant, **On the Town**. Résultat de leurs efforts conjugués, la pièce remplit la salle pendant des mois.

Bernstein est maintenant revenu à son occupation principale en acceptant le poste de chef d'orchestre à l'Orchestre Municipale de New-York.

Hollywood lui a fait des offres formidables. Va-t-il être séduit par la capitale du film et son pont d'or? Ce danger que tous ses amis redoutent semble être écarté pour le moment. Bernstein qui participa au festival musical de Prague, l'an dernier, s'est rendu en Europe au printemps dernier.

Exubérant, d'une résistance extraordinaire, cet ancien champion d'athlétisme de son école de Boston peut passer la nuit à improviser des airs de jazz au piano et se rendre le matin aux répétitions d'orchestre. Il n'atteindra ses trente ans que l'an prochain. Une vie de travail l'attend, s'il veut réaliser tous les espoirs que ses compatriotes ont mis en lui.

Tous droits réservés.
(Canado-Mondial)

La radio nous révèle un écrivain de grande classe: Yves Thériault

Par Lucette ROBERT

Radio-Canada, 2 heures de l'après-midi.

Yves Thériault entre en coup de vent et porte la main à son front en m'apercevant. Ça y est: il avait oublié notre rendez-vous. Le bureau, d'ailleurs, est plein comme une salle d'attente et le nouveau réalisateur général des programmes essaie de répondre à tous ces appels. Il n'y a qu'une solution: celle de continuer dans un lieu plus calme cet interview tumultueux.

Je veux surtout connaître les débuts de l'écrivain mais ceux-ci sont liés si étroitement à la carrière radiophonique qu'il faut en parler, même brièvement. Dès l'âge de 15 ans, Yves Thériault affirmait son indépendance en quittant le collège pour devenir annonceur au poste CHLN de Trois-Rivières. Il travailla, ensuite, aux postes de Québec, New-Carlisle et Hull.

Ses premiers sketches le mirent tout de suite en valeur. La radio employait déjà quelques écrivains



(Photo — "Photo-Journal")

Yves Thériault: une carrière d'écrivain étroitement liée à la radio.

connus. Tous ne sont pas à la hauteur de leur talent dans ce genre d'écrits et s'en excusent en s'accusant. (Toute ressemblance avec une personne connue est purement fictive, etc., etc.) Il n'en est pas ainsi de Thériault qui écrit et prépare chacun de ses sketches avec un exceptionnel souci du style et du détail.

—Pourquoi vous êtes-vous attaché d'abord à peindre des êtres complexes? La critique a semblé donner à ce détail une importance capitale.

—Je les ai choisis, me répond l'auteur, parce qu'ils fournissent une matière merveilleuse à l'écrivain et parce qu'ils sont *vrais* dans toutes leurs réactions. Ils ont tenté d'autres que moi. Exemple: le "Grand Louis l'Innocent", de Marie LeFranc, et le "Séraphin Poudrier", de Grignon.

—Parlons du dernier caractère que vous avez dépeint à la radio: celui de "La fille mangeait des papillons".

—L'allégorie est évidente. Cette fille a l'instinct de destruction et cet instinct la poussera, inexorablement, à tuer qui elle aime. Est-ce que chacun de nous ne détruit pas ce qu'il aime?

—En somme, vos héros ne sont pas entièrement imaginaires?

—Mais non, ils sont des êtres réels. En grattant le mince vernis de civilisation, il est facile de mettre à jour des sentiments refoulés d'une beauté ou d'une horreur incroyables. Que d'êtres deviendraient des monstres s'ils transformaient en actes toutes leurs pensées.

—Le Christ l'avait compris qui condamne les désirs secrets. Et vos personnages font eux-mêmes "leurs messages" tandis que les peuples primitifs confient au jeteur de sort l'exécution de leurs désirs.

Mais les héros d'Yves Thériault ne sont pas tous de cette catégorie et il serait arbitraire de ne parler que d'eux. Comme ils étaient différents du paysan, roi et maître de notre littérature, ils *ont bousculé notre ego*. Ces sketches ont été réunis sous le titre de *Contes pour un homme seul* et publiés à l'Arbre. De toutes les critiques, la plus rare et la plus flatteuse parut dans la revue *les Lettres françaises*, qui s'était montrée très sévère pour nos écrivains.

Depuis le début de la saison, Yves Thériault a écrit deux sketches, *les Planteurs* et *la Femme venue du Sud*, dont la poésie et la grandeur égalent celles d'un Giono, d'un Ramuz ou d'une Mary Webb.

(Il n'est pas question de comparaison, puisque l'auteur a son originalité propre, mais d'échelle de valeur).

Le camion des *planteurs* grimpe la montagne pour y installer l'électricité, mais les hommes du village lui barrent la route et le renversent. Qu'ont-ils besoin du progrès? Même la nuit, la montagne leur est familière, et plus belle que le jour. Alors, une fille s'avance, courageuse, et leur tend ses mains. Ses mains de chair, de muscles, de sang. Ses mains de labeur couvertes de durillons, elle les tend à l'homme obtus qui se refuse au progrès, et gagne, pour ses soeurs, la faveur demandée.

La Femme venue du Sud symbolise la fugace passion d'un homme opposé à la tendresse et la fidélité de l'épouse.

Yves Thériault laisse à la créature humaine, la dignité anonyme de sa fonction: Ses héros s'appellent simplement, l'Homme, la Femme ou l'Enfant. Pourquoi leur donner un état civil puisque leurs sentiments sont de l'univers?

Quelques sketches d'Yves Thériault ont été écrits en anglais pour la CBC qui les radiodiffuse le dimanche soir, à 6 heures 45.

La presse américaine commence à s'intéresser à son oeuvre. Après un article dans le *Virginia University Review*, le périodique américain *Harper's Bazar* vient de lui demander un conte et sa biographie.

Le prochain livre d'Yves Thériault paraîtra, l'hiver prochain, simultanément, en français, sous le titre de *la Fille laide*, à l'Arbre, et en anglais, *The Grim Wheat*, à Ryerson Press, de Toronto.

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

Une profession et huit enfants meublent la vie de Mme Dandois

Par Simone GELINAS

Pendant longtemps alors que j'aurais dû raisonnablement avoir pris congé, je suis restée, retenue par le charme d'une conversation qui aurait pu se prolonger encore, si le gardien préposé à la surveillance des studios n'était venu nous avertir qu'il était "l'heure de fermer".

Mme Dandois, la seule femme ingénieur de la Société Radio-Canada, dans le Québec, possède une riche personnalité et ce jugement solide né de l'habitude de penser, de réfléchir, de peser. La situation pleine de responsabilités qui lui a été confiée n'est donc pas de la part de notre réseau d'Etat une concession faite aux réclamations féministes, mais la reconnaissance de capacités, dons et dispositions qui désignent un individu pour tel poste qui semble avoir été créé expressément pour lui.

Assise en compagnie de Mme Dandois, dans la petite pièce de contrôle attachée au studio G-8, à Radio-Canada, cette femme à l'optimisme tranquille m'a parlé de son travail, la radio, de son aspect et de son évolution technique depuis 1924, alors que, bachelière et licenciée ès sciences, elle était initiée à la technique de la radio, dans un poste transmetteur de Paris.

Nommée assistante d'un brillant ingénieur diplômé des écoles de Paris, M. Pierre Dandois, elle l'épousait l'année suivante. Ce qui aurait pu marquer pour la jeune femme la fin d'une carrière fut en réalité le début d'une magnifique collaboration dans le travail, qui ne cessa qu'avec la mort de M. Dandois, survenue il y a six ans. Active et constructive, cette association à but commun groupe les plus beaux souvenirs dans la vie de Mme Dandois qui lui doit également la somme de connaissances qui lui ont mérité le poste qu'elle occupe aujourd'hui.

● Deux belles réalisations

Parmi ces souvenirs, Mme Dandois a une prédilection pour ceux qui mettent en cause l'année où elle et son mari montèrent et opérèrent en coopération la station CHLC ainsi que ceux qui concernent l'organisation du poste expérimental de l'université de Montréal, un travail technique auquel elle collabora activement.

— Mon mari me disait son bras droit... et cette phrase qu'un sourire légèrement embué a soulignée semble résumer dans sa pensée toute cette période de vie riche de joies familiales et d'une camaraderie incomparable.

Elle fut l'élève d'un maître qui avait libéralement fait partager à sa compagne la somme de ses connaissances, il fut logique pour Radio-Canada de s'approprier les talents du disciple, lorsque les circonstances l'obligèrent à prendre seule la roue du gouvernail.

● Rôle délicat de l'ingénieur

Attachée longtemps à Radio-Théâtre, une des émissions dont la complexité et la minutie de détails exigent le plus de technique radiophonique, Mme Dandois aborde maintenant tous les genres de programmes et voyage constamment d'un studio à un autre. Cette particularité l'a obligée à se familiariser avec toutes les tables de contrôle et à bien connaître tous les exécutants radiophoniques ainsi que leurs réalisateurs.

"Car, nous dit Mme Dandois, il est très important de connaître individuellement chaque artiste, et de savoir, avant même qu'il ouvre la bouche, ce que sa voix donne sur les ondes comme timbre et puissance. Chacun d'eux possède d'ailleurs une individualité qu'il s'agit de préserver et de monter en épingle. L'ingénieur à la table de contrôle doit devenir le double de l'exécutant du micro. Il lui faut d'instinct savoir qu'un comédien distrait va oublier son "fade out" ou qu'il va lui falloir tempérer des voix qui éclatent ou en renforcer d'autres. L'intuition joue donc un très grand rôle dans la vie d'un ingénieur qui doit prévoir l'imprévisible et réparer les faiblesses d'interprétation avant même qu'elles se produisent. Les acteurs et chanteurs comptent donc beaucoup sur l'aide que leur apporte l'ingénieur, et, pour s'en convaincre, il suffit d'assister à une émission et de constater que jamais l'artiste au micro n'oublie, après sa première réplique, d'aller chercher des yeux l'approbation de l'ingénieur en devoir.

Toute riche d'expériences et de réalisations qu'elle soit, la carrière professionnelle de Mme Dandois n'est pas seule à meubler sa vie. Cette femme ingénieur est en effet la maman de huit enfants, dont l'aîné Gatien est un finissant de polytechnique, et la cadette Germaine une gracieuse écolière de huit ans. Tous aux études, Mme Dandois nourrit pour eux les plus grands espoirs, mais souhaite avant tout pour ses filles l'existence paisible et normale d'épouse et de mère de famille. Paradoxe direz-vous, cette femme qui s'est ménagée une place enviable dans le monde du travail n'est pas une féministe. Tout en avouant trouver du bonheur et de généreuses satisfactions au rôle que la vie lui a imposé, elle soutient que ce consentement ne peut se comparer à celui que procure la vie en ménage.

Mais s'empresse-t-elle d'ajouter, la vie est tout de même bonne ici. J'ai d'excellents camarades qui me traitent exactement comme un des leurs, et qui ont cette gentillesse d'oublier que je suis une femme, pour ne voir en moi que le bon copain.



Mme Germaine Dandois, ingénieur, est la seule femme à remplir cette situation pour la Société Radio-Canada, dans la province de Québec. Activement associée à la radio technique depuis 1924, Mme Dandois occupe le poste d'ingénieur depuis 1940.

Elle devient modiste pour s'occuper l'esprit

Voici l'histoire d'une petite affaire montée par une veuve anglaise approchant de la soixantaine. Cette femme fit ses débuts pendant la dernière guerre, alors que son fils combattait dans le ciel d'Angleterre, contre les assauts de la Luftwaffe. Pour s'occuper l'esprit, elle se mit à confectionner pour elle-même un chapeau avec un vieux feutre et des bouts de rubans qu'elle trouva dans un tiroir. Une amie le trouva fort joli et lui demanda de lui en faire un exactement pareil. Qu'advint-il par la suite? — Peu de temps après, elle en faisait une profession et, aujourd'hui, son affaire prend de l'importance; elle fait des chapeaux pour beaucoup de célébrités; Mme Duncan Sandys, la fille de Mme Winston Churchill, lui commande tous les siens. Mme Ritcher, car c'est le nom de notre héroïne, a deux ouvrières qui répètent les modèles qu'elle crée elle-même pour chacun de ses chapeaux. Malgré le succès assuré, elle continue à veiller tard pour créer des modèles; elle poursuit sa tâche, cette femme qui, n'ayant rien que ses dix doigts et sa volonté, a "réussi".

Votre brosse à cheveux

Pour enlever la brillantine de votre brosse à cheveux, étendez quelques gouttes d'acétone ou dissolvant sur un chiffon de flanelle, frottez énergiquement les poils dans tous les sens. Vous obtenez de suite une brosse impeccable.



● Une grande source de profit

C'est la Charité.

Lorsque nous souscrivons à une oeuvre de charité, nous faisons véritablement un double placement.

Placement dans l'ordre spirituel, puisque la pratique de la charité est un des plus sûrs moyens d'acquérir des mérites pour l'éternité, lesquels mérites seront la seule monnaie valable après notre mort.

Placement dans l'ordre temporel, puisqu'en assumant partiellement la charge d'un hôpital, d'un orphelinat, etc., nous diminuons d'autant la responsabilité de l'Etat, en ce qui concerne le maintien de nos institutions de charité, évitant par le fait même la création de nouvelles taxes à cet effet.

Mais, où est le profit? Me demanderez-vous.

Il réside, tout simplement, dans l'immense satisfaction de donner LIBREMENT, selon nos moyens.

Cette satisfaction, nos enfants la connaîtront-ils? N'est-elle pas déjà largement tronquée par la taxe d'amusements?

Au lieu de maugréer contre ladite taxe, c'est un grand "mea culpa" que chacun d'entre nous devrait dire, car elle est le triste produit de la sécheresse de nos coeurs.

Rose-Marie



LA DECORATION DE LA PORCELAINE EN CZECHOSLOVAKIE. — Après avoir terminé un cours spécial de décoration, cette jeune fille est allée directement à une manufacture de Prague, où elle peint de jolis motifs sur la porcelaine déjà cuite, soit à la main, soit avec des pochoirs. Ou encore, elle orne gracieusement les pièces de lignes d'or ou d'argent.

Quel rouge à lèvres doit-on employer pour étaler le rouge au pinceau?

Le rouge à lèvres habituel, en tube; on frottera le pinceau au-dessus et, après avoir dessiné le contour des lèvres, on le remplira en commençant par le milieu de la bouche, pour aller vers les coins.

Moyen de remédier aux poches sous les yeux?

C'est le chirurgien qui doit intervenir. On fait une toute petite incision horizontale sous l'oeil, on retire l'amas de graisse et on fait une suture absolument invisible. Trois jours de repos. Aucune cicatrice.



Ecrit par
J-R. Perkins

L'actrice d'Antioche

Illustré par
Neil O'Keefe

Tous droits réservés

Histoire basée sur le puissant et dramatique roman qui raconte la lutte entre le Paganisme et le Christianisme dans la Syrie antique.

Traduit spécialement pour "Photo-Journal"



Je trouvai la note de l'actrice.



Je portai la lettre à Marcus.



"Je te ferai jeter aux bêtes!" avait crié César.

SOMMAIRE.—César Trajan m'avait chargé, moi Roscius, ainsi que l'actrice Cynthia de jouer dans des pièces ridiculisant les Chrétiens. Mais, avant de nous lancer sur les tréteaux, il fit une offre de paix à l'évêque d'Antioche, que celui-ci refusa. De se voir ainsi servir d'instrument dans ces négociations, Cynthia en fut si humiliée, qu'elle tenta de se suicider.

Je tentai de ranimer Cynthia évanouie, en lui baignant la face avec de l'eau fraiche. A ce moment, le médecin du palais arrivait. — "Je ne crois pas qu'elle ait une fracture du crâne, dit-il, mais elle sera malade durant plusieurs jours".

Sur la table, parmi des gobelets renversés, Cynthia avait laissé une note: "Marcus, le destin s'est tourné contre moi, avait-elle écrit: César me ravit ma vengeance, et tu ne m'aimes plus. Dis adieu pour moi à Roscius, que j'estime comme un père..." J'allai porter la missive à Marcus. Il la lit et dit froidement: "Maintenant, nous avons le temps de préparer... l'éternité!"

Tard ce jour-là, nous rencontrâmes le colonel Cornelius qui nous déclara: "Cynthia se sentira peut-être mieux, en apprenant que l'empereur a fait arrêter l'évêque d'Antioche. Heureusement que j'ai été choisi pour le conduire à Rome..." — "Je crains qu'il ne soit jeté aux lions..." dis-je. — "Ah! s'écria Marcus: le saint homme et moi avons en commun que nous sommes deux exilés: lui sur le Tibre et moi sur l'Oronte. Comment sa nièce Alce prend-elle la nouvelle? Stoïquement?" — "Non, chrétiennement, répondit le colonel; d'ailleurs, les Chrétiens de la ville s'attendaient à quelque coup de ce genre, puisque l'évêque avait rejeté l'offre de conciliation de César."

Alors, le colonel nous raconta l'entrevue de l'empereur et de l'évêque: "Qui te crois-tu, avait demandé César, pour résister au désir impérial?" — "Le serviteur du Christ," avait riposté Ignace. — "Je te ferais jeter aux bêtes, pour prouver que je suis plus fort que ton Christ!" avait alors crié Trajan. — "Je le remercierai de mourir pour lui..." avait dit avec calme l'évêque.



Nous allâmes voir Cynthia.



A la mi-décembre eut lieu une saturniale romaine.



L'avocat chrétien nous ouvrit.

Nous écoutâmes en silence le récit du colonel et nous songions au drame qui se préparait.

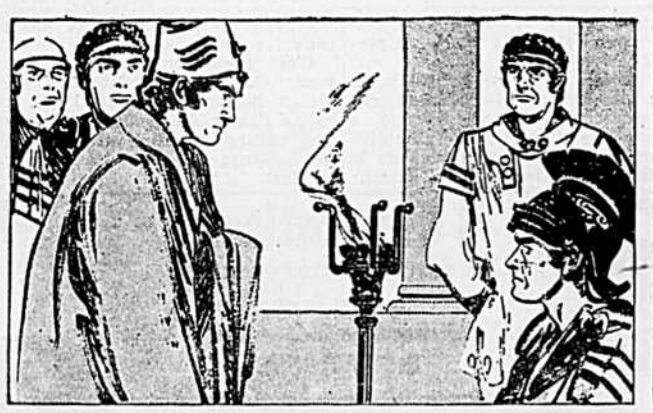
Sur la permission du médecin, nous rendîmes ensuite visite à Cynthia. Elle était faible et sous l'influence d'un soporifique. Elle nous sourit faiblement, et souleva une main que Marcus ne saisit pas. Elle la laissa tomber, et je crus discerner que ses paupières s'humectaient. — "Nous reprendrons bientôt les répétitions," dit-elle quand même bravement. Je lui promis que nous serions prêts...

Mais, à la mi-décembre, nous attendions toujours qu'elle se rétablit. Ce fut à cette époque qu'eut lieu à Antioche une véritable saturniale romaine. C'était la façon de César de prévenir ses troupes que, bientôt, la discipline serait appliquée dans toute sa rigueur, et qu'il n'y aurait plus de vin jusqu'à ce qu'on eût égorgé les Parthes. La ville s'était transformée en une véritable taverne, de jour aussi bien que de nuit... Et nous, un soir, nous allâmes rendre visite à Alce, la nièce de l'évêque. Nous nous y rendîmes à pied, car la cohue nous empêchait d'aller à cheval.

La porte de la maison de l'évêque fut ouverte par Joseph Athlaï, l'avocat chrétien... Alce vint nous souhaiter la bienvenue: "Comment va Chythia? demanda-t-elle; j'ai appris qu'elle était maladt." Je fus surpris du ton sincère de sa voix; car, après tout, Alce n'aurait-elle pas dû souhaiter la mort de ce monstre? — "Elle ne mérite pas que tu penses à elle..." dit Marcus. — "Oh! Si, dit la jeune fille. Le Christ nous a enseigné qu'il faut pardonner à nos ennemis, si nous voulions que nos fautes nous soient pardonnées; nous prions pour Cynthia chaque soir..."

Après que nous fûmes assis dans la bibliothèque, Alce nous lut une lettre de son oncle. La missive avait un ton d'allégresse, malgré le terrible danger que courait l'évêque. — "Un cyclone se prépare dans le désert du monde romain, dit pensivement l'avocat Athlaï, et Rome ne s'en aperçoit pas!"

Ce fut le lendemain que l'avocat fut arrêté; et le colonel Cornélius avait de mauvaises nouvelles pour nous. L'empereur nous avait tous convoqués en sa présence.



L'empereur nous convoqua en sa présence.



"Je suis devenu un Chrétien", dit Cornelius.



"Je vais aux bains", dit César.

Nous pourrions bien tous finir nos jours au fonds des galeries de mines...

Nous nous présentâmes au palais de César, et Fascus, l'aide de camp, sans nous saluer comme il l'aurait dû, nous conduisit sans tarder devant l'empereur. Celui-ci était assis sur un siège dur, et il portait son uniforme. Il avait l'air de l'essence même du soldat romain! Ses premiers mots s'adressèrent à moi: "Roscius, comment vont les répétitions?"—"Assez bien, sire, malgré que la maladie de Cynthia nous ait retardés..." — "Et toi, Marcus? Tes scènes sont prêtes?" — "Elles le seront lorsque Cynthia sera rétablie..."

Alors, brusquement, le piège qu'il tenait prêt: "Où avez-vous appris si bien les moeurs des Chrétiens?" — "Auprès des Chrétiens eux-mêmes," dit le dramaturge. —"A Rome?" — "Oui, César" — Ailleurs aussi?" — "Oui, à Antioche". — "C'est Cynthia qui vous a renseignés?" — "Non; une autre femme, dit Marcus en secouant la tête et en regardant l'empereur droit dans les yeux; c'est la nièce d'Ignace qui nous a instruits."

César rejeta en arrière sa tête casquée et dit: "Je savais cela; mais dites-moi maintenant pourquoi vous alliez la visiter aussi souvent." Alors, Marcus expliqua qu'il fallait des détails précis, et qu'on avait cru bien faire... J'abandonnai dans le même sens. Mais ce fut le colonel Cornelius qui nous coupa la parole: "Je suis devenu un Chrétien, dit-il d'une voix ferme; l'évêque m'a baptisé avant son arrestation. Je voulais vous présenter ma démission; je le fais à cet instant." César se leva et dit d'une voix presque plaintive: "Alors toi, le héros Cornelius, tu ne tireras plus le glaive pour l'Empire? Fascus! Mets quelqu'un à la place du colonel qui est sous arrêts!! Je m'en vais au bain!!"

Et, d'un pas rude et dans un cliquetis de fer, César sortit de la pièce.

(Fin la semaine prochaine.)

Le Cinéma Français

L'étrange aventure de Pierre Brasseur, comédien ambulant, figurant et vedette

Spécial à "Photo-Journal", par Jacques BARDEL

C'est dans l'un des plus populaires quartiers de la capitale de son pays que Pierre Brasseur a vu le jour. Ses parents, des comédiens ambulants, étaient en effet de passage dans les environs du boulevard des Batignolles lorsque Germaine Brasseur, sa mère, mit au monde le petit Pierre.

Celui-ci ne devait d'ailleurs jamais renier sa qualité de Parisien et surtout de véritable "enfant de la balle". Sans doute à cause de l'atavisme, il ne fut à aucun moment pour Pierre Brasseur question de choisir une autre profession que celle de comédien.

La vie aventureuse et errante de ses parents le passionne avidement, et à quinze ans il est déjà sur les planches. Tout en poursuivant ses études, Pierre joue les rôles les plus innénarables, et malgré son jeune âge il est, selon les besoins de la cause, successivement Pierrot, Colombine ou encore le "Capitaine Fracasse".



(Photo. Disclna)

Pierre Brasseur, dans un de ses derniers rôles, celui du fameux Rocambole, qu'il interprète avec une intensité extraordinaire.

Cependant ses professeurs ont remarqués son habileté à dessiner et le pousse dans cette voie. Pierre est tenté, il hésite un moment entre la comédie et le dessin. Il a vraiment un bon coup de crayon, mais en définitive le théâtre l'emporte. Pierre Brasseur va connaître la vie pittoreque et minable de tournées en province. Il l'aime, la vit intensément, prenant d'elle tout ce qu'elle lui offre.

Puis à force d'aller de ville en ville, de tréteaux en planches, à à force de reprendre la route chaque soir après la représentation finale, Pierre Brasseur finit par rencontrer la chance.

C'était en 1924, le metteur en scène de *le Coeur ébloui* n'était pas satisfait du partenaire d'Huguette Duflos; et par un heureux hasard il dénicha l'artiste obscure qu'était Pierre Brasseur. Séduit par le type physique et la voix traînante de ce dernier, qui justement correspondait à merveille avec le personnage que recherchait cet important monsieur, il lui proposa séance tenante de jouer le rôle aux côtés d'Huguette Duflos.

Pour la première fois, Pierre Brasseur incarna la composition qui devait le rendre si célèbre quelques années plus tard. Peu de temps après, il joua dans *la Fleur des bois* et *le Sexe faible*. Il y interpréta également ce rôle de personnage louche, dénué de tout scrupule, à la voix gouailleuse et au regard tendre avec les jolies filles.

● Figuration et théâtre

A l'époque où Pierre Brasseur débuta au cinéma la vogue du film muet n'était pas encore terminée. Et c'est ainsi que son premier rôle à l'écran, qui en réalité n'était que de la quasi-figuration, prit place dans la version muette de *Feu*, de Jacques de Baroncelli.

Mais Pierre Brasseur était cependant loin d'être satisfait des rôles anonymes et sans consistance que les metteurs en scène lui attribuaient à l'écran. Il s'installa définitivement dans la capitale et se mit à fréquenter assidûment les milieux artistiques parisiens. Pierre y "prenait l'air" et voulait surtout en connaître le climat; tant à la scène qu'à l'écran.

Après quelques mois d'acclimatation, il se remit au travail avec une ardeur nouvelle, toutefois il abandonna momentanément le cinéma. Pierre Brasseur écrivit alors ses premières pièces de théâtre *Encre noire* et *Homme du Monde*.

Comme il n'était jamais tout à fait satisfait de ses interprétations de personnage qu'il ne créait pas lui-mme, Pierre Brasseur se mit bientôt à jouer les rôles principaux de toutes les oeuvres qu'il composait. C'est ainsi qu'on lui doit encore *Coeur à gauche*, *Un ange passe*, *Sainte Cécile*, *Grisou*, cette dernière pièce fut un assez considérable succès, Pierre Brasseur eut le bonheur d'y obtenir Odette Joyeux pour partenaire; chacun reconnut que *Grisou* marquait une date à l'écran et aussi dans l'art, et naturellement aussi pour l'auteur.

Puis, favorablement encouragé par la réussite de *Grisou*, Pierre Brasseur, en collaboration avec son ami Pierre Rocher, un autre artiste au grand talent, adapte pour le théâtre la célèbre pièce anglaise *la Force des ténèbres*, sous le titre un peu "pirandellien" *L'homme qui se donnait la comédie*.

Pierre dirige la mise en scène lui-même, règle les lumières, brosse les décors et interprète enfin le rôle principal avec une puissance dramatique qu'on ne lui soupçonnait pas.

Le public en est un peu dérouté, comme il l'avait été en voyant Robert Montgomery au cinéma dans la même interprétation; mais ici la présence de l'acteur décuple son pouvoir. Les spectateurs, avertis ou non, écoutent, s'étonnent et découvrent bientôt la formidable puissance dramatique de l'artiste puis, finissent par applaudir son effort et sa réussite.

● Du vrai cinéma

Mais le cinéma qui l'a découvert ne le lâche plus. De la quasi-figuration Pierre Brasseur passe aux petits rôles. Il s'affirme peu à peu et crée un "type".

Pierre débute dans l'un des premiers films parlants français *Le Trou dans le mur*, où il incarne un pâle gigolo cosmetiqué. Avec beaucoup de patience il étudie la composition dans laquelle il excelle et, après un très bon rôle dans *Claudine à l'école*, en 1937, il est remarqué par Marcel Carné, qui lui propose quelque temps plus tard un contrat pour l'inoubliable *Quai des Brumes*.

Chacun fut frappé par la saisissante vérité du jeu de Pierre Brasseur dans la composition du triste voyou de ce dernier film. Marcel Carné sut imposer ce jeune acteur qui sait être veule et lâche avec une si surprenante réalité qu'il atteint les sommets du grand art.

Mais *Quai des Brumes*, interprété aux côtés de Jean Gabin et de Michelle Morgan, a lancé Pierre Brasseur dans le tourbillon du succès. Et, en 1939, le voici de nouveau dans *Dernière Jeunesse*, aux côtés du grand et regretté Raimu et de la charmante Jacqueline Delubac.

Dans l'intervalle Pierre Brasseur s'est marié avec Odette Joyeux, qui avait auparavant été son interprète de *Grisou*. Cet enfant terrible s'assagit. Il travaille avec fièvre, mène de front théâtre et cinéma, création et interprétation.

Hélas! la guerre arrête une carrière si prometteuse, et, afin de ne pas se montrer original à l'excès, Pierre Brasseur a fait comme les copains, c'est-à-dire qu'il a revêtu l'uniforme kaki, avec le grade de troufion de deuxième classe, comme il dit.

Pendant cette si drôle de guerre, Pierre Brasseur eut, comme tout le monde, ses dix jours de "Perm", il vint les passer dans le midi de la France. Heureuse inspiration, puisque deux choses l'attendaient à Marseille: un film et une revue.

Le film *Trois argentins à Montmartre*, avec Georges Rigaud pour partenaire, sous la direction d'André Hugon, tourné aux studios Marcel Pagnol. La revue, écrite par Fernand-A. Millaud est également un grand succès.

Puis, en 1942, Pierre Brasseur reprend son activité cinématographique et théâtrale. C'est juste à ce moment que Grémillon l'appelle pour tourner l'un des principaux rôles de *Lumières d'été*. Il y fait une création remarquable. Il figure en Hamlet, dans la scène de la fin et montre toute sa puissance dramatique. Il joue là un peintre raté. Il est toujours le personnage veule et méprisable, dure contrainte pour un acteur, mais celui-ci joue le jeu avec toute sa ferveur d'artiste.

C'est enfin *les Enfants du paradis*, où il incarne un Frédéric Lemaître pittoresque, exubérant, très comédien. Puis ensuite, il joue dans *Jéricho*, film à la gloire de la R.A.F., retraçant l'épopée de la prison d'Amiens; il y est encore l'unique personnage antipathique, un trafiquant du marché noir aussi lâche qu'hypocrite, il domine l'action par un jeu extraordinaire.

Après *le Pays sans étoiles* de G. Lacombe et P. Véry, après *la Femme fatale* de Jean Boyer, il vient de tourner le rôle de Georges dans *les Portes de la nuit*, de Marcel Carné, une autre grande création qui marquera certainement dans sa carrière et celui de "Rocambole" dans le film du même nom et sa suite *Baccarat*.

Acteur intelligent dont le talent inné va de pair avec sa connaissance du métier, Pierre Brasseur a réussi, dans le genre le plus ingrat et le plus difficile. On peut le compter au nombre des meilleurs comédiens de l'écran français.

Le frère de Trenet veut concurrencer Charles

PARIS, 16. — Un autre grand garçon blond ressemble à Charles Trenet. C'est son frère qui présente un chanson sur la scène du **Boeuf sur le toit:**

Les mites... oui, que voulez-vous,
[j'aime les mites !
C'est fou ce que les mites mangent
Dans l'appartement délaissé.
Elles mangent tout ce que je range
Au fond des tiroirs du passé.
Elles ont mangé toutes mes
[cravates,
Ma robe de chambre et mon
[chapeau.

Quant au fichu de tante Agathe,
Je l'ai trouvé en morceaux.
Et puis des souvenirs qui me
[faisaient plaisir,
Un loup de carnaval de Venise,
Un petit ours blanc,
Tous mes joujoux d'enfants.
Un vieux cahier et ma première
[chemise.
C'est fou ce que les mites mangent
Et, comme disait Jupiter en colère,
Trouvant des mites aux ailes
[des anges,
Je criais: Quelle orgie ! Y'a des
[mites au logis.

Claude Martel compte sur cette chanson pour devenir célèbre. Il a 19 ans. Il a fait, récemment, ses débuts dans le tour de chant. Claude Martel est le frère de Charles Trenet. Il vit avec ses parents, marchands d'instruments de musique. Il voulait faire du théâtre et suivait des cours d'art dramatique. Son amour unique est donc le théâtre et le music-hall. On le rencontre rarement en compagnie de jeunes filles.

● La mort de l'hiver

Le printemps et les premières chaleurs lui inspirent quelques vers qu'il eut envie de mettre en musique. Ainsi naquit la première chanson de Claude Martel, *la Mort de l'Hiver*. Il passa une audition devant le directeur du *Boeuf sur le toit*, qui cherchait un jeune homme pour son nouveau programme. Depuis ce jour, il chante ses propres chansons et celles de son frères Charles. Voici les titres de ses nouvelles ballades: *Partir tous les deux*, *les Mites*, *le Rêve fou*, *Champs-Elysées*, *Donnez-moi*, *les Quatre*, *Avenir*, *la Chanson du Valet de coeur*, *Cahier de mon école*.

En terminant ce papier sur le frère de Charles Trenet, qui, d'ailleurs, espère devenir aussi célèbre que son frère, nous vous donnons le texte du refrain de sa première chanson, *la Mort de l'Hiver:*

Je laverai mes dents dans de
[grandes assiettes
Avec un peu de sel ramassé
[dans les fêtes.
Demain je m'en irai vers un
[monde nouveau,
De lettres et d'espoir la vie me
[fait cadeau.



CHARLES TRENET,
...Claude espère.

La Bulgarie au festival

Un radiogramme expédié de Sofia a avisé la municipalité de Cannes que la Bulgarie participerait au festival, avec trois films de court métrage: **les Prisonniers des Brumes, un jour à Sofia et les Jours ensoleillés.**

La Bulgarie enverra deux représentants à Cannes, pendant la durée du festival.



RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

Plusieurs chanteurs montréalais ont déjà signé des contrats pour enregistrer des disques avec une des plus importantes compagnies européennes. La distribution de ces disques se fera au Canada et en France . . . . La Société Casavant engagerait un graveur de haute réputation et publierait les oeuvres de compositeurs canadiens. Ce serait donc la réalisation de l'un des nombreux projets entretenus par les directeurs de ce groupement artistique.... Durant les prochains douze mois, au moins 3 artistes montréalais se rendront à Hollywood pour tourner dans les films de plusieurs compagnies importantes. Deux contrats sont à la veille d'être signés par des comédiens bien connus . . . . C'est en octobre que le studio d'art St-Luc rouvrira ses portes. Sous la direction d'un artiste-peintre réputé les cours se poursuivront de 9 h. du matin à 9 h. du soir; ainsi, les élèves pourront étudier aux heures qui leur conviennent le mieux et seront assurés en tout temps de recevoir les conseils du maître . . . . Paul-Emile Corbeil, basse chantante, sera l'artiste invité du gala Bleu et Blanc, le 21 septembre, au Monument National. Les profits de cette soirée, organisée par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, serviront à créer des bourses pour les talents canadiens. . . .

* * *

Dans le prochain numéro du "Petit-Journal", la section magazine sera augmentée à 24 pages. Rappelons que si cet hebdomadaire devient plus volumineux, le prix de chaque exemplaire reste le même: 7 cents seulement . . . . "La Forteresse" et "Whispering City", films réalisés à St-Hyacinthe par la "Quebec Productions Corporation", ne seront pas montré en Angleterre avant que ne soit abolie la taxe de 75 p.c. sur les films étrangers. Et, on peut croire que cet arrêté récent du gouvernement britannique sur les importations cinématographiques soit bientôt mis au rancart . . . . A Salon, en Provence, le comédien montréalais Jean Scheler tourne actuellement dans un film intitulé "la Grande Volière", aux côtés de Line Noro, Albert Préjean, André LeGall, Jacques Erwin, Luce Ferrère et d'autres célébrités de l'écran français Il tient le rôle d'un jeune pilote de l'aviation française dans cette pellicule tournée à l'ancienne base aérienne sise dans le midi de la France.... Le sculpteur Marcel Choquette, hospitalisé à St-Luc, à la suite d'un accident de la route, pourra reprendre son travail dès la fin de la présente semaine. Son atelier est connu sous le nom de "la Faïencerie d'Art" . . . . André Audet, revenu d'un long séjour en Gaspésie, prépare une nouvelle revue "Madeleine et Pierre", pour la fin de l'année.

* * *

"Le Vagabond qui chante", un des plus populaires programmes auprès des radiophiles de la province, a repris les ondes dimanche soir. Les textes de cette série d'émissions sont écrits, encore cette année, par le poète Jean Narrache (Emile Coderre) . . . . C'est au cours d'octobre que le peintre Paul Pépin tiendra la première de ses expositions annuelles, dans une galerie montréalaise. Il exhibera ensuite ses plus récentes oeuvres à Québec et aux Trois-Rivières . . . . Aux amateurs de disques, on recommande hautement l'album "Duel in the Sun" de Victor. Quatre disques enregistrés par l'orchestre Boston "Pops" et reproduisant la musique de Dimitri Tiomkin, écrite pour le film américain du même nom . . . . Mme Sylva Alarie a récemment entrepris un voyage à New-York et n'a pas manqué de saluer les directeurs du Metropolitan Opera. Mère de Pierrette Alarie (la cantatrice canadienne sous contrat avec ce groupe international), Mme Alarie compte de nombreux amis dans les sociétés artistiques de la république voisine . . . . Au début d'octobre, Miville Couture, de Radio-Canada, entreprendra de donner des cours d'espagnol et d'allemand à de nombreux camarades. Ces cours de langue allemande seront des plus utiles aux musicophiles et artistes, admirateurs de l'oeuvre wagnérienne . . . .

* * *

M. Claude Perrier, le maître-décorateur engagé sous contrat par Renaissance-Film, travaille durant ses loisirs aux décors d'un grand restaurant parisien. Une fois les maquettes terminées, il les expédiera en France, afin de les faire réaliser par des maîtres . . . . Marie-José Forgues, qui vient de signer un contrat pour la prochaine saison avec le City Center Opera de New-York, se fera entendre des auditoires américains, dans des rôles importants de "Carmen" et "Madame Butterfly" . . . . Jovette Bernier a l'intention de s'embarquer pour l'Europe au cours d'octobre. L'auteur de "Quelles nouvelles?" séjournerait plusieurs mois à Paris, dans un immeuble qu'elle habita lors d'un premier voyage . . . . Le cinéaste Maurice Gagnon qui a filmé des scènes parisiennes vraiment remarquables en technicolor, il y a quelques mois déjà, verrait ses pellicules utilisées par une compagnie canadienne dans une prochaine production . . . . L'un des plus populaires albums de disques mis récemment sur le marché par Columbia reste "Gayne-Suite de Ballet" par Katchaturian. Tous les amateurs de musique moderne se réjouiront d'entendre cette oeuvre dès la première audition . . . . L'édition du livre canadien sera beaucoup moindre cette année, en raison du coût élevé de l'impression et du papier.

* * *

"La Petite Symphonie Vocale", un choeur comprenant plusieurs chanteurs réputés, connait déjà des succès internationaux. En effet, après une émission diffusée sur les réseaux Trans-Canada et "National Broadcasting System", ce groupe a reçu un courrier volumineux de correspondants canadiens et américains . . . . A la dernière minute, on apprend que le Montréalais Henri Letondal tiendra des rôles intéressants dans cinq films au cours des prochains mois. Le succès de notre compatriote à Hollywood se poursuit à une allure toujours accélérée . . . . Une troupe de comédiens montréalais, dirigée par René Coutlée, se fait actuellement applaudir en Abitibi. La pièce à l'affiche est "le Mortel Baiser".... La nouvelle maison de campagne de la Coopérative "la Familiale" aera probablement utilisée par les membres dès l'été prochain. C'est l'intention du comité des directeurs d'agrandir plus tard ce nouveau domaine sis aux portes de la ville . . . . M. Desjardins, le gérant du rayon de librairie chez Dupuis Frères, est enthousiaste des améliorations récentes faites au comptoir des livres. Comme par le passé, le livre canadien sera à l'honneur dans le nouveau rayon . . . .

* * *

Au moins deux compagnies hollywoodiennes utiliseront des studios montréalais pour réaliser des productions importantes au cours de la prochaine année . . . . Et les artistes canadiens continuent de voyager entre l'Europe et l'Amérique: le même jour, soit le 22 septembre, Fernande Emery reviendra de Paris, alors que Lucienne Letondal partira pour un séjour de deux ans en France . . . . "Two Solitudes", le magnifique ouvrage d'un auteur canadien de langue anglaise, sera porté à l'écran d'ici deux ans. On ne sait encore si l'oeuvre sera réalisée par une compagnie canadienne ou américaine . . . . Radio-Collège débutera par une émission vraiment originale, le 12 octobre prochain . . . . A Québec, plusieurs troupes de comédiens présenteront des oeuvres canadiennes et étrangères, durant l'automne et l'hiver . . . . A Hull, l'école d'Art dramatique ouvrira ses portes, le 21 septembre. C'est Georges Groulx, des "Compagnons", qui devient le professeur des cours de mise en scène, diction, théorie orale et pratique . . . . Avec la réouverture de ses classes, l'école de Musique de Québec célèbre son 25e anniversaire de fondation . . . . Et, nous vous reviendrons la semaine prochaine avec d'autres nouvelles en exclusivité . . . .

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD, 16. — La Paramount annonce que le prochain film de Bob Hope s'intitulera *Sorrowful Jones*. Selon les gros bonnets de cette firme, cette production nous présentera un Hope bien différent de celui que nous connaissons à l'écran depuis ses débuts. En plus d'être drolatique, ce comédien devra, en outre, faire valoir des talents de tragédien. *Sorrowful Jones* est l'histoire d'un passionné des courses de chevaux.



Bob Hope

John Lund, le sensationnel débutant de *To Each His Own* va toujours de l'avant. Son prochain film *A Foreign Affaire*, nous le présentera auprès de Jean Arthur... Lew Ayres sera le partenaire romantique de Jane Wyman, dans le drame de la Warner, *Johnny Belinda*... Dan Duryea jouera aux côtés de Fredric March et Ann Blyth, dans *Another Part of The Forest*... Betty Hutton semble destinée à faire revivre à l'écran les reines du monde du spectacle d'il y a 20 ans. Après *Incendiary Blonde* et *The Perils of Pauline*, voici qu'on songe à lui confier le rôle titre de *Bloomer Girl*, l'histoire d'une fameuse actrice de vaudeville.

Gene Lockart et Charles Winninger auront pour partenaire, dans *The Rainbow's End*, la charmante Marsha Hunt, que l'on a vue dans *Carnegie Hall*... RKO est le premier studio à traduire un de ses films en arabe. On prépare actuellement une version arabe du dialogue de *Sinbad The Sailor*... René Clair est à diriger le montage de *Man About Town*. On sait que la version française de ce film bilingue, mettant en vedette Maurice Chevalier, a gagné le Grand prix du festival de Bruxelles, il y a quelques mois.



Marsha Hunt

Tallulah Bankhead retournerait à l'écran, dans *The Sainted Sisters*, auprès de Betty Hutton et Joan Caulfield... Zorina, l'illustre actrice-danseuse, reprendrait sa carrière de cinéma, dans *Mr. Peabody and the Mermaid*... Cornel Wilde s'ajouterait à la distribution de *The Three Musketeers*... Il est question de confier à Gail Russell le rôle de covedette de Bing Crosby, dans *A Connecticutt Yankee*... *The White Tower*, qu'on devait d'abord tourner en Suisse, sera filmé au Canada. Paul Lukas en sera la vedette.

Tyrone Power aura comme prochaine partenaire romantique l'habile Jennifer Jones. Leur film s'intitule *The Dark Wood*... On prépare une biographie filmée du célèbre joueur de base-ball Babe Ruth. Pas moins d'une vingtaine d'acteurs hollywoodiens en convoite le rôle titre... La chanteuse noire Lena Horne est fort occupée à boucler ses malles: c'est qu'elle doit bientôt s'embarquer pour Paris... La rumeur veut que l'actrice Virginia Bruce abandonne sa carrière et quitte ses amis pour aller avec son mari... habiter la Turquie Vic Mature tourne actuellement *Ballad of Furnace Creek*, en compagnie de George Montgomery, qui joue son frère, et de Colleen Gray, qui incarne sa fiancée...



Tyrone Power

Une Biographie par Semaine

Tout jeune, Charles-Robert Cummings, qui est né à Joplin, dans le Missouri, le 9 juin, 1910, décida de devenir acteur. Dès qu'il fut assez vieux, il partit pour New-York où il étudia pendant deux ans à l'"American Academy of Dramatic Arts".

Quand il obtint son diplôme, en 1932, il s'attendait à connaître un succès rapide et facile sur la scène newyorkaise, mais après avoir offert sans succès ses services à tous les théâtres de la métropole américaine il s'aperçut qu'il lui faudrait être fort patient pour parvenir à réussir à New-York.

Les directeurs et réalisateurs américains tentaient alors de faire venir des acteurs anglais de Grande-Bretagne pour les faire jouer dans leurs pièces. Cummings eut alors une idée ingénieuse: il se ferait passer pour un acteur anglais!



ROBERT CUMMINGS

Il emprunta donc $200 à son père et partit pour l'Angleterre qu'il visita d'un bout à l'autre durant huit mois, apprenant le nom des rivières, des villes et villages et des églises, tout en étudiant les différents accents anglais.

Peu avant de s'embarquer pour les Etats-Unis, il réussit à convaincre le gardien d'un petit théâtre de placer une annonce sur laquelle son nom était écrit en grosses lettres et où il avait fait coller son portrait. Il fit photographier le tout, pour pouvoir prouver plus tard qu'il avait "vraiment" paru à la scène londonienne.

● LE PLAN REUSSIT

Puis, avec l'argent qu'il lui restait, il envoya un câblogramme aux réalisateurs de New-York pour les avertir que Bryce Hutchens (c'est le nom qu'il avait choisi), l'un des plus populaires acteurs londoniens, arriverait bientôt à New-York et leur demanderait une entrevue.

Son plan réussit parfaitement. Aussitôt débarqué à New-York, il obtenait un rôle de premier plan dans The Roof, et autres succès de l'époque.

Il parut ensuite dans Vanities, puis joua avec les fameuses Ziegfeld Follies de 1934 à 1935. Mais Cummings commençait à trouver pénible de toujours parler avec un accent britannique, et, alors qu'il jouait avec les Follies, il étonna fortement ses confrères de la profession en leur avouant la vérité. Bien de gens étaient si convaincus qu'il était un brillant jeune acteur anglais qu'ils ne voulurent d'abord pas le croire. Pourtant, il réussit enfin à les persuader, et son brillant stratagème, raconté par les journalistes d'alors, ne fit qu'accroître sa renommée.

En 1935, il laissa le Broadway pour Hollywood, où il fut aussitôt engagé par la firme Paramount. Depuis, il est passé par divers studios hollywoodiens. Il a fait ses débuts dans So Red The Rose et a depuis tourné plus de quarante films, dont Wells Fargo, Three Smart Girls Grow Up, Free and Easy, The Devil and Miss Jones, Moon Over Miami, It Started With Eve, Kings Row, Saboteur, Forever and A Day, Flesh and Fantasy, Princess O'Rourke.

Robert Cummings a les yeux bleus et les cheveux bruns. Il mesure 5 pieds et 11½ pouces et pèse 154 livres.

Il ne s'est marié qu'une fois, avec Vivian Jannis, vedette de la scène newyorkaise.

Il ne fume pas, ne boit pas et ne fréquente pas les clubs de nuit d'Hollywood. Il est un fanatique de l'aviation et de la motocyclette.



UNE FORME SEDUISANTE

Solius, consacré par 25 ans d'usage et d'une sûreté absolue, assure une poitrine bien développée. Flacon $1.50

Crème Egyptienne, efface rides du front et petites rides autour des yeux $1.50

Misopile Egyptien, détruit graduellement et à jamais la racine des poils follets. Flacon $1.50

Jeanne d'Orléans

Demandez détails de nos offres et brochurette gratuite — J 18-9-47

3613 ave du Parc, Montréal — LA. 0960

Aussi en vente chez Dupuis Frères; Pharmacie Montréal; Sarrasin & Choquette; Pharmacie Brunet, Québec; Pharmacie H.-P. Fabien, Verdun; Commandes par malle; aussi livraison partout en ville.

SAISON 1947-48 • 7 RECITALS

EGLISE NOTRE-DAME

23 sept.—E. POWER BIGGS (Cambridge)
14 oct. —FLOR PEETERS (Malines)
11 nov. —JEAN-M. BUSSIERES (Québec)
9 déc. —KENNETH MEEK (Montréal)
27 jan. —GERAINT JONES (Londres, Ang.)
24 fév. —CONRAD BERNIER (Washington)
30 mars—VIRGIL FOX (New-York)

Abonnement aux sept concerts: $ 7.00
A la tribune de l'orgue: $12.00

Société CASAVANT

426 SHERBROOKE EST - HA. 9752

Le cheval est le meilleur ami des stars



JANET LEIGH est cette ravissante nouvelle-venue dont nous avons récemment vu le premier film, **THE ROMANCE OF ROSY RIDGE.** C'est l'ex-reine du cinéma Norma Sherrer, qui l'a "découverte", il y a quelques mois, en feuilletant un album de famille. Impressionnée par sa beauté, Mlle Shearer présenta sa protégée aux studios MGM qui l'engagèrent sur-le-champ pour un rôle important auprès de Van Johnson. Si l'on en juge par son premier essai, Janet ne tardera pas à se classer parmi les grands noms d'Hollywood. Très modeste, nullement grisée par son succès, Mlle Leigh a pourtant ceci de très hollywoodien: elle adore l'équitation. Et voyez avec quel plaisir elle brosse son cheval, Tony.



ESTHER WILLIAMS est ici photographiée en compagnie d'un compagnon inséparable, son cheval favori, Carson, avec qui elle chevauche tous les matins avant de se rendre aux studios. Grande championne de nage et renommée pour ses rôles de belles baigneuses, Mlle Williams est aussi experte à l'équitation. Ses écuries sont les plus importantes de cinéville et, dit-on, elle possède autant de chevaux que de costumes de bain. Fidèle à sa tradition cinématographique, Esther nous reviendra prochainement dans un autre de ses populaires rôles "natatoires" dans un film de la MGM, **ON AN ISLAND WITH YOU.** Pourtant son grand rêve serait de faire valoir son autre talent sportif et d'interpréter une écuyère, à l'écran.



ELIZABETH TAYLOR ne sera assurément jamais poursuivie par la Société Protectrice des Animaux, si l'on s'en tient au traitement amoureux qu'elle donne à cette bête. C'est le cheval King Charles, le même qu'elle a monté au cours du film **NATIONAL VELVET.** Les studios MGM lui en ont fait cadeau, dans un geste de gratitude pour son beau travail dans ce film. Nous reverrons bientôt Elizabeth dans **CYNTHIA.**



MARY PICKFORD, idole d'il y a quinze ans aujourd'hui devenue productrice de films, fut la première à lancer la vogue de l'équitation. Depuis son temps, les vedettes de cinéma qui se respectent pratiquent toutes ce noble sport, qui est sans contredit le passe-temps préféré des hautes personnalités de cinéville. Pas étonnant qu'on accuse les stars de trop **souvent** "monter **sur leurs** grands chevaux".



KATHLEEN RYAN est cette rousse beauté irlandaise qui nous a épatés il y a quelque temps, dans son premier film **ODD MAN OUT.** Elle termine actuellement **CAPTAIN BOYCOTT,** aux côtés de Stewart Granger. Tout comme ses consoeurs hollywoodiennes, cette vedette anglaise est aussi une fervente de l'équitation. Mais où est donc passé sa bête? Qu'importe, puisque nous avons la belle.

Deux jeunes danseurs montréalais se préparent à entreprendre une longue tournée en Amérique

Par Maxime SIMONNET

"Vingt ans, vingt ans", chantait encore récemment Maurice Chevalier durant un concert dans une salle montréalaise. On ne pouvait s'empêcher de fredonner cette mélodie en interviewant le jeune couple de danseurs canadien-français connu sous le nom de Pepe et Lolita.

C'est que l'enthousiasme de la jeunesse pour un idéal porté au-dessus de tout se manifeste dans les paroles de ces deux personnalités lorsqu'elles nous parlent de la danse. Tous deux âgés de vingt ans, Réal Arsenault et Jeanne Lalanne sont déjà avantageusement connus dans le monde du théâtre. S'ils ont décidé, il y a déjà plusieurs mois, de changer leurs noms en ceux de Pepe et Lolita, c'est que cela fait plus "latin" et aussi leur permet d'évoluer devant les auditoires étrangers.

Spécialistes du tango, de la rumba et de la samba, nos compatriotes ne se croient pas rendus à la fin de leurs études. Afin de persévérer et d'atteindre les sommets dans une profession remarquable, ils ne désirent que gagner assez d'argent pour suivre les cours des maîtres de la danse moderne.

Nous devons donc les applaudir pour leur projet ambitieux d'égaler un jour un duo aussi célèbre que celui de Veloz et Yolanda. Ces derniers, qui ont acquis une réputation internationale dans le genre, restent les idoles des deux danseurs locaux. Avec la hardiesse qui caractérise la jeunesse, Réal Arsenault et Jeanne Lalanne n'ont pas hésité à entreprendre une longue tournée aux Etats-Unis, lorsque l'offre d'engagements leur fut faite récemment par des impresario américains.

● **Travail, travail, travail**

Quoiqu'ils possèdent un talent vraiment remarquable et sont capables de divertir les vastes auditoires, nos amis sont les premiers à savoir que la carrière commande au début de durs sacrifices: on doit se montrer reconnaissants de tous les engagements que peuvent obtenir les agents. Plus tard, viendront les apparitions dans les grands hôtels d'Amérique et même d'Europe. Pour le moment, il faut travailler forcément à s'améliorer. Voilà ce qui compte surtout, comme vous le diront les deux artistes locaux.

La prochaine tournée comprendra donc des engagements dans plusieurs Etats de la république voisine. C'est à la mi-septembre qu'ils quitteront Montréal pour New-York. Après les premiers engagements dans la métropole et les environs, ils ont l'intention de se diriger vers le sud dans des Etats tels que l'Alabama, la Louisiane et la Floride. Cependant, une fois la tournée entreprise, il devient difficile pour les partenaires de dire où et à quelle date elle se terminera. Ce qui est important, comme ils nous le répètent, c'est de besogner fermement, afin d'étudier davantage et atteindre le faîte de la profession.

Réal, l'associé masculin du duo, a débuté dans la carrière de ses rêves à l'âge de 11 ans. Dès la première année, il participa à des concours d'amateurs et se fit bientôt connaître pour ses aptitudes extraordinaires. Par la suite, il gagna de nombreux concours tenus dans des salles de la métropole et des villes du Québec. Un jour, il se rendit à New-York et se perfectionna, durant plusieurs mois, auprès d'un maître réputé. De retour dans sa ville natale, il rencontra Mlle Lalanne et commença les longues répétitions qui devaient aboutir à une entente les liant professionnellement. Avec l'aide de professeurs montréalais, ils ajoutèrent à leur répertoire, si bien qu'aujourd'hui chacun de leurs danses demeure leur propre composition.



Le duo de danseurs montréalais, dans une danse caractéristique de leur répertoire. "Pepe et Lolita" (les noms de théâtre de M. Réal Arsenault et de Mlle Jeanne Lalanne) seront à l'affiche de nombreuses salles de spectacle aux Etats-Unis, dès la mi-septembre.

● **Garde-robe dispendieuse**

Il va sans dire que les premiers mois de leur association furent les plus difficiles, en raison de la nécessité de se monter une garde-robe théâtrale. Est-il nécessaire de mentionner qu'un nombre restreint de costumes atteint aisément la somme élevée de $500. Et, ce n'est pas tout, chaque nouvelle semaine commande des réparations ou l'achat de souliers et gants. Car, n'oublions pas que le métier entraîne l'usure prématurée des vêtements, tant il nécessite d'efforts dans sa poursuite. Ainsi, une seule paire de souliers pour Mlle Lalanne coûte $25 et davantage; et une paire de gants pour la même partenaire atteint souvent le prix de $12.

Mais, l'achat de tous ces vêtements et accessoires n'est pas de nature à faire abandonner la carrière à deux jeunes gens enthousiastes. Au contraire, les difficultés les poussent davantage vers le but que les partenaires se sont proposé d'atteindre après un long apprentissage.

Comme M. Arsenault, Mlle Lalanne montra toujours des aptitudes pour la danse. Elle avait déjà suivi des cours à New-York lors de la rencontre avec son partenaire actuel. Aujourd'hui, elle offre souvent des suggestions chorégraphiques. Une fois les pas d'une nouvelle danse établis, les longues répétitions commencent pour le duo de danseurs. Ce n'est qu'après plusieurs jours que la chorégraphie est définitivement élaborée à la satisfaction de l'un et de l'autre.

● **Régime sévère**

Ajoutons que cette profession demande également de nombreux sacrifices. La cigarette ou le tabac sous toutes ses formes, les boissons alcooliques, sont prohibées à quiconque tient à conserver la vigueur nécessaire. Une vie réglée, où les excès sont mis au rancart, reste la meilleure assurance du succès futur. Bref, ce qui peut vous apparaître un travail facile et peu fatigant est en réalité le plus dur des labeurs. Il faut compter non seulement sur des efforts herculéens durant le numéro; mais, aussi, sur les longues heures de répétitions.

Au cours des derniers mois, le duo Pepe et Lolita s'est fait applaudir outre-frontières, à Philadelphie, New-York, Hazelton, en Pennsylvanie, Trenton, dans le New-Jersey, ainsi qu'à Sorel, Trois-Rivières, Joliette et Montréal.

A ces deux talentueux concitoyens qui persévèrent joyeusement dans la carrière de leur choix, il convient d'offrir tous les voeux de succès. Après avoir débuté dans les danses populaires de l'époque, soit le jitterbug, soit le boogey-woogey, les danseurs Arsenault et Lalanne ont abordé des danses plus sérieuses, telles que le tango, le ballet, la samba, la rumba. Enfin, ils présentent aujourd'hui plusieurs compositions chorégraphiques basées sur les oeuvres des grands maîtres de la musique. Assurément, l'avenir apparaît plein de promesses pour Pepe et Lolita, deux compatriotes méritoires et ambitieux.

Pas de chômage pour cette star

HOLLYWOOD, 16.—On ne pourra pas accuser Ann Sheridan de paresse. Elle travaille ferme cette année.

Elle vient de tourner **The Unfaithful**, elle termine **Silver River** auprès d'Errol Flynn. Son rôle complété dans ce film, elle sera aussitôt la partenaire de Gary Cooper, dans **Good Sam.** Et avant la fin de l'année, elle compte avoir commencé **Flamingo Road**, pour la Warners. Ouf!

★ Van Heflin passa plusieurs années dans la marine marchande, avant de faire du cinéma.

La nouvelle Yvonne de Carlo étonnera le public cinéphile

La mère d'Yvonne de Carlo aurait peine à reconnaître sa fille maintenant.

La ravissante Yvonne abandonne tous les artifices de beauté cinématographiques pour incarner une jeune Italienne affammée dans **Brute Force** de Mark Hellinger. Ce dernier est le réalisateur qui nous a donné le puissant **The Killers.**

Les studios se tracassent un peu de cette métamorphose subite. On sait que le technicolor, les costumes fabuleux et les décors pompeux ont jusqu'ici orné tous les films de cette star — **Song of Scheherazade,** par exemple. On craint que ce changement inattendu ne déplaise à ses nombreux admirateurs.

Dans **Brute Force,** une longue robe de coton remplace les toilettes aguichantes de ses autres films. Ses cheveux flottent épars et ses joues et ses lèvres ne portent pas le moindre maquillage.

Les décors extravagants où elle jouait jadis sont maintenant remplacés par une ferme délabrée. Enfin, le technicolor fait place au plus sobre blanc-et-noir.

● **Satisfaite**

Autre sujet d'inquiétude pour les cinéphiles: Yvonne ne paraîtra qu'au cours d'un seul épisode du film, épisode se déroulant dans une prison américaine en Italie. Ann Blyth, Ella Raines et Anita Colby, Burt Lancaster et Charles Bickford se partagent le reste de la pellicule.

En dépit de ce changement peu enviable, Yvonne est complètement satisfaite de son rôle.

"Enfin, un rôle à mon goût," dit-elle, toute joyeuse. "Pas de danse, pas de technicolor, pas de beauté, pas de costumes pour me donner du prestige. Mon talent dramatique seul est en jeu."



YVONNE DE CARLO, méconnaissable.

Brute Force donnera sans doute une nouvelle tournure à la carrière de Mlle de Carlo. D'après ceux qui ont vu les premières épreuves du film, Yvonne est toute indiquée pour les rôles d'héroïnes malheureuses et désespérées.

Mais, en somme, son avenir dépend du public: préfère-t-il admirer les jambes nues et le corps troublant de la star de **Song of Scheherazade** ou appréciera-t-il mieux le jeu puissant d'une Yvonne fagotée, vedette de **Brute Force?**

E. Power Biggs est célèbre par ses disques

Le grand organiste E. Power Biggs, que la Société Casavant présentera en récital à l'église Notre-Dame mardi le 23 septembre, a enregistré sur disques plusieurs chefs-d'oeuvre de la littérature de l'orgue. Ceci a permis aux nombreux amateurs de la musique d'orgue d'écouter leurs pièces favorites par un des plus grands organistes contemporains.

La plupart des grands compositeurs ont écrit de nombreuses oeuvres pour l'orgue. Qu'il suffise de nommer les Concertos de G. F. Haendel, les Toccates et Fugues, les Préludes et Fugues, le petit livre de l'orgue, l'Art de la Fugue, les Chorals-Préludes de J. S. Bach et les Sonates de Mendelssohn.

E. Power Biggs a enregistré sur disques plusieurs concertos de Handel et de nombreuses compositions de J. S. Bach. Parmi ses enregistrements on remarque également des Sonates de Mozart pour orgue et orchestre, le Concerto en do majeur de Corelli, deux sonates du même compositeur ainsi que le grand chef-d'oeuvre de la musique d'orgue du 19ème siècle, la Sonate en do mineur sur le Psaume 94 de Julius Reubke.

Cette dernière oeuvre sera jouée sur les grandes orgues de Notre-Dame par E. Power Biggs à son récital du 23 septembre prochain. On entendra également des compositions de Haendel, Byrd, Purcell, Welsey, Bach, Daquin, Max Reger, MacDowell, Farnam et Jehan Alain.

Ce sera la première fois que le grand organiste E. Power Biggs touchera le célèbre instrument de l'église Notre-Dame.

Saviez-vous que...?

Deborah Kerr fait de la poésie et compose des chansons?

Van Johnson, dans les dix ans qui ont précédé ses débuts au cinéma, a tenu les emplois suivants: agent d'immeubles, danseur, libraire, sténographe?

Sidney Greenstreet abandonna jadis le théâtre pour se faire planteur de thé au Ceylan?

Van Heflin a fait le tour du monde à bord de voiliers à titre de matelot?

Le passe-temps favori de la danseuse Cyd Charisse consiste à collectionner des poupées?

Greer Garson ambitionna autrefois de devenir institutrice et qu'elle est diplômée avec haute distinction des universités de Londres et de Grenoble (France)?

Institut Sténographique Perrault

900 Sténographes Officiels.

Sténographie Française-Anglaise (Perrault-Duployé)
Dactylographie — Cours individuels et cours spéciaux
Conversation anglaise — Routine générale de Bureau

EN GARDE. Il n'y a qu'un système sténographique PERRAULT-DUPLOYE. Toutes autres méthodes de sténographie soi-disant PERRAULT-DUPLOYE simplifiée etc., ne sont pas authentiques.

Heures de bureau: 10 à 11.30 a.m. et de 4.30 à 9.30 p.m. le lundi, mercredi et vendredi.

3742, rue ST-DENIS - Montréal - Tél.: PL. 2660

Mickey Mouse et Donald le Canard sont-ils condamnés à disparaître?

De notre correspondant particulier à Hollywood,
Jean MARTINET

Une nouvelle bouleversante circule dans les milieux du cinéma. Mickey Mouse, Donald le Canard, Pluton, les petits cochons et d'autres grandes vedettes du cinéma animé, vont être les victimes des mesures d'économie des studios spécialisés dans ce genre de spectacles. Les raisons de cette catastrophe mondiale n'ont rien à voir avec le goût du public ou de l'art. Petits et grands continuent à se réjouir, en suivant les aventures des personnages de Walt Disney. Mais cela ne suffit pas pour équilibrer le budget des studios du grand magicien.

La crise du dessin animé s'explique très simplement: les dépenses qu'occasionne une courte bande cinématographique ont considérablement augmenté depuis la guerre. Or, le propriétaire d'une salle de cinéma se refuse à payer une somme sensiblement plus élevée pour le prix de la location du film. Les studios qui développent les films en couleurs sont surchargés de travail, et les courts métrages doivent attendre des mois avant que n'arrive leur tour. Il s'ensuit que le capital investi ne rapporte pas assez.

Le frère de Walt Disney, Roy, qui gère les affaires du roi du dessin animé, se plaint à qui veut l'entendre: "Depuis que nous sommes passés entièrement aux films en couleurs, nous n'avons pas pu obtenir un penny d'augmentation pour la location des films de court métrage." Walt Disney consacre la plus grande partie de ses talents aux productions qui durent une heure ou plus et constituent l'élément principal d'un programme. Depuis le succès de **Blanche-Neige**, il a constamment modifié sa technique. Dans son dernier film, **le Chant du Sud**, il mêlait des artistes vivants aux créations de son imagination, et nous voyions à la fin du film, deux enfants vivants, et le vieux nègre, l'oncle Remus, gambader avec frère Lapin, frère Renard et frère Ours qui, eux, portaient distinctement la marque du crayon du maître.

Déjà, Disney prépare un autre grand film, **Fancy Free**, qui conte les aventures de matelots en permission.

Mais Disney n'est pas le seul à restreindre son travail dans le domaine des dessins animés de court métrage. M. Walter Lanz, président de l'Association des producteurs cinématographiques de dessins animés, estime que l'ensemble des compagnies faisant partie de son organisation traverse une crise économique, et le nombre des dessins animés tournés en 1947 sera le plus bas depuis vingt ans.

● Augmentation de frais

Un dessin animé qui revient maintenant à 30,000 dollars n'en coûtait que 13,000 il y a cinq ans. L'augmentation des salaires est pour une grande part la cause de cette montée du prix de revient.

Avant de commencer à tourner un dessin animé, on passe par plusieurs processus dont chacun entraîne un travail intense. Tout d'abord, quelque 200 dessins au crayon résument les *grandes lignes* de l'histoire. Ces 200 dessins constituent le thème sur lequel seront exécutés les 10,000 dessins qu'il faudra faire pour un film dont la durée de projection est de sept minutes. Quant aux fonds, on les obtient de la façon suivante: sur un fond peint sont placées environ quatre feuilles en celluloïd. Sur chacune de ces feuilles sont peints les personnages ou les décors qui se combinent. On reproduit les originaux en les calquant, et le dessin calqué sur la feuille en celluloïd est ensuite colorié.

Un dessinateur ou "animateur", pour utiliser une expression américaine, qui gagnait de 70 à 90 dollars par semaine est payé aujourd'hui 125 dollars. Or, comme nous l'avons dit plus haut, les propriétaires de cinéma refusent de payer davantage pour les films de court métrage.

Ceci ne veut pas dire que les entreprises spécialisées dans les dessins animés soient à la veille de la faillite. Tout au contraire, elles s'apprêtent à faire d'excellentes affaires, mais en changeant de sujet. En effet, de nombreuses *compagnies industrielles sont* persuadées que le meilleur moyen de glorifier leurs produits est d'utiliser le dessin animé publicitaire. Et l'on en prépare dès à présent un certain nombre.

L'industrie du cinéma est avant tout un commerce. Et tant pis pour les enfants et les adultes qui ont gardé une âme d'enfant: il leur faudra se passer désormais de Mickey Mouse et de Donald le Canard.

Barbara Stanwyck et le mariage

HOLLYWOOD, 16. — Voulez-vous être heureux en mariage ?

Eh bien, sachez vous quereller!

C'est là le gage du succès d'un mariage selon Barbara Stanwyck, qui depuis huit ans est la femme de Robert Taylor — un vrai record matrimonial pour Hollywood.

"Je tiens à vous dire que la vie n'est pas toujours harmonieuse dans la famille Taylor," nous avoue Barbara, bien franchement. "Robert et moi, nous nous disputons sans cesse. Nous avons des discussions enflammées au sujet de la politique, des sports, d'argent. Nous avons des querelles vraiment violentes, — mais tout se termine toujours par le sourire."

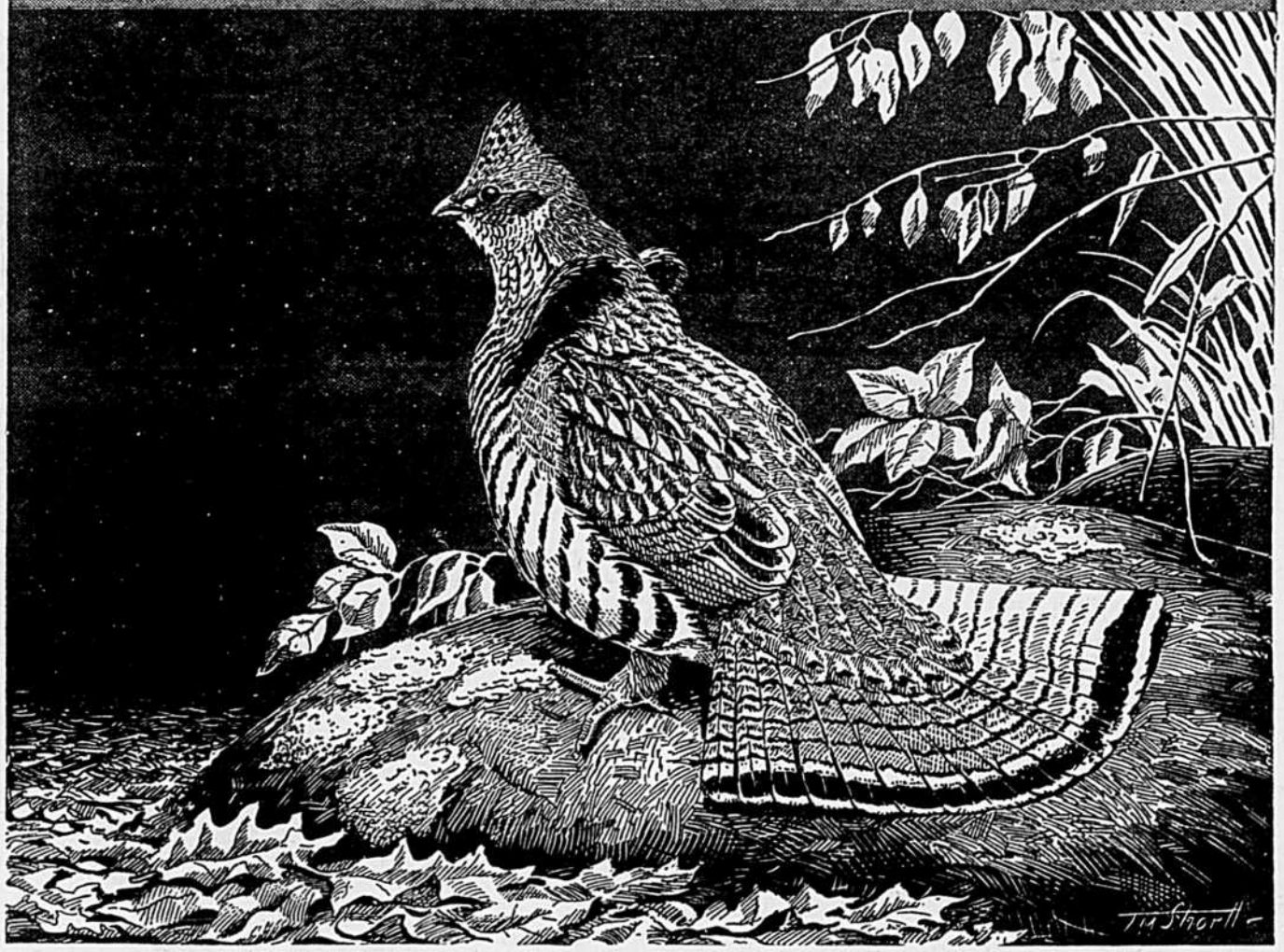
Mme Taylor nous assure qu'une bonne querelle est salutaire à l'amour matrimonial.

"Nous disons toujours notre façon de penser, mais... pas de rancunes," nous confie-t-elle. "C'est comme ça que l'on vit quand on est raisonnable. Et ce système nous a toujours réussi."



INVITE DE LA SOCIETE CASAVANT LE 23 SEPTEMBRE — M. E. Power Biggs, le remarquable organiste de l'université Harvard de Cambridge, photographié à la console des orgues de la salle de concert d'Atlantic-City. M. Biggs ouvrira la onzième saison de récitals d'orgue de la Société Casavant, à l'église Notre-Dame, le mardi 23 septembre. Ce sera la première fois que ce grand organiste touchera le célèbre instrument de l'église Notre-Dame renommé par toute l'Amérique.

La Nature Intacte — JOUISSEZ-EN PROTÉGEZ-LA



"GELINOTTE DU CANADA" *par T. M. Shortt, ornithologiste*



LE CULTIVATEUR — *un conservateur*

Les cultivateurs peuvent améliorer leur propriété tout en donnant un abri au gibier à plume en clôturant leurs terrains boisés pour prévenir l'entrée des animaux en pacage.

Chaque fois que le danger menace ses petits, la gelinotte du Canada s'expose elle-même à la mort en essayant d'attirer les intrus au loin de son nid. Cet oiseau agit instinctivement pour protéger son espèce, mais nous pouvons agir de façon intelligente dans le même but. Nous n'avons qu'à donner une chance à la nature pour assurer l'abondance soutenue de la "perdrix", un des meilleurs gibiers à plume du Québec.

L'alimentation et l'abri sont les choses les plus importantes dans la vie d'un oiseau . . . l'inclémence des éléments fait peu de victimes chez les oiseaux.

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED
MONTREAL

DROITS RÉSERVÉS PAR CARLINGS, 1947

Variétés Masculines



Cette scène se passe sur les bords de la rivière Arthabaska, à l'aurore. Les chevreuils sont une richesse par eux-mêmes et ils attirent, en outre, un grand nombre de touristes chasseurs. Ils sont parmi les plus beaux joyaux de la nature canadienne. La saison de chasse au chevreuil va du 1er septembre au 30 novembre, selon les zones de chasse.

Publicité bien faite veut dire bénéfices

Il n'y a pas de meilleur moyen d'augmenter les ventes qu'une série d'annonces efficaces; et le seul bon moyen de présenter une annonce efficace est d'avoir un titre qui attire l'attention.

La plupart des lecteurs de journaux ne lisent que les nouvelles.

C'est même pour cette raison que la publicité dans un journal quotidien n'est proportionnellement pas aussi efficace que celle qui est faite dans un hebdomadaire ou un mensuel. Ceux qui achètent un quotidien le font par routine et en parcourent les pages à la hâte, sauf celles des nouvelles internationales, politiques et sportives; les lecteurs d'un hebdomadaire, eux, observent et lisent le journal qu'ils achètent et qu'ils avaient hâte de voir paraître.

Cependant, quel que soit le milieu où vous annoncez, soyez sûr que les lecteurs ne voient une annonce que lorsqu'un titre les force à la lire.

Si vous publiez des annonces dans un journal ayant une circulation de deux cent mille exemplaires, vous payerez pour les deux cent mille, mais vous ne toucherez qu'environ quatre mille lecteurs si vous avez un titre morne.

Il vous est possible d'avoir près de deux cent mille lecteurs, si votre titre force l'attention.

Toute grosse agence de publicité a, ou devrait avoir, un spécialiste des titres, comme un journal a un spécialiste des manchettes. Regardez un quotidien et vous verrez que les titres au-dessus des nouvelles sont plus attirants que les titres des annonces.

Un bon titre devrait être court, quatre mots seulement si possible. Il levrait être écrit du point de vue des lecteurs qui sont des clients possibles.

Il doit attirer l'oeil qui parcourt la page. Il doit arrêter le lecteur en une seconde. Il doit, d'une façon quelconque, attirer l'attention favorable sur les marchandises.

Si votre annonce est une simple description de vos marchandises, et si votre titre attire l'attention, elle augmentera vos ventes et réduira le pourcentage des frais de vente.

Les machines créent plus d'emplois

Certains de nos contemporains se souviennent encore du cri d'alarme qui fut poussé quand on commença à employer les automobiles. Les hommes qui poussaient ce cri étaient ceux qui fabriquaient des voitures à traction animale.

"Des dizaines de milliers d'entre nous vont être privés de travail, à cause de ces nouvelles inventions," disaient ces hommes.

Ils avaient raison. Il y eut des dizaines de milliers de chômeurs, à la suite de l'essor de la voiture automobile.

Mais il y en eut des centaines de milliers qui trouvèrent du travail nouveau et bien payé.

Il y a maintenant onze fois plus de gens occupés dans cette industrie que dans la fabrication des voitures à chevaux.

Pour chaque travailleur qui perdait son travail, onze ont été engagés. C'est la réponse à l'accusation que l'invention et les machines détruisent les emplois.

Gymnastique cérébrale

Un instituteur demanda à ses élèves d'écrire cinq chiffres impairs dont la somme fasse 14. Seul, un jeune garçon fut capable de résoudre ce problème. Et vous?

Réponse: 11+1+1+1=14

Comment le ciment et la pierre peuvent faire de beaux murs

Il y a deux principales sortes de murs: ceux dont les pierres sont complètement noyées dans le ciment et ceux dont les pierres ou galets sont à la surface.

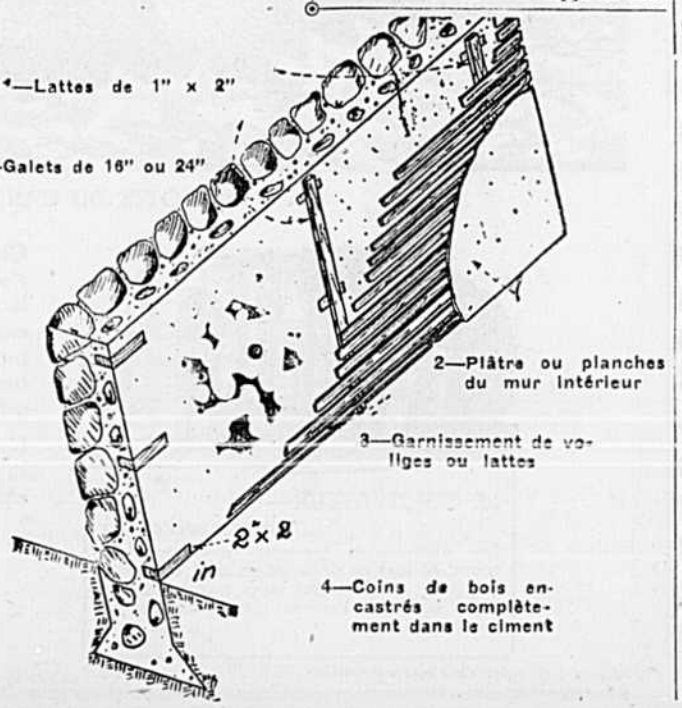
Ce mur, bâti avec soin, a une très belle apparence et convient aux maisons genre cottage ou bungalow.

Pour faire une fondation en ciment vous pouvez prendre des pierres des champs que vous mêlez au ciment; après avoir fait les "formes" du mur, vous y versez le mélange en veillant bien à ce que les pierres ne touchent pas aux "formes", mais qu'elles soient bien noyées dans le ciment.

Les pierres doivent être nettoyées afin de vérifier qu'aucune partie ne s'effritera, causant ensuite un vide qui laisserait place à l'air à l'intérieur du mur et lui enlevant ainsi de sa solidité. Pour cette sorte de mur, la grosseur des pierres ne devrait pas dépasser la moitié de l'épaisseur du mur.

La seconde manière de construire un mur est de faire paraître les galets à la surface. Dans ce cas, pour un mur d'épaisseur moyenne, placez une couche de ciment de 8 pouces, puis, placez les galets ou pierres des champs arrondies de façon à les encastrer partiellement sur la surface extérieure du mur. Ces galets doivent avoir une grosseur à peu près uniforme. Remaquez que le ciment doit être très solide pour cette sorte de mur.

Le dessin que vous voyez ici vous montre la manière de procéder; c'est simple et facile. Ce mur, bâti avec soin, a un très belle apparence et convient bien aux maisons genre cottage ou bungalow.



Comment manier les employés

Les capitaines de "teams" de football savent, pour la plupart, comment traiter leurs joueurs de façon à créer un esprit d'équipe et les stimuler sans cesse, afin qu'ils multiplient leurs efforts.

Aucune parole ne devrait être prononcée ni aucun acte commis, qui puisse faire perdre à un joueur la confiance en soi et en son équipe ou son respect pour le capitaine.

Tout homme ou femme qui en dirige d'autres, dans le monde des affaires, pourrait, avec profit, lire ce conseil par deux fois. Il y aurait plus de besogne exécutée heureusement.

Faire perdre à un travailleur le respect de soi et sa confiance en lui-même est une erreur stppide. Elle enlève une grande partie de la valeur de l'homme et lui supprime toute loyauté.

Un directeur peut blâmer une machine s'il le désire. Elle n'a aucune sensibilité. Mais il ne devrait pas diriger des êtres humains en les blâmant. Tout capitaine d'équipe sportive est conscient de cette vérité. Mais il y a beaucoup de contremaîtres et même de directeurs qui l'ignorent encore.



DESSIN

● Architecture-construction
● Mécanique-industriel

COURS — JOUR — SOIR
CORRESPONDANCE

Demandez notre prospectus

INSTITUT DE DESSIN MECANIQUE DE MONTREAL ENR.
1625 ouest, Ste-Catherine (près Guy) Fitzroy 7648



HOMMES, JEUNES GENS

Enfin des cours pratiques en électricité et radio enseignés en anglais et en français.

(Livres en anglais, questions et réponses en français.)

LEÇONS DE PRATIQUE ET DE THEORIE sur l'électricité.

Moteurs, générateurs, enroulement d'induit, transformateurs, canalisation, dessin touchant l'électricité.

● Cours du jour
● Cours du soir
● Cours par correspondance

Ecrivez pour prospectus

Nom .....
Rue .....
Ville..... Age.....
(PHOJL)

CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY
282 ouest rue Ontario Montréal, P.Q. — Tel: HA. 4745

Suggestions pour le classement des documents dans les dossiers

Maintenant que le classement est une des principales activités des administrateurs publiques, et qu'il demeure également très important dans chaque entreprise privée, voici quelques suggestions sur la manière pratique de le réaliser:

1.—Le premier point consiste à déterminer combien de classeurs doivent être constitués.

Un directeur aime posséder à portée de la main son propre meuble-classeur. Un jour, je trouvai 22 classeurs dispersés dans une firme importante. Ceci est une cause primordiale de perte des papiers.

2.—Ensuite, il faut supprimer ces classeurs personnels et établir un département central de classement, organisé convenablement et confié à des employés compétents. *Les commis* ne peuvent y avoir accès.

3.—Videz les classeurs et éliminez tous les documents désuets ou sans importance. Trop de lettres et de formulaires sont classés et, ensuite, conservés trop longtemps.

Les classeurs ne doivent porter que les documents courants, dont on peut avoir prochainement l'usage. Ils ne sont pas prévus pour le stockage. Le plus souvent, les papiers doivent être transférés aux archives dès qu'ils sont vieux de six mois.

4.—Voyez si des documents sont conservés sur les bureaux ou dans les tiroirs. Lorsqu'ils se méfient du classement, beaucoup d'employés tiennent fermement à garder les papiers sous la main.

5.—Décidez que personne ne gardera un document indéfiniment. Deux jours constitueront le délai extrême.

6.—Aucune lettre ni document ne sera classé avant que sa substance n'ait été épuisée autant que possible. Cette règle, appliquée dans les administrations publiques, éviterait les longues attentes qu'on y subit trop fréquemment.

7.—Les classeurs ne doivent être manipulés que par des employés spécialement désignés. Cette règle ne peut jamais être enfreinte. En dehors des employés du classement, personne ne peut mettre un document ou en retirer un d'un classeur.

8.—Le principal préposé au classement doit être une personne de rang élevé, ayant suffisamment de personnalité et d'autorité pour protéger les classeurs et, aussi, pour exiger la remise de documents de la part de quiconque. Vraiment, un homme quelque peu formidable! Les classeurs sont en tout instant en danger.

9.—Le classement doit être régi par un système et non par la mémoire. C'est réellement une bibliothèque et les procédés de la bibliothèque doivent être adoptés.

Il y a 4,000,000 de livres dans la bibliothèque du British Museum, et chacun d'eux peut être trouvé et remis en cinq minutes.

10.—La première règle du classement est celle-ci: "Il y a une place convenable pour chaque lettre ou document." Un classement est efficient s'il permet de trouver **rapidement** le document recherché. Perdre un papier — voilà qui est inexcusable.

11.—Il est important de noter que le coût du classement est très élastique. Il varie de 100 dollars jusqu'à plus de 25 dollars par 1,000 documents. En plaçant un équipement moderne et en le confiant à des employés entraînés, les frais peuvent être considérablement réduits, tout en accroissant la rapidité et la sûreté du service rendu.

12.—Le classement alphabétique est moins coûteux et exige moins d'espace que le système numérique.

13.—Le progrès le plus récent consiste dans le "classement par suspension". Il empêche le chiffonnage des papiers et évite les coins cornés.

14.—Les entreprises les plus efficientes ont un code à l'usage des préposés au classement. Les noms des firmes et des départements gouvernementaux et même les produits sont symbolisés alphabétiquement ou alphanumériquement.

Ainsi, ces quatorze suggestions, condensées dans le moins de mots possibles, peuvent vous aider à accroître l'efficience des services de classement.

Question de galons

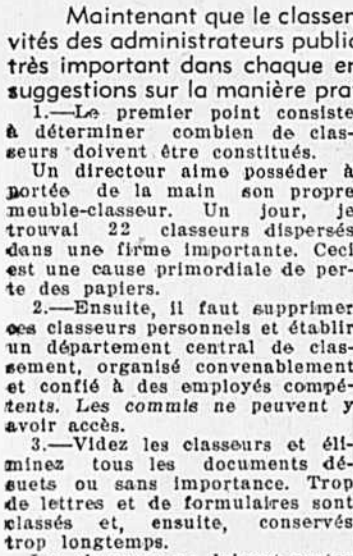
Un gentleman quelque peu gris quitte le club de nuit en titubant.

—Appelle-moi une voiture, brave homme! commande-t-il au personnage en uniforme, qui stationne à la porte.

—Comment! s'emporte celui-ci, mais je ne suis pas portier! Je suis officier de marine!

—Tant mieux, se réjouit le noceur; alors, faites venir un navire!





On se souvient du célèbre professeur Auguste Piccard, un Belge, qui, vers 1935, fut le premier à pénétrer dans la stratosphère au moyen d'un ballon. Aujourd'hui, il a changé de direction et il explore les mers profondes. Au large des côtes d'Afrique, dans le golfe de Guinée, il descendra à une profondeur de 13,120 pieds dans une sphère d'acier de deux verges de diamètre dont les parois ont cinq pouces d'épaisseur. Son réservoir de gaz de flotttage, auquel sera accrochée la sphère, mesure sept verges de longueur.



Il a su conserver les richesses de notre folklore

AU MOMENT où la vie moderne menaçait d'un irréparable oubli toutes les vieilles chansons de notre pays, Marius Barbeau a su préserver ce trésor du passé. En quête de ces mélodies que chantaient jadis nos habitants, nos pêcheurs et nos bûcherons, il a parcouru toutes les provinces du Canada. Et, au moyen d'un appareil enregistreur, il a conservé des airs et des paroles apportés de l'Artois, de l'Anjou, de Normandie par nos premiers colons ... des chansons dont bon nombre semblaient depuis longtemps oubliées, même en France.



Né à Sainte-Marie-de-Beauce, Marius Barbeau avait deux ans quand sa famille tenta de s'établir dans l'Idaho. Un jour, voyant son père marcher le long d'une voie ferrée, le petit garçon s'imagina qu'il retournait au Canada et partit à sa suite ... Douze milles plus loin, tard dans la nuit, on le retirait d'un fossé où, épuisé, il était tombé.



Sa famille revint bientôt au Canada. Admis au barreau en 1907, il se vit attribuer une bourse Rhodes, et fut promu, à l'université d'Oxford, au baccalauréat ès sciences. Appelé, à titre d'anthropologue, au Musée national du Canada, il fit bientôt autorité dans tout ce qui concerne le folklore, l'architecture, la sculpture, le costume et les arts manuels du Canada.



Ses brillantes connaissances s'étendent aussi aux dialectes et aux coutumes des Indiens de l'Amérique du Nord; ses travaux dans ce domaine lui ont, deux fois, fait remporter le Prix David (section anglaise) et nombre d'autres marques de distinction. Il a puissamment contribué à la renaissance de notre mouvement artistique, et à faire connaître, sur ce continent, les traditions culturelles du Canada français.



L'ÉMINENTE CARRIÈRE de M. Marius Barbeau démontre que le Canada offre aujourd'hui à ses jeunes citoyens d'insignes occasions de se distinguer, non seulement dans le domaine économique, mais aussi dans le domaine intellectuel.

Quelle que soit la carrière qu'il choisit, tout jeune Canadien persévérant et résolu peut aujourd'hui parvenir au succès dans son propre pays et acquérir les plus riches récompenses.

PUBLIÉ PAR

Molson's

(tiré d'une série d'articles biographiques illustrant la carrière de Canadiens-français bien connus dans le domaine des sciences, des arts ou de l'industrie.)

8 EXIGEZ LES PAGES EN COULEURS

PHOTO JOURNAL

MONTREAL, JEUDI, 18 SEPTEMBRE 1947 — 7c

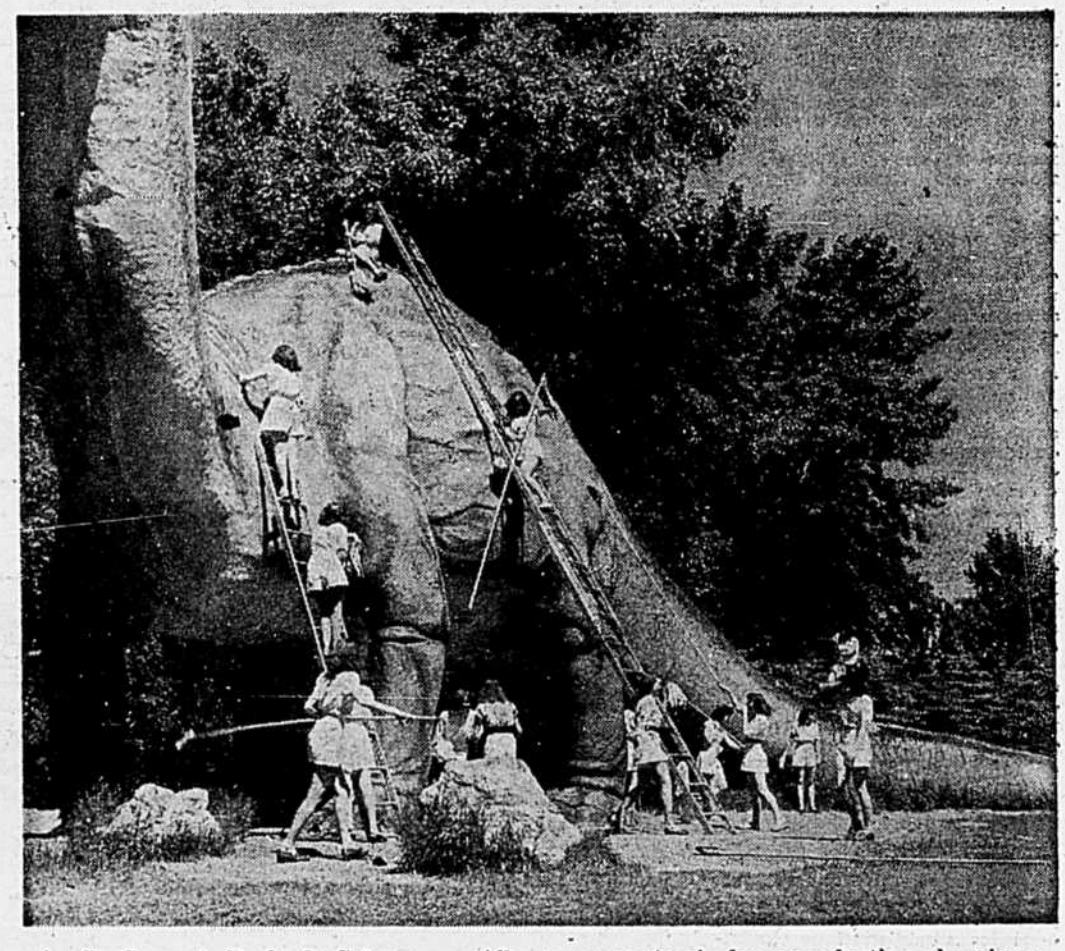
VOLUME XI — No 23 — Hebdomadaire illustré et littéraire — PAGES 1 à 40

Rien ne vaut le naturel



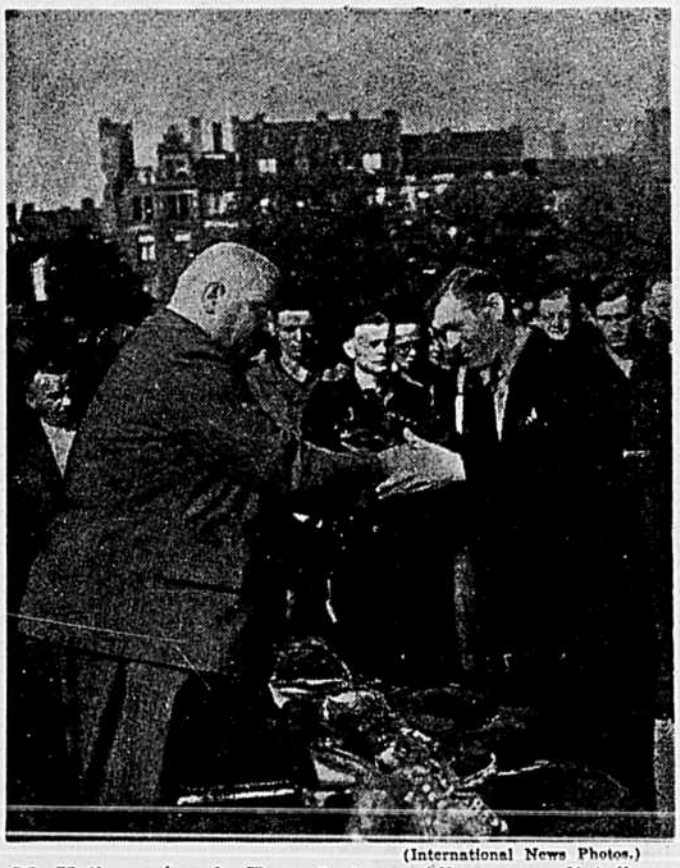
JOYCE REYNOLDS pratique le naturel et elle le recommande à celles qui aspirent à faire du cinéma. Le naturel! Quoi de plus beau et de plus attrayant! Cela vaut infiniment mieux que les artifices trop recherchés du maquillage ou les compositions de physionomies qui révèlent une détestable affectation. Joyce Reynolds est de retour auz studios Warner, après la naissance de son bébé.

La toilette du "brontosaure"



Au St. George's Park, de Calgary, en Alberta, on peut voir des reproductions des gigantesques monstres préhistoriques de cette province canadienne: brontosaure, corythosaure, etc. Celui-ci est le brontosaure. On lui refait sa toilette, de la tête à la queue. Au moyen d'une échelle de trente-cinq pieds, ces jeunes filles, armées de vadrouilles et de brosses, procèdent à un lavage en règle.

Distribution de chaussures



(International News Photos.)

M. Koib, maire de Francfort, en Allemagne, distribue des chaussures aux employés d'une entreprise de construction. Cette ville a acheté 3,000 paires de chaussures pour ceux qui travaillent à la construction de 1,200 maisons à plusieurs logis, pour le personnel allemand de l'organisation économique des deux zones britannique et américaine. Les organisations britannique et américaine, jusqu'à présent séparées, seront réunies à Francfort.

Les robes qu'aiment les hommes



(International News Photos.)

Un jury composé de huit étudiants newyorkais a choisi ces quatre modèles de robes comme représentant le goût des hommes. De gauche à droite: robe en chiffon gris, robe ballerine noire et à plis accordéon, robe en chiffon blanc avec sequins noirs, robe en crêpe bleu royal. Mesdemoiselles, voilà de quoi vous inspirer pour vos modèles de robes du soir que vous porterez au cours de la prochaine saison. A noter l'ampleur des jupes pour trois de ces toilettes de bal. La robe de dîner, à l'extrême droite, donne une silhouette svelte et allongée. La manche est bien ajustée.